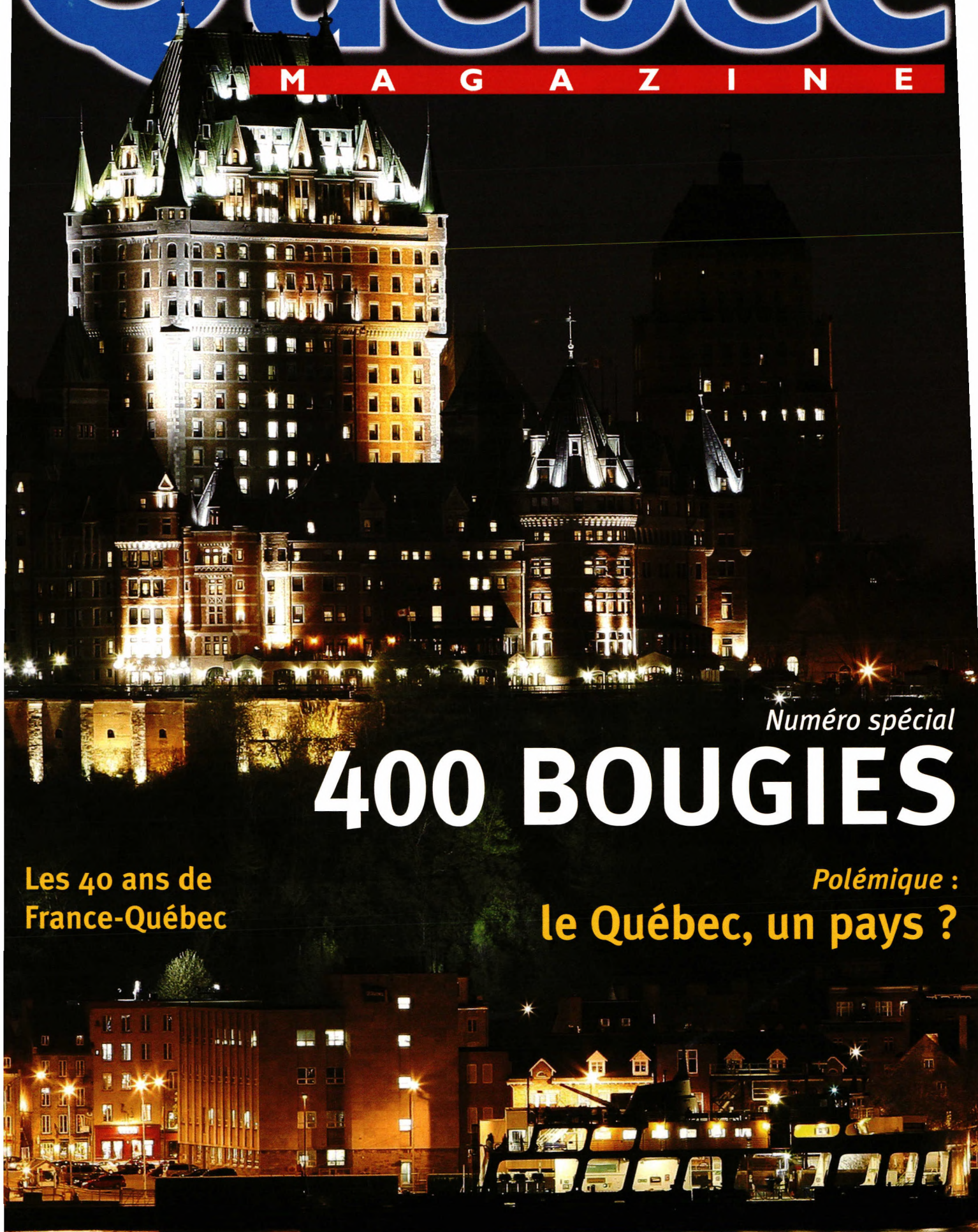


France / Québec

M A G A Z I N E



Numéro spécial

400 BOUGIES

Les 40 ans de France-Québec

Polémique : le Québec, un pays ?



*Le spécialiste du produit québécois
et canadien en France*



*Sirop d'Erable, Sucre d'Erable, Canneberge, Biscuits, Pancakes, Vins et
Alcools, Thés et Tisanes, Rock Québécois...*

Boutique en ligne : www.couleurs-quebec.com

6 rue Antoine de St Exupéry ZA Bellevue

35235 Thorigné - Fouillard

Tel : 02 99 62 00 70

Mail : secretariat@couleurs-quebec.com

Fournisseur pour professionnels et particuliers.

Photo : Hiver en Mauricie

PROMÉTOUR

**L'Agence Partenaire de
France-Québec**

**TARIFS SPÉCIAUX
Demande de devis**

Tel : 01-55-78-22-55 Courriel : infos@prometour.com



FRANCE

Pour la Saint-Jean-Baptiste à Langres (Haute-Marne), 400 ballons bleus et blancs, en hommage au 400^e de Québec, ont été lancés lors d'un rassemblement avec les maires des communes d'où sont partis des pionniers pour la Nouvelle-France.

6 HISTOIRE : Champlain le fondateur

8 TÉMOIGNAGE : Québec, je me souviens...

9 VILLE : En quête des créneaux d'avenir

10 TOURISME : La « vieille Capitale » rajeunit

12 JEUNES : L'Université Laval, porte ouverte sur le monde

13 ENTRETIEN : Le roman du Québec de Daniel Vernet

14 ÉDITIONS : Livres, BD, DVD, CD, médias du 400^e

16 ÉMIGRATION : Robert Giffard, père de tous les migrants

18 ANNIVERSAIRE : Un 400^e festif

La commémoration du 3 juillet

20 HOMMAGE : Une imposante délégation française

L'allocation de François Fillon

22 DÉBATS : Le dernier tango Paris-Ottawa-Québec

Le Québec, un pays ?

24 FRATERNITÉ : La France célèbre le 400^e

Le Québec intime de Jean-Pierre Raffarin

26 ÉCONOMIE : Six rendez-vous d'affaires

27 PHILATÉLIE : Un timbre franco-canadien

28 COOPÉRATION : Mobilisation des Régions françaises

30 VILLES : Célébrations, animations et fêtes à La Rochelle,

Bordeaux, Paris, Saint-Malo, Fort-Barraux et ailleurs...

40 ASSOCIATIONS : Les 400 bougies du réseau France-Québec

42 FRANCOPHONIE : Le Sommet à Québec



Actualités

44 Société

46 Culture

48 Coopération

50 La visite de
François Fillon
au Québec

54 Les 40 ans de
France-Québec

56 L'assemblée
générale de
La Rochelle



Paul Dionne

QUÉBEC

Ils furent 4000 à participer à cette photo du 400^e, le 6 juillet sur les Plaines d'Abraham.

A l'issue de la Grande Rencontre familiale conçue par l'équipe du Carnaval de Québec, ce cliché historique s'ajoute à celui pris lors du 300^e en 1908 et sera légué aux organisateurs du 500^e anniversaire de Québec, en 2108.



Faire sa vie au Québec



Québec 

Vous avez entre 18 et 35 ans ?
Vous souhaitez effectuer un séjour au Québec ?
Vous avez pensé vous y installer ?

Informez-vous sur le site officiel du gouvernement

www.immigration.quebec.fr

Évaluez gratuitement vos chances d'être sélectionné !

400^e : La Rencontre

Le mot rencontre vient de l'ancien français (v.980) « *encontre* » signifiant « *trouver son chemin* ».

Lors de l'arrivée des premiers pionniers en Nouvelle France (v.1580) ce mot veut dire « *se trouver en présence de circonstances ou de sentiments* ».

Un emploi récent (vers 1936) concerne une réunion d'études : congrès, colloque...

Dictionnaire historique de la langue française (Alain Rey)

C'est sous le thème de *La Rencontre* que se déclinent, tout au long de cette année 2008, le 400^e anniversaire de la fondation de Québec et un riche programme d'événements tant au Québec qu'en France, marquant « 4 siècles de fraternité franco-québécoise ».

Le lieu même de Québec est un havre de rencontres. Eau douce et eau salée s'y mêlent. Et c'est là, voici 400 ans, que Samuel de Champlain tend la main aux autochtones. Rencontre des Premières nations et des pionniers du vieux continent. Rencontre aujourd'hui de l'Europe et de l'Amérique dans une ville où Vieux-Québec et tours modernes s'accrochent.

Les « retrouvailles » des années 60, qui refondèrent la relation franco-québécoise et portèrent sur les fonts baptismaux France-Québec, ont engendré des centaines de milliers de rencontres. Il n'est pas indifférent que 400^e de Québec et 40^e de France-Québec coïncident, se rencontrent. L'un et l'autre donnent sens à l'aventure humaine.

Le réseau France-Québec s'associe activement aux manifestations organisées sur tout le territoire et s'implique pleinement pour allumer les 400 bougies. Les projets labellisés ou non sont portés par une forte mobilisation. Il en est de même pour nos partenaires d'AN400 et de la Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs. La synergie des compétences donne lieu à des actions créatrices, parfois des œuvres d'art. Chacun, ainsi, avec ses moyens mais avec passion, témoigne de la relation profonde entre les deux peuples et les deux pays. Avec la volonté de marquer d'un nouveau sceau ce lien unique et si précieux.

L'important, c'est la pérennité, l'approfondissement de la rencontre. Les événements-feux de paille offrent parfois de belles images mais après ? Le réseau associatif est incomparable pour la persévérance dans l'engagement. Il rassemble des citoyens de tous horizons et donc autorise une infinité de rencontres, sources de plus de fraternité. Dans cet esprit, les deux présidents de France-Québec et de Québec-France ont signé, au nom des 7000 adhérents, la Déclaration Jeunesse de Québec élaborée lors de l'école d'été de l'Institut du Nouveau Monde : « Appel à l'engagement. Agissons concrètement, chacun à notre façon, pour bâtir un monde plus juste, plus solidaire, plus ouvert ». Cette Déclaration sera proclamée le 12 août à Québec, comme une pierre nouvelle apportée à l'œuvre commencée il y a 400 ans. Ce texte fondateur, que nous adoptons sans réserve, pourrait être un emblème de nos aspirations communes.

Cette Déclaration Jeunesse de Québec rencontre, étonnamment, les réflexions percutantes des « sages », tels Jean-Marie Pelt, Hubert Reeves, Albert Jacquard, intervenus récemment lors de manifestations franco-québécoises. Un grand pont intergénérationnel que chacun est invité à emprunter avec vigilance pour que les forces de la fraternité, du vivre ensemble, l'emportent sur les forces de destruction et du chacun pour soi.

Plus que jamais, la rencontre, les regards croisés - selon l'expression aujourd'hui consacrée dans la relation franco-québécoise - doivent nourrir les chantiers à venir. C'est ainsi que ce qui a été semé il y a 400 ans continuera de fleurir. ■

Marie-Agnès CASTILLON,
Présidente nationale



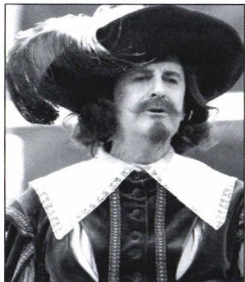


Champlain le fondateur

La ville de Québec, capitale nationale du Québec, fête le 400^{ème} anniversaire de sa fondation. Ville encore bien jeune, diront certains, mais néanmoins premier espace habité et urbanisé en Amérique du Nord bien avant Montréal, Ottawa ou encore New-York. Si ces métropoles la dépassent

désormais en importance, elles demeurent comme des sœurs cadettes un peu jalouses du prestige que l'ancienneté accorde à Québec, grande ville fondée par un Français, Samuel de Champlain, grande ville par son passé, grande ville francophone en Amérique du nord.

Bien avant l'arrivée de Champlain, Jacques Cartier avait séjourné à deux reprises près de Stadaconé, ancien nom de Québec que les Iroquoiens donnaient à la ville qu'ils avaient bâtie sur le plateau au-dessus du cap Diamant. Croyant là, trouver de l'or et des diamants, Jacques Cartier s'était empressé de retourner en France, les cales de son navire chargées de ce qui se révéla n'être que de la pyrite de fer et du quartz!



Yves Jacques jouant Samuel de Champlain, le 3 juillet à Québec.

Quand Champlain y arrive une première fois en 1603, il ne trouve plus trace de présence humaine. Mais ce voyage utile lui permet de revenir en France avec une alliance, conclue à Tadoussac, avec les chefs de nations amérindiennes qui, en échange d'un soutien contre leurs ennemis iroquois, acceptent la venue et l'installation de colons français.

En fait, après une première tentative en Acadie, au cours de laquelle fut fondé en 1605 Port-Royal, Champlain ne revient dans la vallée du Saint-Laurent qu'en 1608. Avec le soutien de Pierre Dugua de Mons, seigneur saintongeais, dont Champlain devint le premier lieutenant, le projet de créer dans la vallée du Saint-Laurent un établissement, qui permettrait de pratiquer la traite de la fourrure et d'accueillir des colons, devient réalité.

Huit survivants au bout de l'hiver

Il fallait d'abord construire une « abitation ». Ayant laissé son vaisseau le « *Don de Dieu* » à Tadoussac, Champlain arrive en chaloupe avec des ouvriers et quelques hommes d'équipage au pied du cap Diamant le 3 juillet. On sort le

matériel, les outils et chacun se met au travail. En quelques jours, sur l'espace défriché, apparaît une belle et grande construction comprenant des logis, des magasins et même un pigeonnier. Le tout est entouré d'une galerie et d'une clôture laissant à l'extérieur, un jardin où l'on commence à cultiver des céréales et des légumes. Dès septembre, un groupe de Français repart pour la France avec Dupont Gravé, un Breton de Saint-Malo qui avait accompagné Champlain avec son navire « *le Lévrier* ». L'hiver va être rude et sur les 28 hommes restés à Québec 20 meurent de dysenterie ou du scorbut. On prête secours à de malheureux indiens affamés et on attend le printemps et des nouvelles de France. Elles arrivent en juin et elles sont mauvaises. Sous la pression des marchands, le roi a refusé de prolonger encore le monopole de la traite. Désormais, celle-ci est libre. Faut-il renoncer à nouveau comme en 1607 à Port-Royal ?

L'histoire du lac... Champlain

Champlain va alors utiliser l'atout qui lui reste: aux Algonquins et aux Montagnais venus le trouver pour que les Français viennent les soutenir dans leur guerre contre les Iroquois, Champlain répond oui, respectant ainsi sa promesse. On part, bientôt rejoints par les Hurons qui, à l'époque, contrôlent le commerce sur les grands lacs. L'affrontement a lieu à la hauteur du lac Champlain le 30 juillet 1609. Des Français partis avec lui, il n'en reste que deux pour combattre. Avec leurs arquebuses, dans un tir croisé, Champlain et les deux Français mettent les Iroquois en déroute. Retour triomphal à Québec. Bataille qui ouvre désormais la route des grands lacs où les réserves de fourrures sont importantes.

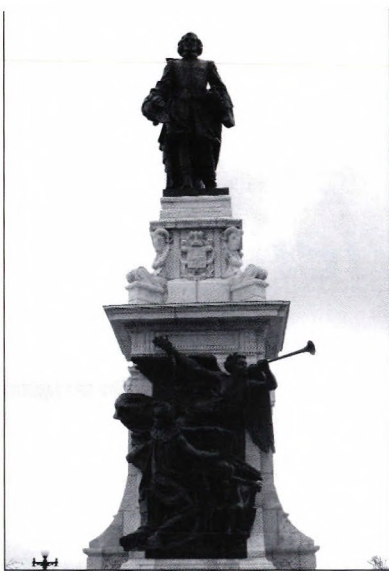
Québec est fondé et, avec le troc de la fourrure, a les moyens de vivre et de se

développer. Bientôt les premiers colons arrivent et cultivant la terre comme Louis Hébert, un Parisien, se font habitants. Québec, d'abord comptoir de traite, a la vocation de devenir le centre d'une colonie de peuplement.

Champlain va consacrer le reste de sa vie à assurer l'avenir de Québec. Il était né à Brouage, à la fin des années 1570. Dans cette ville-port remplie de marins venus de partout, il se découvre la passion des voyages lointains à laquelle il ajoute une curiosité de géographe. Mais il ne manque pas d'ennemis, à commencer par tous ceux qui pensent profit immédiat avant de se préoccuper de jeter les fondements d'une véritable colonie. Les Anglais, qui ont aussi des ambitions coloniales en Amérique du Nord, ne lui facilitent pas la tâche. Au total, il va d'une rive à l'autre, passant plus de quatre ans en mer, surveillant ici le développement de la colonie, venant chercher là en France les soutiens dont il a besoin : le roi, les hauts dignitaires, puis l'Eglise, les récollets et les jésuites. Il ira même à Londres protester de la prise de Québec alors qu'on n'est même pas en guerre ! Il obtient satisfaction avec le soutien de Richelieu. A la mort de Champlain à Québec en 1635, il y a plusieurs bâtiments, quelques maisons. C'est à peine une ville. En tout cas c'est déjà la capitale de la Nouvelle-France.



Champlain représenté dans la Fresque des Québécois à Québec.



Georges Poirier

Le Monument à Champlain fut érigé en 1898 à l'initiative de la Société Saint-Jean-Baptiste. La hauteur totale est de 16 m. La statue en bronze fut sculptée par l'artiste français Paul Chevré qui fut l'un des rescapés du *Titanic* en 1912.

Nouvelle-France qui, un siècle plus tard, s'étend de la baie d'Hudson au golfe du Mexique et des Appalaches aux montagnes Rocheuses. Immense territoire parcouru par les coureurs de bois et les explorateurs. Ces hommes avides d'aventures et de profit adoptent les moeurs indiennes au grand dam des hommes d'église qui se font les chantres du travail de la terre. Une société rurale de religion catholique se développe sur les rives du Saint-Laurent. Québec demeure le centre névralgique de cette société française en Amérique. A Québec, siègent le gouverneur, l'intendant et l'évêque.

La Conquête anglaise de 1759 ne met pas fin à l'histoire de la présence française en Amérique du Nord. Commence alors, avec Québec comme principal centre d'impulsion, un long combat pour la sauvegarde de l'identité québécoise faite de l'appartenance à la religion catholique et de l'usage de la langue française. Au sein de la fédération canadienne, le Canadien français se dit aujourd'hui Québécois pour mieux affirmer sa spécificité. Si la référence religieuse n'est plus, aujourd'hui, un élément majeur, celui de l'usage de la langue française reste fondamental. Ne plus parler français ce serait cesser d'être Québécois. Que serait un Français qui ne parlerait plus français ? Il y a 400 ans, la France sortait exsangue des guerres de religion. Des hommes, comme Champlain ont eu l'ambition et l'énergie de lui redonner force et confiance en son avenir et en son destin. Ce qu'il est parvenu à réaliser mérite de ne pas être oublié. ■

Gilbert PILLEUL

La ville de Québec en quelques dates

- 1608** : Première « abitation » par Samuel de Champlain. Ils sont huit à survivre au premier hiver.
- 1615** : Arrivée des Récollets.
- 1617** Arrivée de la première famille, Louis Hébert et Marie Rollet avec leurs trois enfants.
- 1628** : Québec ne compte que 72 habitants.
- 1635** Les Jésuites créent une école de garçons. Décès de Samuel de Champlain.
- 1639** : Les Ursulines créent une école de filles.
- 1663** : Québec capitale officielle de la Nouvelle-France. L'intendant Jean Talon recense 547 habitants (360 hommes et 187 femmes). D'où l'appel aux Filles du Roy. Fondation du Séminaire de Québec, ancêtre de l'Université Laval.
- 1674** Nomination du premier évêque, Mgr François de Montmorency-Laval.
- 1693** : Fondation de la paroisse de Charlesbourg.
- 1698** : Fondation de la paroisse de Sainte-Foy.
- 1759** : Wolfe défait Montcalm sur les plaines d'Abraham. Fin de la Nouvelle-France remplacée par la Province of Québec.
- 1774** Par l'Acte de Québec, les Anglais reconnaissent la langue française, les lois civiles françaises et la religion catholique.
- 1775** : Les Américains échouent dans leur tentative de prendre la ville aux Britanniques.
- 1778** : Fleury Mesplet crée *La Gazette du commerce et littéraire*, premier journal de langue exclusivement française.
- 1830** : Jusqu'à 30 000 immigrants britanniques passent chaque année par Québec durant une trentaine d'années.
- 1833** Elzéar Bédard, premier maire de Québec.
- 1840** : Québec perd son statut de capitale.
- 1852** : Création de l'Université Laval.
- 1861** Québec compte 51 109 habitants (56% de francophones).
- 1867** : Québec se retrouve capitale de la province éponyme.
- 1877-1886** : Construction du Parlement de Québec.
- 1893** : Ouverture de l'hôtel Château Frontenac
- 1907** : Effondrement du pont de Québec (89 morts).
- 1908** : Pour les 300 ans, création du parc des Champs-de-Bataille regroupant les plaines d'Abraham et le parc des Braves.
- 1931** : Québec compte 150 000 habitants.
- 1969** : Création de la Communauté urbaine de Québec.
- 1974** : la *Superfrancofête* réunit la jeunesse francophone.
- 1987** : Deuxième Sommet de la Francophonie à Québec.
- 1995** : Création de la Commission de la capitale nationale.
- 2002** : Fusion des 13 municipalités de la CUQ ; Québec compte désormais plus de 508 000 habitants. Mais Saint-Augustin-de-Desmaures et L'Ancienne-Lorette défusionnent en 2006.



« Québec, je me souviens... »

Journaliste en Bretagne et chroniqueur à France-Québec magazine, Jean-Valéry Héquette est né à Québec. Il se souvient.

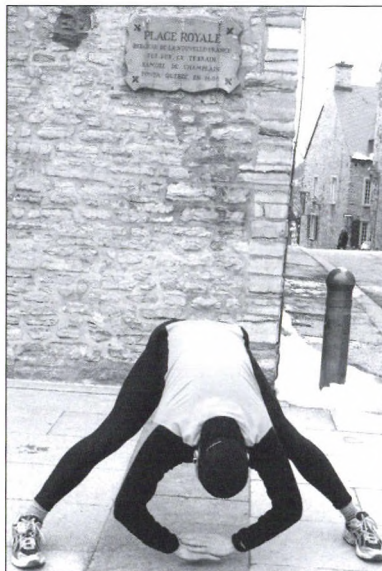
J'ai toujours été persuadé que j'étais un enfant de Champlain. Comme lui, mes parents ont débarqué après une longue traversée de l'Atlantique, à l'Anse aux Foulons. Bon, d'accord, c'était en 1962, soit 354 ans plus tard. Mais comme les premiers arrivants, ils quittaient la France en quête d'une vie nouvelle, sur une terre où, croyaient-ils, tout était possible.

Que dire des soirées passées dans le « Vieux »...

Cinq mois plus tard, ma mère accouchait à l'hôpital de La Miséricorde, un ancien couvent du chemin Sainte-Foy transformé en maison pour filles-mère. Combien de fois m'a-t-elle raconté comment les religieuses qui géraient l'établissement avaient été chaleureuses avec la petite immigrante qu'elle était, heureusement mariée à l'église. Ce qui n'était pas le cas de ces « filles du péché » qui avaient à avaler leur honte devant les foudres d'un clergé impitoyable. Leurs bébés étaient promis à l'adoption dans ce pays où il n'était pas rare que les femmes mettent au monde quinze enfants. Quelques mois plus tard, la Révolution tranquille balayait cette omniprésence religieuse.

L'effervescence des années 70

Et quelle effervescence. Dans les années 1970, Québec s'ouvrait au monde. En 1974, les Québécois découvraient des milliers d'Africains, d'Asiatiques et d'Européens venus partager leur culture et leur gastronomie à la Super Franco Fête. La ville rayonnait. Puis, commencèrent les grands rassemblements nationalistes. Je me rappelle que mes parents m'avaient emmené voir le mémorable concert de Félix Leclerc, Gilles Vigneault et Robert Charlebois. Les plaines d'Abraham étaient couvertes d'une marée



Jérôme Lourdaïs.

humaine, bouillonnante, Diane Dufresne, Claude Gautier, le groupe Octobre ou Gerry Boulet, le rockeur poète d'Offenbach, chantaient le pays à venir. Et tout ça, dans la joie, sans haine, ni violence.

Les bars de la rue Saint-Jean

Et que dire des soirées passées dans le « Vieux ». C'est comme ça que l'on appelait entre nous le centre ville de Québec. C'était avant que la rue Saint-Jean ne devienne une vitrine pour touristes avec ses boutiques de breloques. A l'époque, il n'y avait presque que des bars. On se faisait aborder dans la rue par des « Hash, pot, mescaline » bien libertaires. C'était tellement noir de monde entre la porte Saint-Jean et la

porte Saint-Louis que les policiers, un peu goguenards, n'y voyaient que du feu. Adolescents, on feintait pour entrer dans les bars, tous interdits aux mineurs. Le plus conciliant était l'Ostradamus, où l'on pouvait déguster des grosses Black Label pour pas cher. Un conseil, si vous passez par là, allez-y. C'est sur la rue Couillard, au bout de la rue Saint-Jean. Le patron n'a pas changé. Il a moins de cheveux mais il est toujours aussi intarissable en anecdotes truculentes.

Ensuite, ce furent les années campus, à l'Université Laval. La plus grande bibliothèque universitaire francophone du monde. Ses espaces verts, ses pavillons modernes, reliés entre eux par d'interminables couloirs souterrains qui permettaient à mes amis étudiants africains de ne jamais mettre le nez dehors pour éviter le froid. Après les cours, on se retrouvait au cinéma Cartier, découvrir les films de Truffaut, Fellini ou Michel Brault. Tout autour, rue Cartier, les restaurants et les bars prenaient des airs de Paris. Le cinéma a été remplacé par un vidéo-club, mais les restaurants sont restés.

Aujourd'hui je travaille en France. Chaque fois que je vais voir mes parents restés à Québec, je passe à l'Anse aux Foulons. Je remonte voir le château Frontenac, je regarde le fleuve et l'île d'Orléans pas loin.

Et je me dis que je suis Québécois. C'est sûr. ■

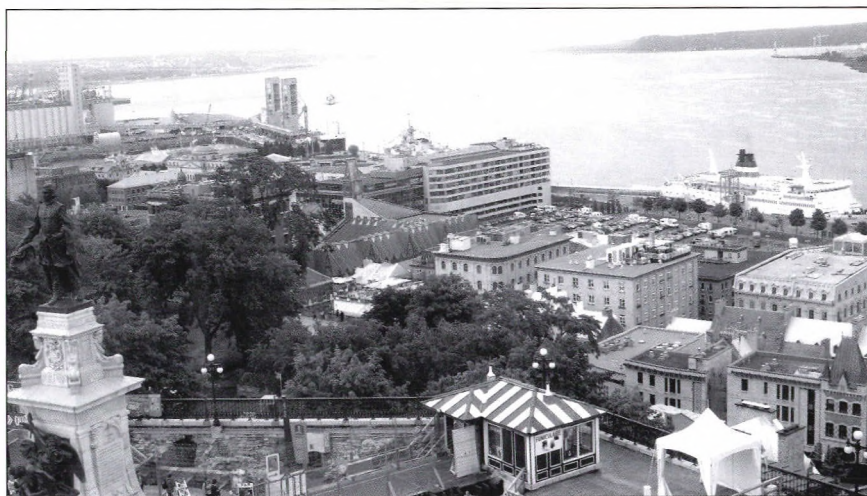
Jean-Valéry HEQUETTE

La reconstitution du Vieux Québec...

Enfant, j'ai eu droit de voir sortir de terre la place Royale et le quartier du petit Champlain, juste à côté du fleuve. Une reconstitution un peu toc du Québec originel avec ses maisons typiques d'un passé disparu. Les archéologues s'en donnaient à cœur joie. Dans les fouilles, on découvrait des barques, des outils, des armes. On se prenait tous pour D'Yberville, défendant les remparts contre les envahisseurs anglais. Ah, les remparts. Avec ses canons un peu rouillés. Comme pour nous rappeler qu'il fallait toujours nous défendre pour continuer à exister. Et puis c'était rigolo. Des plaques commémoratives surgissaient de partout. L'Hôtel-Dieu devenait le premier hôpital d'Amérique du Nord. Le petit Champlain, la première rue, le séminaire, le premier établissement d'éducation. On avait même cru découvrir le tombeau de Champlain, près de la basilique. ■



Québec n'a pas toujours été unilingue francophone. Et, pour assurer son avenir, la ville doit-elle faire un pont-levis pour les immigrants ?



Georges Poirier

La statue de Champlain, vue du Château Frontenac, en marche vers des terres à explorer.

En quête des créneaux d'avenir

Kébec est un mot algonquin signifiant « là où le fleuve se rétrécit ». Et c'est bien cet emplacement qui a fondé le dynamisme de la ville devenue « capitale nationale ». D'ailleurs, des Amérindiens y faisaient commerce au bord du fleuve avant même l'arrivée de Samuel de Champlain. Dès 1665, Jean Talon a fait construire le premier chantier maritime. Au milieu du XIX^e siècle, quarante anses sont organisées pour le commerce du bois. L'exploitation forestière et la construction navale battent leur plein.

Aujourd'hui encore, le port de Québec est l'un des plus importants du Canada pour le transport de produits finis et en vrac. Et surtout, ces dernières années, pour l'accueil de nombreuses croisières, en hausse sur le Saint-Laurent. Québec offre là un havre tout à fait spécifique en Amérique avec ses fortifications et son ambiance française. Plus d'un million de passagers, un record, sont aussi attendus cette année à la nouvelle aéroport inaugurée mi-juin. Une capacité d'accueil plus importante bienvenue pour les Fêtes du 400^e et l'arrivée de nouveaux transporteurs dont Corsairfly.

Bienvenue aussi pour soutenir une solide économie. Début 2008, selon une note de conjoncture, Québec était annoncée comme la ville championne de la croissance, en dehors de l'Ouest canadien. Outre l'activité portuaire et industrielle, Québec développe le créneau du savoir et de la haute technologie tout en gardant une belle qualité de vie. « Elle est une petite Silicon Valley du nord », écrit Jean-Jacques Samson dans le *Journal de Québec*. Dans *Le Soleil*, François Bourque ajoute que « mine de rien,

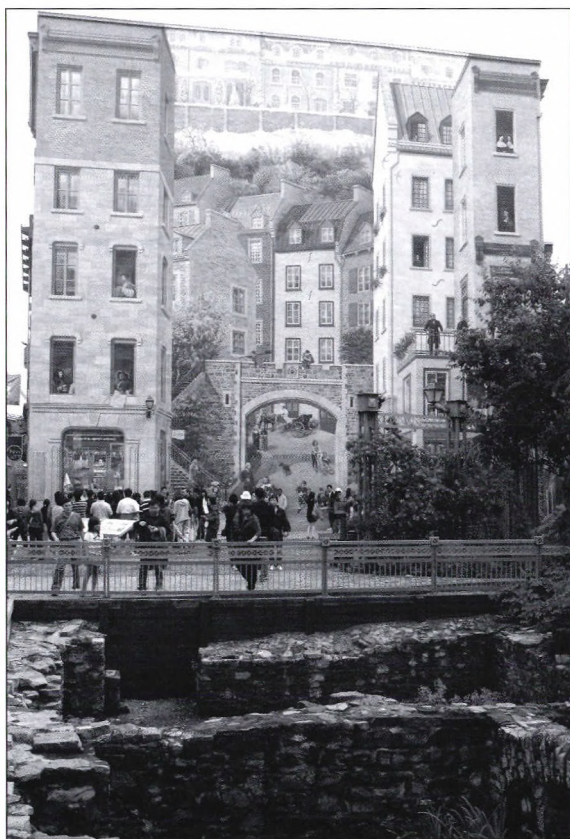
Québec est en train de devenir la Davos du capital de risque » en évoquant les rencontres chaque automne depuis 2002 des gestionnaires de capital de risque.

Cela dit, le recensement de 2006 souligne que Québec possède le taux de natalité le plus faible de la province, que la proportion des plus de 55 ans est la plus forte parmi les grandes villes canadiennes. Alors place aux immigrants ? Seulement 4% des nouveaux Québécois viennent s'installer dans la région de Québec. Au rythme de 650 par an en moyenne, selon le ministère québécois de l'Immigration qui en voudrait plus dans la capitale.

Québec s'est bâtie sur l'immigration, d'abord française, puis anglaise, irlandaise... En 1861, il n'y a plus que 56,1% de francophones. Il y avait dix fois moins d'habitants qu'aujourd'hui mais plus de 22 000 anglophones contre... 7000 en 2006 ! Entre temps, le déclin du négoce forestier a poussé les derniers immigrants vers l'Ouest. Au milieu du XX^e siècle, Québec comptait moins de 2% d'habitants nés à l'étranger. Au recensement de 2006, le taux a grimpé à 4,6%, loin des... 52% de Toronto ! « Nous pensons qu'il faut renforcer le rôle de la Capitale-Nationale comme second pôle de réception des immigrants, après Montréal », écrivent les auteurs du rapport Bouchard-Taylor.

Ce n'est pas seulement une question de travail mais aussi d'intégration dans cette ville que Jean-Jacques Samson définit joliment comme « le véritable château-fort du fait français en Amérique du Nord ». ■

Georges POIRIER



La « fresque des Québécois » toujours très regardée.





La « vieille capitale » rajeunit

Plus de 5 millions de touristes attendus cette année à Québec. Les activités et festivités pullulent. Pas moins de 32 congrès nationaux et internationaux y seront organisés. Plus de 500 millions ont été dépensés en infrastructures. La « vieille capitale » s'est faite belle pour ce rendez-vous avec l'histoire.



Photos Georges Poirier

La Place Royale où se situe le siège de Québec-France.

Les trésors archéologiques

Il y a bien sûr la marche proposée par Parcs Canada dans les vestiges près de la terrasse Dufferin, mais il y a surtout l'ouverture au public, pour la première fois, du fort Cartier-Roberval découvert en 2005 à Cap-Rouge. Les fouilles continuent sur ce plus vieux site de la colonisation française en Amérique du Nord. Ouvert de 12 h à 16 h en fin de semaine. www.cartier-roberval.gouv.qc.ca

Des lieux historiques

La place Royale. C'est le berceau du Québec qui s'appela un temps place du Marché. Le centre d'interprétation présente un spectacle multimédia et des expositions permanentes. On peut

L'Observatoire de la Capitale

Situé au sommet de l'édifice Marie-Guyart, au cœur de la ville historique et de la colline parlementaire, l'Observatoire de la Capitale permet de saisir d'un seul coup d'œil près de 400 ans d'histoire et de développement de la capitale du Québec. Point de vue saisissant à 221 mètres de haut, l'Observatoire propose une multitude d'activités éducatives et culturelles. Une vue imprenable sur un paysage qui se transforme au gré des saisons. www.observatoirecapitale.org

même se costumer dans une maison d'époque reconstituée.

www.mcq.org

Les fortifications de Québec. C'est unique en Amérique. Pourquoi ? des panneaux explicatifs et un centre d'interprétation permettent de comprendre au cours d'une randonnée le long des cinq kilomètres de murailles.

www.pc.gc.ca/fortifications

Le musée de l'Amérique française.

Pour revivre des moments importants de l'histoire et l'implantation de la culture française en Amérique. Il est appelé à devenir, grâce au cadeau d'aménagement de la France, le Centre de la Francophonie des Amériques.

www.museocapitale.qc.ca/o13.htm

Le musée des Ursulines. Ces religieuses arrivèrent en 1639 et eurent un grand rôle auprès des colons et des Amérindiens.

www.museocapitale.qc.ca/o14.htm

Les plaines d'Abraham. Un lieu de détente et de spectacles aujourd'hui mais c'est là que se joua la destinée de la Nouvelle-France. La Maison de la découverte relate la Conquête et évoque les régimes français et anglais.

www.ccbn-nbc.qc.ca

La Maison Chevalier. Un témoignage de l'architecture en Nouvelle-France et des meubles et objets pour s'imprégner de

l'ambiance d'autrefois.

www.mcq.org

Une carte musées pour trois jours

Pour 50 dollars, taxes incluses, la Carte Musées de Québec permet, durant trois jours consécutifs, d'accéder à une vingtaine de sites et musées, d'avoir des rabais dans certains autres lieux (notamment cafés et boutiques des musées mais aussi dans le quartier du Petit-Champlain), d'avoir deux laissez-passer d'un jour au réseau des transports en commun, etc.

Renseignements : 418 641 6290

www.museocapitale.qc.ca

Le parcours Vivacité

Ce nouveau circuit piétonnier de 5,3 km, riche en découvertes, est facile à suivre grâce à son balisage au sol (pastilles vertes et bleues incrustées aux trottoirs). On découvre les quartiers qui ceinturent le Vieux-Québec ainsi que de jolis parcs, attraits historiques, places publiques, rues populaires et boutiques de toutes sortes. Cette visite urbaine vous fera d'abord longer le Parlement et les fortifications, puis, vous amènera à explorer le populaire faubourg Saint-Jean-Baptiste et le quartier Saint-Roch, nouvellement revitalisé. Vous aurez ensuite la chance de flâner doucement le long de la marina du Vieux-Port pour vous retrouver dans les rues étroites de Place-Royale et du sympathique Quartier Petit Champlain.

www.parcoursvivacite.com ■

Les circuits Découvrir la capitale nationale

Afin de faire découvrir Québec aux Québécois, la Commission a créé en 1997 le programme Découvrir la capitale nationale, qui propose 17 circuits pédestres guidés à caractère historique, culturel et scientifique. Les circuits proposés sont offerts aux groupes scolaires et aux groupes de visiteurs, associations ou autres. Les circuits sont adaptés à l'âge de la clientèle et, selon les cas, ont une durée d'une journée, d'une demi-journée ou de deux heures. Ils sont offerts en français ou en anglais.

Jusqu'au 1er septembre 2008, Découvrir la capitale nationale offre gratuitement trois circuits guidés d'une durée de 50 minutes. Ces circuits permettent de



Rue du Petit-Champlain.

découvrir trois lieux remplis d'histoire au cœur de la capitale : la promenade Samuel-de-Champlain avec son boisé de Tequenonday, le chantier archéologique Cartier-Roberval et le parc du Bois-de-Coulouge.

Ces circuits seront offerts à 12 h, 13 h, 14 h, 15 h et 16 h, les vendredis, samedis et dimanches.

Renseignements : 1 888 726-8080. ■

Nouveau : la promenade Samuel-de-Champlain

En arrivant à Québec par l'autoroute 20, il faut prendre la sortie du boulevard Champlain. On longe ainsi le fleuve et on arrive directement dans le Vieux-Québec. Le boulevard a été réaménagé et surtout il est flanqué désormais de la promenade Samuel-de-Champlain inaugurée fin juin.

Ce projet de berges urbaines était depuis longtemps dans les cartons. Ce sera une trace du 400^e. Et le cadeau du Québec à sa capitale puisque c'est le gouvernement québécois qui a injecté les 70 millions de dollars nécessaires. Lancés en juin 2006, les travaux ont été réalisés par la Commission de la capitale nationale.

Les Québécois ont vite investi, à pied et à vélo, cette promenade de 2,5 km jalonnée d'arbres, d'œuvres d'art, d'abris,

etc. Aux piétons le trottoir blanc proche du fleuve, aux cyclistes la piste. Trois stèles ont été offertes en cadeau par l'État américain du Vermont et les communautés franco-américaines de la Nouvelle-Angleterre.

Selon François Bourque, chroniqueur du quotidien Le Soleil, cette promenade « symbolise le retour au fleuve et met en valeur le chemin d'où l'on vient, celui par lequel la France est entrée en Amérique. Mais le fleuve est aussi le chemin où l'on va. Les citoyens reprennent possession d'un lieu qui « ramène à l'océan et à l'ouverture » évoquait avec lyrisme le Premier ministre Jean Charest ».

Déjà, il est souhaité un prolongement vers Cap-Rouge à l'ouest et vers la Pointe-à-Carcy à l'est.

www.promenade2008.qc.ca ■



Visite virtuelle...

www.ville.quebec.qc.ca/fr/400_anniversaire/index.shtml

Qui mieux que le site de la ville de Québec pour parler des festivités ? Peu chargé en fioritures, il permet de comprendre et vivre Québec à travers quatre grands domaines : Ma ville (Québec au quotidien), Affaires (Entreprendre à Québec), Exploration (Patrimoine et découverte de Québec) et Organisation (Services officiels de Québec).

<http://monquebec2008.sympatico.msn.ca>

Une pléthore d'informations est mise à la disposition du visiteur. Chacun peut y trouver l'activité de la journée à l'affiche, tant touristique que culturelle, le programme des événements de la semaine, des liens vers l'histoire de Québec, les espaces « officiels », etc. La ville fêtant ses 400 ans mise tout sur la jeunesse et met à la disposition de celle-ci, une zone spéciale dite « Zone jeunesse » avec son propre programme d'activités à télécharger. Un moteur de recherche est mis à la disposition du visiteur.

www.bonjourquebec.com/qc-fr/quebec_400ieme.html/

Essentiel à tout Français préparant sa visite pour les festivités, le site officiel touristique du gouvernement du Québec propose le programme officiel des manifestations, les hôtels, les restaurants participants, les divers services associés à l'anniversaire de Québec, ainsi que la réservation en ligne de votre séjour.

www.quebecregion.com/f/

Autre site essentiel et officiel de tourisme, celui de Québec même. Il propose l'intégralité des manifestations et activités pour l'anniversaire de la ville ainsi que celles hors contexte. Deux petites vidéos en introduction vous mettent dans un état second, vous demandant pourquoi vous n'êtes pas encore là-bas ! Dynamique, accueillant, traitant de tout les sujets (attraits et activités touristiques, hébergement, restaurants, « magasinage », activités sportives et plein air...), il vous propose également une section « spectacles et musiques populaires » (lien « Un été musical exceptionnel »). Complet, c'est le « couteau suisse » du voyageur, en complément avec le site ci-dessus.

www.quebecplus.ca/feature/quebec_sens_dessous_dessous/422/rues_branchees.jsp

Pour une visite détaillée de la « veille capitale » en suivant les rues branchées mais aussi le circuit des monuments, celui des maisons historiques, le chemin des églises, etc.

Frédéric MANSON



L'Université Laval

une porte ouverte sur le monde

La ville de Québec et l'Université Laval forment un duo inséparable. Impossible d'évoquer l'une sans penser à l'autre.

Québec est encore une jeune colonie lorsque l'Université Laval voit le jour en 1663. À peine 45 ans séparent la fondation de la capitale de la Nouvelle-France et la constitution du Séminaire de Québec, le premier établissement d'enseignement supérieur en Amérique française. Après 345 ans d'histoire commune, la ville de Québec et l'Université Laval sont indissociables et le campus est aujourd'hui une passerelle vers le monde pour Québec et ses habitants autant que pour ses étudiants.

L'université tire son nom de son fondateur, François de Montmorency-Laval, le premier évêque de Québec, arrivé en Nouvelle-France en 1659. Le séminaire qu'il crée devient, après la conquête anglaise en 1765, un collège ouvert à tous. C'est maintenant un centre de formation qui compte parmi ses diplômés plusieurs membres de l'élite québécoise d'hier et d'aujourd'hui : le poète Gilles Vigneault, le patron de la multinationale Power Corporation, Paul Desmarais Jr., la PDG de la Bibliothèque nationale du Québec, Lise Bissonnette, l'auteure Germaine Guèvremont (1893-1967), le Premier ministre du Québec de 1960 à 1966 et père de la Révolution tranquille, Jean Lesage (1912-1980).

L'Université Laval participe au rayonnement de la ville de Québec et de la province. Elle accueille 38 000 étudiants, qui

représentent un riche réservoir de potentiel et de diversité pour la ville.

Québec n'est pas aussi multi-culturelle que Montréal, mais son campus tient lieu de carrefour des cultures, explique Nicole Lacasse, la vice-rectrice adjointe aux études et aux activités internationales. « *Lorsque mes enfants allaient à la garderie de l'université, ils côtoyaient d'autres enfants venus des quatre coins du monde. Environ un quart des professeurs sont nés hors du Québec et 4000 étudiants venus de 110 pays différents s'inscrivent chaque année à l'Université Laval.*

Ces jeunes étrangers découvrent d'abord notre campus, puis la ville de Québec. Lorsqu'ils rentrent chez eux, ils deviennent nos ambassadeurs. »

Une mobilité éprouvée

L'Université Laval est également un tremplin vers l'extérieur pour de nombreux étudiants québécois. Dany Girard termine son MBA en 1997, elle part ensuite pour Lyon et vit aujourd'hui à Paris avec son mari et ses enfants. Consultante en relations publiques, elle prend aussi le temps de présider le Club des diplômés de l'Université Laval en France. « *Il y a plus de 229 000 diplômés de Laval à travers le monde, dont 1300 en France* », explique-t-elle... tout en reconnaissant que ce nombre est sans doute plus élevé encore. Ses chiffres ne regroupent en effet que les inscrits à l'Association des diplômés de



Georges Poirier

l'Université Laval (ADUL).

L'Université Laval participe activement aux célébrations du 400^e anniversaire de Québec. Du 20 juin au 22 août, elle présente une exposition intitulée « *Comment l'Université Laval change le monde* », en deux volets ; le premier porte sur les découvertes qui ont fait l'histoire de l'Université, le second permet à tous de se familiariser avec 16 projets de recherche en cours.

Faire le lien avec la communauté locale et les milieux d'affaires est une préoccupation que ne perd jamais de vue l'Université Laval. Un organisme a été créé pour valoriser les travaux de recherche réalisés sur le campus : Sovar vise ainsi à monter des partenariats et exploiter commercialement ce potentiel. De quoi contribuer aux succès en affaires des gens de Québec. ■

Marc-Olivier BHERER

Marc-Olivier Bherer
tient le blog
"Le Québec
vu d'ailleurs"
sur le site
du *Courrier
International*.

L'Université Laval en chiffres

Budget en 2006-2007 :

458 millions de dollars

259 millions de dollars

alloués à la recherche en 2006

1587 professeurs

600 ententes de partenariats avec des établissements d'enseignement supérieur et de recherche à travers le monde.



Directeur des relations internationales du quotidien *Le Monde* après avoir dirigé la rédaction, Daniel Vernet s'est replongé dans l'histoire du Québec à l'occasion du 400^e anniversaire de sa capitale. Une histoire parcourue à grandes enjambées, des premiers colons à Jean Charest. Rencontre.



Daniel Vernet

« Le roman du Québec, une histoire complexe voire controversée »

Quelle est la particularité de l'histoire du Québec ?

C'est une histoire complexe, voire controversée. Parmi les historiens contemporains, deux points de consensus se dégagent : d'une part, l'attitude assez lointaine de la France vis-à-vis du Canada au début de la colonisation ; d'autre part, le mythe de la révolution tranquille. En fait, ce n'était pas une vraie révolution mais plutôt l'aboutissement d'une évolution pas si tranquille d'ailleurs – qu'on se souvienne des agissements du Front de libération du Québec ! Mais d'autres points de l'histoire sont beaucoup plus controversés. Le rôle de l'Eglise par exemple : certains la présentent comme une forteresse ayant permis de maintenir l'identité francophone. Certes, l'Eglise catholique a été le bastion de la francité mais sa hiérarchie a pactisé très tôt avec l'occupant britannique, et cette allégeance au pouvoir anglican lui a permis de continuer à exister. On parle aussi d'une emprise très forte de l'Eglise sur la société québécoise mais des historiens soulignent que les coureurs des bois n'étaient pas dans un respect très strict des règles religieuses, ils affichaient plutôt une liberté de mœurs qui s'est propagée et perpétuée dans la population canadienne française.

Quid du sentiment nationaliste ?

On peut distinguer trois époques dans l'expression de ce sentiment. Première époque, en 1830-1840 avec le parti des Patriotes, apparu dans le sillage de l'Eglise mais très influencé par le mouvement libéral qui fleurit alors en Europe. Deuxième époque : le début du 20^{ème} siècle

avec l'Abbé Groulx et le thème du retour à la terre, à la pureté originelle du peuple canadien français. Enfin, troisième époque, dans les années 1970 avec René Lévesque et le Parti Québécois qui incarnent un mélange de nationalisme québécois et de social-démocratie européenne.

L'indépendance est-elle aussi un des mythes de l'histoire du Québec ?

Il faut reconnaître une chose : les relations entre Québec et Ottawa ne seraient pas ce qu'elles sont aujourd'hui – et notamment le Québec n'aurait pas cette grande liberté d'action au niveau international – s'il n'y avait pas eu le Parti Québécois. Mais beaucoup avouent aujourd'hui au Québec que cette démarche était très ambiguë. Il y a eu des avancées fantastiques comme la loi 101, ou encore la présence du Québec à l'Organisation internationale de la Francophonie et désormais à l'Unesco. Même les libéraux – fédéralistes – considèrent que le Québec doit transférer au niveau international toutes les compétences qu'il assume en interne. Le mérite en revient au PQ. Mais dans le même temps, l'évolution démocratique fait qu'il n'y a pas de majorité aujourd'hui au Québec pour l'indépendance. La majorité des Québécois sont intéressés à ce que l'économie fonctionne et à ce que les relations avec le gouvernement central soient détendues. Ce qui est le cas actuellement, grâce aussi au premier ministre fédéral, Stephen Harper. Il y a eu cette reconnaissance de la « nation québécoise », certes au sein du Canada. Et cette déclaration de Harper en Australie sur le fait que le Canada était né en français... une façon

de reconnaître que le Canada n'existerait plus sans le Québec !

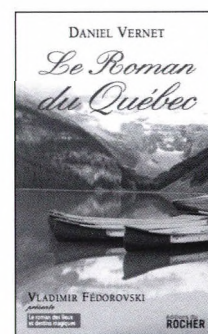
Que pensez-vous de l'évolution des relations entre la France et le Québec ?

Elles n'ont jamais été simples, et ce dès l'origine, entre les premiers colons et la métropole. Il y a eu ce sentiment d'abandon après 1763. En 1834, la France n'a pas été d'une grande aide pour les Patriotes. A l'époque de De Gaulle, le Quai d'Orsay avait plutôt une vision canadienne – on les appelait les « fédéralistes » – alors que les conseillers du Général à l'Élysée étaient souverainistes. En fait, l'intérêt de la France pour le Québec est intermittent, ce qui explique d'ailleurs en partie le ressentiment des Québécois. Aujourd'hui, il n'y a pas de débat dans les instances dirigeantes françaises pour savoir s'il faut soutenir ou pas l'indépendance du Québec. Raymond Barre avait institué le « *ni ingérence, ni indifférence* ». Avec Nicolas Sarkozy, on a dépassé ce stade, on ne fait plus du Québec un cas particulier. Sarkozy est suffisamment proche des États-Unis pour comprendre que les Québécois sont des Américains qui parlent français !

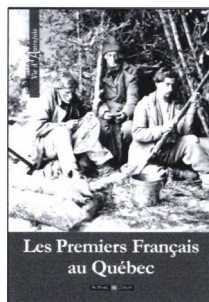
N'est-ce pas un peu réducteur comme définition ?

C'est vrai que la langue française ne suffit pas à définir les Québécois : il y a des Canadiens francophones en dehors du Québec. Parler de nation québécoise me paraît juste. C'est une notion acceptée par tous les Canadiens. Et cela recouvre une histoire commune. ■

Propos recueillis par Valérie LION



Le Roman du Québec
ed. du Rocher



LIVRES

Les Premiers Français au Québec

Sous la direction de **GILBERT PILLEUL**, trente historiens, ethnologues, généalogistes, conteurs de France et du Québec retracent l'histoire et la vie quotidienne de ceux qui ont écrit les premiers siècles du Québec. Ce n'est pas un énième et savant essai historique. Jamais plus de deux pages, ouvantes, sur le même thème. Défilent ainsi, de manière très pédagogique, plus de 80 angles différents qui, au total, offrent un regard complet et documenté sur ce coin d'Amérique francophone. Un livre original sur les racines du Québec. (Ed. Archives et Culture).

L'histoire du Vieux Québec à travers son patrimoine, de **JEAN PROVENCHER** (Publications du Québec). A nouveau hors des sentiers battus, il ouvre les portes du quartier et découvre le quotidien des ancêtres, de 4000 ans à aujourd'hui.

Champlain, la naissance de l'Amérique française, de **RAYMONDE LITALIEN** et **DENIS VAUGEOIS** (Septentrion et Nouveau monde éditions). Publié en 2004, c'est le livre de référence sur les voyages de Champlain.

Québec, Champlain, le monde, co-dirigé par **MICHEL DE WAELE** (Presses de l'Université Laval). Un ouvrage collectif de dix-sept professeurs du département d'histoire qui replacent la fondation et le développement de Québec dans un contexte planétaire et soulignent les véritables motivations.

Champlain et les fondateurs oubliés, de **MATHIEU D'AVIGNON** (Presses de l'Université Laval). Relecture des textes de Champlain pour percer « le mythe de la fondation » et réhabiliter Dugua, Gravé et les autres.

Québec, quatre siècles d'une capitale, de quatre auteurs (Publications du Québec et Assemblée nationale). La contribution du Parlement québécois,

enraciné dans l'histoire de la capitale et qui se souvient.

La France de Henri IV en Amérique du Nord, d'**ÉRIC THIERRY** (Ed. Honoré Champion). De la création de l'Acadie à la fondation de Québec, les efforts pour bâtir une Nouvelle-France.

Pour quelques arpents de glace, de **CLAUDE ADER-MARTIN** (Elytis). L'aventure des colons français à Québec et en Nouvelle-France à travers le parcours de quelques-uns.

Art sacré, actes créateurs, de **DENYSE LÉGARÉ**, **L.-A. LALIBERTÉ** et **DANIEL TREMBLAY** (Ed. Sylvain Harvey et Commission de la capitale nationale du Québec). Un ouvrage de mémoire et de photographies sur le patrimoine religieux de Québec.

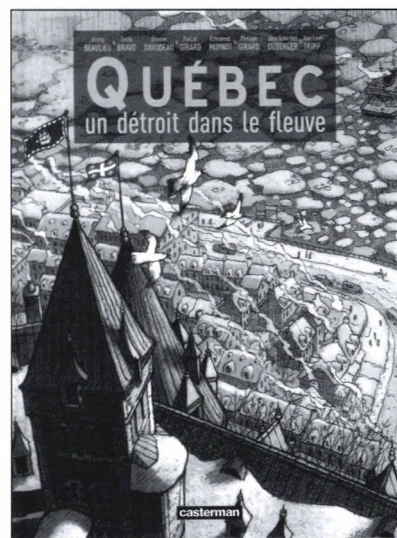
400 ans de gastronomie à Québec, de **JEAN SOULARD** (Communiplex). Le chef français du Château Frontenac retrace l'histoire culinaire de la capitale depuis les premiers colons.

Québec, capitale gastronomique, d'**ANNE L. DESJARDINS** (Ed. La Presse). Dans les coulisses de 30 chefs et 60 producteurs de la région.

BANDES DESSINÉES

**Champlain, je me souviens**

Un scénariste québécois Philippe Girard et un dessinateur haïtien installé à Saint-Malo Guy Michel ont résumé en 38 pages trente années de la vie de Champlain. Une sympathique BD d'aventure et de souvenance, suivie d'un récit-rencontre d'aujourd'hui entre un jeune Français et une jeune Québécoise, « Un French », joliment troussé par le conteur Yannick Jaulin et tellement vrai. Une co-édition Sangam-Vibrato avec le soutien de la Région Poitou-Charentes.

**Québec, un détroit dans le fleuve**

Annoncé dans *France-Québec magazine* n°143, cet album collectif réunit quatre duos d'auteurs franco-québécois qui proposent quatre histoires inspirées de la ville de Québec. Un étonnant coquetel sur la fondation de Québec, l'histoire du pont d'acier, une plongée dans un pensionnat des années 50 et un jour de l'an épique entre cousins. (Casterman, avec le Festival de la BD francophone de Québec et le Consulat général de France).

SAGA

Hélène de Champlain

Un roman historique de **NICOLE FYFE-MARTEL** qui fut un grand succès de librairie au Québec. Sept ans de travail et trois tomes de 700 pages chacun pour raconter les aventures tumultueuses et passionnées de la jeune épouse de Champlain. A l'occasion du 400^e anniversaire de Québec, les éditions Hurtubise HMH a choisi de publier en France cette saga sur la naissance du Nouveau Monde et la vie des femmes au XVII^e siècle. Un récit attachant, qui bat la chamade, sur la première féministe des rives du Saint-Laurent. ■



Infiniment Québec

Jean-Claude Labrecque a vagabondé pendant un an dans sa ville pour capter des angles inédits. Il en a fait un film impressionniste, *Infiniment Québec*, qui met en scène la capitale et ses habitants sur quatre saisons. Au départ, il était prévu un long métrage de 75 mn pour diffusion dans les cinémas. Le documentaire a été ramené à 52 mn pour diffusion télé et en dvd. Il devrait être présenté dans plusieurs festivals de films, notamment à Angoulême, Paris et Sarlat.

DVD

Vu du château...

Ce coffret-souvenir, conçu par Pierre Paquet, président d'Imavision, regroupe en quatre DVD un documentaire original et seize courts ou moyens métrages, fictions ou non, produits par l'Office national du film. De deux minutes à une heure, ils ont été tournés à Québec entre 1939 et 2007. Certains sont signés par des grands noms du cinéma québécois comme Michel Brault, Claude Jutra ou Denys Arcand qui tourna en 1964 son premier film intitulé *Québec 1603 Samuel de Champlain* ! (39,95 dollars).

Si Québec m'était chantée

Une compilation de quinze titres originaux qui racontent Québec à différentes époques. Depuis *En revenant de Québec* interprété par Pierre Roche et Charles Aznavour jusqu'aux *Ailes d'un ange* de Robert Charlebois. Il y a aussi Charles Trenet, Joe Dassin, Félix Leclerc, Daniel Boucher, Michel McLean, etc. (*Musicor/Select*)

Kébec par Québec

Un album double initié par des artistes du Québec pour célébrer la ville qui a inspiré de nombreuses œuvres dont le canon *Freu dich des Lebens* de Beethoven, *Dans les rues de Québec* de Charles Trenet, *La rue Saint-Jean* de Gilles Vigneault, *La basse-ville* de Sylvain Lelièvre, vingt-six titres revisités par Annie Poulain, Marie-Paule Cassidy, Bob Walsh, etc.

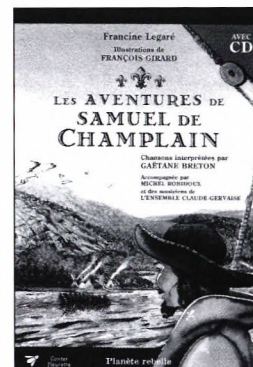
La Nouvelle-France racontée aux enfants

Quand une Québécoise, Guylaine Savoie-Pouret, vivant en France, veut raconter à

ses trois enfants l'histoire de son pays... Son texte, validé par l'historien Jacques Mathieu, brodé de suspense et rebondissements, a été joué par une dizaine de comédiens et mis en musique. Edité par Alexis Brun chez Lyre Audio (www.lyre-audio.com)

Les Aventures de Samuel de Champlain

Un livre avec CD mais aussi un spectacle de chansons interprétées par Gaëtane Breton accompagnée par Michel Robidoux et des musiciens de l'ensemble Claude Gervaise. Le livre est signé Francine Légaré, avec de magnifiques aquarelles de François Girard, ethnographe spécialiste du XVII^e. Ed. Planète Rebelle. www.planeterebelle.qc.ca www.gaetanebreton.com



MÉDIAS

Au Québec

Saluons le « *numéro souvenir* » du magazine *L'Actualité* paru dès le 15 décembre 2007 avec 90 pages de reportages sur « *une capitale en transformation* ». La revue *Mémoires* de la Société généalogique canadienne-française de Montréal a livré un solide numéro spécial (n°253) dans lequel, notamment, l'explorateur français des archives parisiennes Jean-Paul Macouin s'intéresse aux contrats des compagnons de Champlain. Avec Marcel Fournier, il a aussi repéré les lieux de résidence de Champlain à Paris. Dans le quotidien *Le Devoir*, Christian Rioux est retourné fin juin-début juillet « *sur les traces de Champlain* » en France. Le quotidien *Le Soleil* a publié un véritable feuilleton avec les « *capsules historiques* » de Louis-Guy Lemieux. Ce sont d'autres histoires que raconte le numéro spécial Québec de la revue de polars *Alibis* (n°27). Revue de science-fiction francophone, *Solaris* (n°167) dédie également tout un numéro à Québec. Retour sur le passé avec la revue *Continuité* (n°116) consacrée au patrimoine maritime de Québec. Étonnant et éclectique le numéro spécial de *Québec Sciences*, en juin, retraçant le parcours historique, scientifique et social de la capitale. Le magazine littéraire *Nuit Blanche* (n°110) a livré un spécial théâtre avec neuf dramaturges qui ont écrit des pièces inspirées par Québec. *Entre les lignes* (vol 4-4) se souvient, dans un dossier 400^e, des écrivains et auteurs qui ont célébré la ville de Québec, Anne Hébert, Roger Lemelin, Jacques Poulin et bien d'autres.

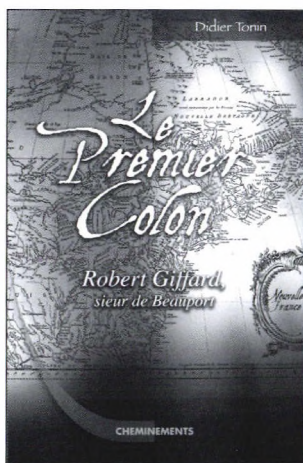
En France

Durant le premier semestre, c'est surtout la presse régionale qui s'est intéressée à ce 400^e de Québec en relatant les activités franco-québécoises, aussi foisonnantes qu'ignorées à Paris, des collectivités et des associations. L'hebdomadaire *Pèlerin* fut précurseur fin février avec sa « *une* » et 40 pages de découverte « *sur les pas de... Jacques Cartier* ». Bien sûr *Geo* a publié, en mai, un spécial Québec, « *un rêve de Nouveau Monde* ». Autre regard, celui du hors-série de *La Revue française de généalogie* qui élargit son numéro à « *Nos cousins d'Amérique* ». Les hebdomadaires d'actualité ont publié de longs reportages à proximité du 3 juillet : *L'Express* (12 juin) s'interroge : « *Québec, joyeux anniversaire ?* » ; *Valeurs actuelles* (26 juin) propose une visite « *évasion* ». *Le Figaro magazine* (28 juin) juge « *le Québec à la recherche de son identité* ». *Le Point* (10 juillet) aime « *Le Québec, bienheureux cousin d'Amérique* ». Mais ce qui a fait jaser les Québécois, déchainés sur Internet, c'est *Paris-Match* (26 juin) : « *Tout sur Montréal, rien sur Québec* », résume le *Soleil*. A tel point qu'un autre reportage suivra. Deux quotidiens ont publié de solides dossiers : *Le Monde* (2 juillet) avec un cahier de dix pages sur « *quatre siècles d'histoire tournés vers l'avenir* » et *La Croix* (5 juillet) avec trois pages centrées sur la langue, dont une tribune de l'écrivain québécois Jacques Godbout pour qui « *l'heure du vrai bilan sera en 2042 quand Montréal fêtera son 400^e anniversaire* ».



QUÉBEC
1608-2008

**Le Premier colon,
Robert Giffard,
sieur de Beauport**
DIDIER TONIN
Ed. Cheminements,
2008.



Robert Giffard père de tous les migrants

Fondateur de Beauport (fusionné avec Québec), Robert Giffard organisa l'espace rural en rang. Il fut surtout le premier à recruter des colons, dans sa Normandie natale. Dans sa préface de la biographie romancée de Didier Tonin, le sénateur Louis Duvernois salue le père de tous les migrants au Québec. Extraits.

Bien avant les migrations entraînées par l'ère coloniale et ensuite par la « mondialisation » au XXI^e siècle, des hommes et des femmes, natis de « provinces » françaises ont vécu intensément, en l'occurrence, il y a quatre siècles, l'aventure de l'expatriation en travaillant en français, en créant en français, en développant des services en français et en aimant en français. (...)

Il aura fallu la passion de l'histoire et le talent d'écrivain d'un de nos compatriotes, M^e Didier Tonin, pour nous rappeler une des grandes aventures migratoires dans notre histoire : l'émigration française au XVII^e siècle au Canada, avec une figure de proue oubliée, Robert Giffard, chirurgien de Mortagne-au-Perche (Orne) et anobli par Louis XIV. Robert Giffard, sieur de Beauport, municipalité englobée aujourd'hui dans un arrondissement de la ville de Québec, est un précurseur à maints égards. Patriote, herboriste, apothicaire, médecin et chirurgien, il restera dans l'histoire de France comme l'initiateur d'une immigration intercontinentale qui préfigure ce que Jacques Attali, dans son récent livre *Une brève histoire de l'avenir* décrit comme « un passage accentué et à venir d'un pays du Nord à un autre pays du Nord ».

Un courage inouï

Robert Giffard apparaît ainsi en filigrane de cette vision contemporaine comme un pionnier qui a vaincu le mal d'un pays auquel on est attaché, a montré un courage inouï face à l'adversité ambiante, d'une géographie humaine hostile, les Amérindiens, et physiquement dure, la rigueur des hivers canadiens. Il a su conquérir de nouveaux horizons, s'élever dans l'échelle sociale

avec pragmatisme et volontarisme. Tous les migrants peuvent se considérer dans des enfants spirituels de Robert Giffard. (...)

Un centre hospitalier à son nom

L'actualité est pourtant fournie en dénonciations diverses des méfaits de la colonisation. Robert Giffard s'en distingue comme bien d'autres à l'extérieur du territoire national par sa volonté de ne jamais chercher à asservir les populations autochtones, participant à l'évangélisation et à l'instruction des Amérindiens, prodiguant des soins médicaux en faisant probablement de lui le premier « médecin sans frontière ». Le centre hospitalier Robert-Giffard, près de Québec, transformé en 2002 en Institut universitaire spécialisé en santé mentale, est un témoignage de son œuvre. (...) L'engagement citoyen de Robert Giffard, dirions-nous maintenant, nous interpelle sur la continuité de l'histoire et de celle qui s'écrit encore de jour en jour en matière d'immigration. L'année 2008 célèbre le 400^e anniversaire de la fondation de la ville de Québec par un autre illustre français Samuel de Champlain. Elle devrait être exceptionnelle par l'aboutissement de nouveaux chantiers de coopération France-Québec auxquels aurait certainement aimé participer Robert Giffard. Le premier d'entre eux concerne la possibilité pour les Français de travailler au Québec et pour les Québécois de venir travailler en France. Une négociation bilatérale est en cours afin d'éliminer les barrières professionnelles qui existent dans plusieurs secteurs. En son temps, Robert Giffard avait déjà rencontré des difficultés semblables. Son diplôme d'apothicaire, réservé à Paris, n'était valable que dans la ville où il avait suivi

son apprentissage. Décidément, les temps ne changent guère! (...)

L'aventure extraterritoriale de la France se poursuit et prend aujourd'hui des formes multiples avec l'installation de près de 2,5 millions de Français hors de France, sur tous les continents. Robert Giffard est l'un des premiers représentants d'une France qui entreprend, d'une France qui réussit sans écraser l'autre. Il aura prouvé que l'identité nationale dont il était fier s'enrichit au contact de la culture de l'autre, des autres. Il était un précurseur-promoteur de la diversité culturelle devenue l'un des axes de la politique étrangère de la France. Preuve est faite que notre pays agit dans la poursuite d'idéaux universels et humanistes, façonnés par le temps, les circonstances et l'inspiration de générations, d'hommes au caractère trempé, au moyen d'une langue désormais partagée par des millions et des millions de locuteurs de par le monde. (...)

Puisse cette biographie instructive de Robert Giffard, hommes d'idées, de conviction et meneur d'hommes, bon négociateur et fin diplomate, puisée aux meilleures sources bibliographiques, inspirer à leur tour de jeunes Français ou Françaises à la recherche de légitimes sensations pour espérer entreprendre et continuer, ici et là, en fonction des formations et capacités de chacun, ce que d'autres avant eux ont fait, et bien fait, et ce que maintenant ils auront à cœur de faire, et de bien faire, à l'exemple de leurs prédécesseurs, modèles et maîtres à penser. (...) ■

Louis DUVERNOIS

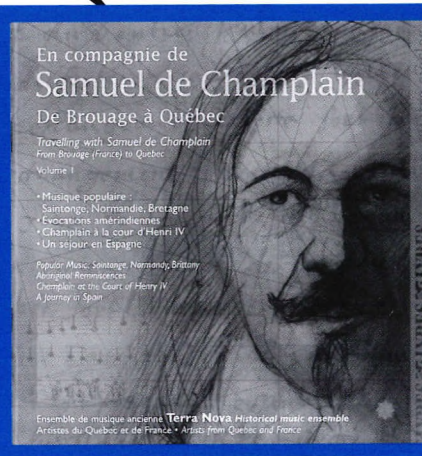
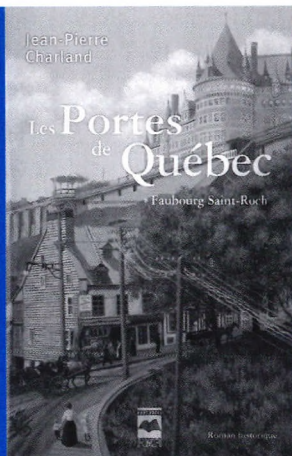
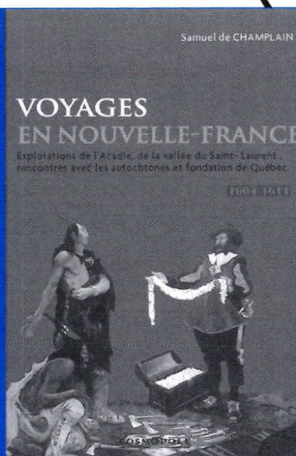
**Sénateur des Français établis hors de France
Vice-président des groupes France-Québec
et France-Canada au Sénat.**

**Une biographie
instructive**

Librairie du Québec

400 ans

QUÉBEC 1608 - 2008



Voyages en Nouvelle-France, *Samuel de Champlain*, éditions Cosmopole, 2001, 284 p., broché, 17.00€

Il y a 400 ans cette année, Samuel de Champlain débarquait en Acadie. Cette adaptation du récit des ses Voyages permet de l'accompagner lors de ses explorations qui n'auront pour seul objectif que de fonder une colonie française au Canada.

Les Portes du Québec T01 Faubourg Saint-Roch, *Jean-Pierre Charland*, éditions Hurtubise HMH, 2007, 510 p., broché, 32.00€

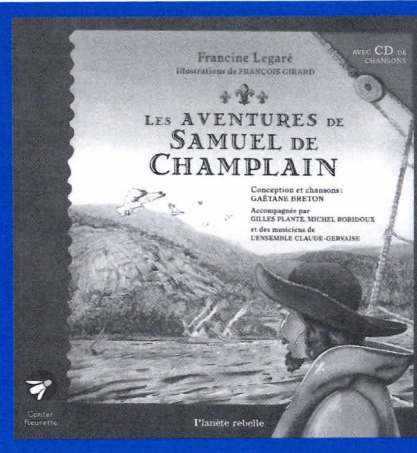
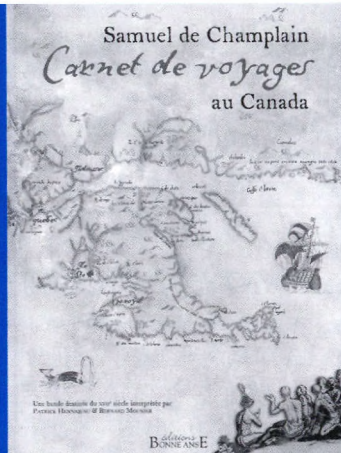
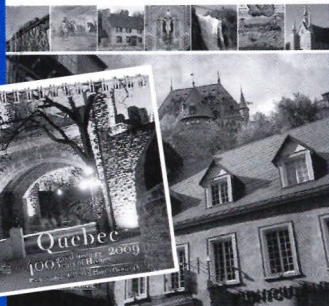
Faubourg Saint-Roch se déroule dans le quartier du même nom, dans la ville de Québec, à la fin du XIXe siècle. L'auteur met en scène de manière saisissante la vie quotidienne d'une époque marquée par la rigidité morale du clergé et la disparité des niveaux de vie.

En compagnie de Samuel de Champlain. De Brouage à Québec V 01, *Ensemble de musique ancienne Terra Nova*, Disque Lyre, CD, 2006, 20.00€

Voici, évoqué en musique, le fabuleux parcours de Champlain, de sa jeunesse à Brouage jusqu'à la fondation de Québec en 1608. Ce répertoire retrace les musiques qu'il aurait pu entendre en son temps. Un bel album bilingue français/anglais.

Histoire vivante
du Québec

Jacques Lacoursière • Pierre Caron
Québec et sa région



Québec et sa région, *Jacques Lacoursière et Pierre Caron*, éditions de l'Homme, 2008, 372 p., relié, 39.00€. (Calendrier Québec 2009 offert)

L'histoire ne se trouve pas exclusivement dans les livres. C'est ce que nous rappellent les auteurs, qui ont réuni leurs talents pour en faire l'illustration : ponts, rues, églises, ... nous livrent les secrets de leur passé.

Carnet de voyages au Canada, *Samuel de Champlain*, éditions Bonne Anse, 2008, 46 p., relié, 20.00€

Pour la première fois réunies en un seul ouvrage, les illustrations des livres de voyages de Samuel de Champlain légendées de sa main. Une superbe bande dessinée du XVIIe siècle ! À offrir ou à s'offrir.

Les aventures de Samuel de Champlain, *Francine Légaré*, illustré par *François Girard*, éditions Planète rebelle, 2007, CD de chansons inclus, 24.50€

Illustré par de magnifiques aquarelles ce livre nous donne aussi à entendre les chansons d'un spectacle musical retraçant la vie du grand explorateur. Pour les enfants à partir de 8 ans.

Retrouvez tous ces livres à la Librairie, 30 rue Gay Lussac, Paris 5^e

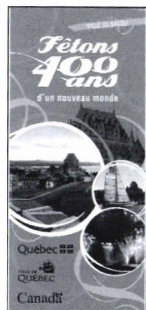
Tél : 01 43 54 49 02 ou www.librairieduquebec.fr

Bus 21, 27, 38, 95, M^o Cluny la Sorbonne, RER B Luxembourg



Un 400^e festif

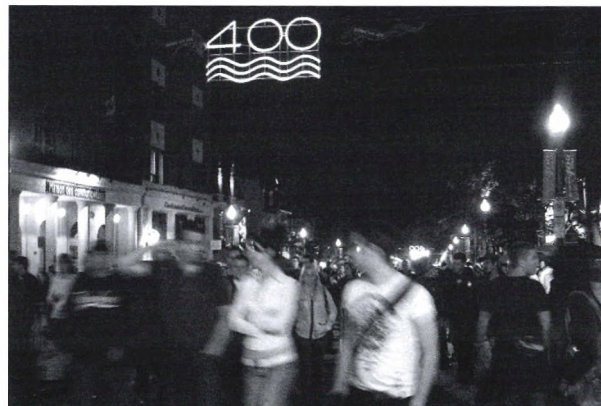
Québec fête en grand son 400^e anniversaire. Le sens historique est resté en filigrane au profit d'une dimension festive afin que chacun ait des raisons de célébrer.



Reportage
Georges POIRIER

Pour les grands événements, le Québec a l'habitude de s'en remettre à une « corporation » spéciale. Créée très en amont, la société du 400^e aura connu quelques vicissitudes et plusieurs dirigeants pour aboutir à une programmation délibérément festive et à de grands rassemblements populaires. Le financement tripartite (ville de Québec, gouvernements canadien et québécois) et les implications commerciales ont estompé les aspects politico-historiques du 400^e. Tant divergent opinions et intérêts entre ceux qui estiment que c'est l'anniversaire du fait français en Amérique et ceux qui y voient la naissance du Canada. Après des débuts laborieux, la société

du 400^e a, en tout début d'année, propulsé Daniel Gelinas, patron du Festival d'Été, à la programmation. Son choix : « Que chacun ait des raisons de célébrer, les nationalistes qui veulent fêter le fait français, les anglophones qui verront de grandes vedettes internationales ». Il a réussi son pari. En attendant Céline Dion en août, Paul McCartney a rassemblé, le 20 juillet, une foule record. En brandissant un drapeau québécois, en lançant « Bonsoir toute la gang », l'ex-Beatle diplomate a amadoué ceux qui s'irritaient d'un show dans la langue de



Shakespeare. La plupart des grands noms de la chanson québécoise seront aussi passés par Québec cet été. Et Charles Aznavour a séduit plus de 60 000 spectateurs.

Le succès populaire de ce 400^e, c'est aussi les 250 000 personnes pour le feu d'artifice du 3 juillet, les 100 000 témoins du rendez-vous naval fin mai, les 100 000 visiteurs au bout d'un mois de l'exposition Le Louvre à Québec, etc. Au total 130 événements sont au programme des dix mois de festivités. De nombreux congrès internationaux se sont greffés sur le 400^e : les 14 000 pèlerins du congrès eucharistique mondial, les 800 chercheurs des sociétés historiques et scientifiques de France, les professeurs de français, les généalogistes, etc. Une soixantaine de chefs d'État et de gouvernement mettront le point final lors du Sommet de la Francophonie. ■

Etonnant le « Moulin à images » du talentueux Robert Lepage. Il a transformé les 600 mètres des silos à grain du Vieux-Port en écran géant pour projeter une fresque multimédia et impressionniste de « son » l'histoire de la ville.



Certains rêvaient d'un tout autre 400^e

Devant 75 000 spectateurs du Festival d'été, le 5 juillet, le groupe *Mes Aïeux* a voulu replacer le 400^e dans son contexte : « C'est la fête de Québec, du fait français et non du Canada » avant de lire un manifeste invitant le public à réfléchir sur son destin de peuple québécois.

Dès l'hiver, certains ont jugé la programmation « vide de sens » d'autant que les couleurs québécoises ont disparu du décor. « Dommage qu'on se soit servi de rubans qui ne signifient rien alors qu'on a de très beaux symboles qui ont fondé la francophonie en Amérique », déplore Pauline Marois, chef du Parti québécois. « La thématique du 400^e, les outils promotionnels et les produits dérivés évacuent complètement l'histoire et le passé du peuple québécois », regrette l'historien Gaston Deschênes. Même le sénateur et

ancien ministre libéral canadien Serge Joyal a trouvé que le « programme privilégie le divertissement » et, pour combler la « faiblesse » du volet historique, il a organisé un colloque sur « l'empreinte de la France au Canada après 400 ans ».

Les sociétés d'histoire et bien des associations ont eu des refus de financement de leurs projets par la société du 400^e. A cause de la forte implication du fédéral ? L'écrivain Yves Beauchemin dénonce « un détournement de fêtes ». De plus, les éditoriaux et « leçons d'histoire », ultra-fédéralistes, d'André Pratte dans *La Presse* (groupe Desmarais) ont attisé les choses, engendrant sur Internet des courriels virulents.

Amers, des souverainistes ont fondé le Collectif commémoration Québec 1608-2008. « Il est temps que les Québécois se réappro-

prient leur fête », affirme le chanteur Biz du groupe Loco Locass. Le 3 juillet, sous une pluie battante, Luck Mervil a animé un cérémonial parallèle avec, notamment, le parolier Raymond Lévesque (« Quand les hommes vivront d'amour »), des artistes et des historiens.

Autre voix discordante, celle de « la convergence de L'Autre 400^e » pour « redonner sa place à l'histoire populaire de la ville », les autochtones, le mouvement coopératif, etc. Le défilé militaire, incongru pour certains, a cristallisé les oppositions. « La réécriture subtile de l'histoire suggérée par le gouvernement fédéral peut avoir des incidences majeures sur la vie politique canadienne future », estime l'historien Michel de Waele, vice-doyen de la faculté des lettres de l'Université Laval. ■



La commémoration du 3 juillet

L'histoire retient que c'est le 3 juillet 1608 que Samuel de Champlain fonda Québec.

400 ans plus tard, des trombes d'eau baptisent la commémoration. La gouverneure générale Michaëlle Jean lance des

volées de cloches dans le Canada « en signe de solidarité et d'harmonie ». Max Gros-Louis fait les gestes rituels de la « nation hôte » huronne et y voit une « marque de reconnaissance et de respect ». Le maire Régis Labaume affirme : « Nous nous sentons bien chez nous en cette terre d'Amérique », saluant « l'héritage métissé ». Le Premier ministre français François Fillon (lire page 21) aura « un discours inspiré » selon *Le Devoir* ; « le plus senti de la cérémonie, riche de messages codés » selon *Le Journal de*



Les personnalités sous la statue de Champlain.

Québec. Le Premier ministre québécois Jean Charest honore Champlain : « Il y a 400 ans, un découvreur est venu, aujourd'hui c'est une nation qui le salue dans sa langue... C'est plus qu'une ville qu'il a fondée, c'est une manière de vivre en Amérique. Il a inscrit l'histoire du peuple québécois dans le grand livre de l'humanité ». Le Premier ministre du Canada Stephen Harper salue « la plus belle ville du Canada » et évoque « un grand pays canadien fort et libre, avec la nation québécoise dans son cœur ». ■



Le spectacle commémoratif autour de la Fontaine de Tourny : une pléiade d'artistes menés par Champlain/Yves Jacques pour évoquer les grandes Rencontres qui ont façonné Québec : Charlebois, Dubois, Moffatt, Pagliaro, Therio, Vigneault, etc.



Plus de 250 000 personnes massées sur les deux rives pour le feu d'artifice tiré depuis des barges sur le Saint-Laurent.

Les cadeaux

Le gouvernement canadien a aménagé l'anse Brown, l'agora et les battures de Beauport.

Le gouvernement du Québec a notamment financé la promenade Samuel-de-Champlain (lire page 11)

La France aménage le Musée de l'Amérique française appelé à devenir le Centre de la Francophonie des Amériques.

Montréal a offert une œuvre du sculpteur Michel Goulet face à la Gare du Palais. « *Rêver le Nouveau Monde* » comprend 44 chaises en acier gravées de citations d'auteurs québécois francophones, plus deux anglophones et un Inuit.

Paris assume l'éclairage de la façade jardin de l'hôtel de ville. **Bordeaux**, la jumelle, a offert quatre mascarons de pierre.

La ville de Québec songe aussi à un legs, peut-être le prolongement de la promenade Champlain ou une piste cyclable de l'Université Laval au centre-ville.

La société Simons a offert le transfert de la fontaine de Tourny, originaire de Bordeaux, et installée devant le Parlement.

D'autres rendez-vous

5-10 août : Fêtes de la Nouvelle-France avec une cinquantaine de Géants d'Europe.

10-21 août : ReGénération 2008, 4^e Congrès mondial des jeunes.

13-23 août : La France invitée d'honneur d'Expo-Québec.

15 août : Le chemin qui marche, hommage au fleuve.

22 août : Céline Dion et d'autres (Ferland, Garou...) sur les plaines d'Abraham.

24 août : spectacle Québec-Paris avec des artistes français.

16 septembre-11 octobre : spectacle Marie de l'Incarnation à partir de sa correspondance.

6-10 octobre : Congrès mondial du loisir.

17-19 octobre : Spectacle spécial du Cirque du Soleil.

17-19 octobre : Grand-Messe de Gilles Vigneault.

17-19 octobre : Sommet de la Francophonie

D'autres anniversaires

Le 350^e anniversaire de l'ordination épiscopale de Mgr François de Laval. Né dans l'Eure, François de Montmorency-Laval est consacré évêque à Paris le 8 décembre 1658 et deviendra le premier évêque de Québec. Il y est décédé, il y a 300 ans, le 6 mai 1708.

Le 350^e anniversaire du sanctuaire de Saint-Anne-de-Beaupré. En 1658, lors de la construction d'une petite chapelle dédiée à Sainte-Anne, un ouvrier est guéri d'une infirmité. Depuis, c'est un lieu de pèlerinages avec 1,5 million de visiteurs par année.

Les 100 ans des Plaines d'Abraham. La Commission des champs de bataille nationaux a vu le jour le 17 mars 1908. Le gouvernement fédéral canadien, qui a acheté les terres en 1901, accepte de financer la création du parc, en cadeau pour les 300 ans de Québec, mais à condition qu'il reste sous sa compétence.


 QUÉBEC
1608 - 2008

Québec n'avait sans doute jamais vu autant de responsables politiques français de haut rang et de tous bords réunis ensemble. Les 400 ans de la ville ont montré l'attachement unanime de la France au lien unique avec le Québec.



Très remarqué, Le Belem, dans le port de Québec.

Georges Poirier

Une imposante délégation française

Le quotidien de Québec *Le Soleil* a titré « *la France vole la vedette* ». Effectivement 2008 n'a pas ressemblé à 1908. Lors du troisième centenaire de Québec, la France de la séparation de l'Église et de l'État n'était alors guère en odeur de sainteté au Québec. Les Anglais eurent la part belle et l'invité d'honneur fut le prince de Galles, qui devint deux ans plus tard le roi George V. Et le maire de Québec de l'époque, Georges Garneau, de saluer l'Angleterre qui a « *laissé (les Canadiens français) libres de grandir en gardant leur foi, leur langue et leurs institutions* ». Cette année, Elizabeth II, qui se souvient

d'une visite mouvementée à Québec en 1964, n'a pas été invitée. Le « *fait français* » a été mis de l'avant. « *Les choses ont progressé* », a commenté François Fillon après les cérémonies. « *On sent qu'il y a une fierté très forte* », dit-il. La France est venue célébrer Québec en rangs serrés. Outre le Premier ministre, quatre ministres étaient présents : Christine Albanel (Culture), Jean-Marie Bockel (Anciens combattants), Anne-Marie Idrac (Commerce extérieur), Alain Joyandet (Coopération et Francophonie). Trois anciens locataires de Matignon étaient là aussi : Jean-Pierre Raffarin comme président du comité

français du 400^e, Alain Juppé maire de la ville jumelle Bordeaux, Lionel Jospin débarqué la semaine précédente d'un voilier rochelais. Présents également le président de l'Assemblée nationale Bernard Accoyer et cinq présidents de Régions : Ségolène Royal (Poitou-Charentes), Alain Rousset (Aquitaine), Jean-Paul Huchon (Ile-de-France), Adrien Zeller (Alsace), Laurent Beauvais (Basse-Normandie). Et aussi Christian Philip, Pierre-André Wiltzer, Jacques Legendre, Yves Tavernier... Au total une bonne soixantaine de responsables politiques français, de droite comme de gauche. ■

« Le Québec, c'est le souvenir et l'avenir »

Christian Philip, représentant du chef de l'État pour la Francophonie, ancien président de France-Québec : « *C'est émouvant. On pense à tous ceux qui ont découvert il y a 400 ans, à tous ceux qui ont construit cette Amérique française, à tous ceux qui permettent aujourd'hui que le Québec reste le berceau de la France hors de l'hexagone* ».

Jean-Pierre Raffarin, président du comité français du 400^e : « *Avec la ville de Québec, avec la nation québécoise, avec l'État canadien, la France reste fidèle à l'audace créatrice de ce navigateur d'avenir. Nous faisons la fête avec Québec et construisons le futur de notre coopération* ».

Ségolène Royal, présidente PS de la Région Poitou-Charentes : « *Prouver que l'on peut tenir quatre siècles et encore aujourd'hui sur la culture et la langue française, je trouve cela fabuleux. Je suis venue leur dire merci d'avoir tenu bon. Il y a un lien indéfectible et très personnel entre la France et le Québec* ».

Adrien Zeller, président UMP de la Région Alsace : « *Je suis étonné de la mobilisation. C'est la confirmation d'une relation affective et vivante. La relation Québec-France sera toujours spécifique. Quelle que soit la thèse que l'on défend sur le Québec, celui-ci et le Canada ont des choses à nous dire sur unité et diversité* ».

Jean-Paul Huchon, président PS de la Région Ile-de-France : « *Il fallait y être. Les Québécois sont très attachés au français et nous avons un accord de coopération. Nous avons toutes les raisons d'être ici* ».

Laurent Beauvais, président PS de la Région Basse-Normandie : « *Je suis frappé par l'accueil des autorités québécoises. Je suis venu en mai pour Futurallia, je reviens en août avec un stand pour Expo-Québec* ».

Alain Juppé, maire de Bordeaux : « *Le 400^e est un grand moment de joie pour une ville que nous aimons. C'est une ville avec laquelle nous avons beaucoup d'affinités.*

Nous avons aussi beaucoup de relations étroites dans le domaine universitaire, la santé, l'aménagement urbain... Bref, une vraie sympathie entre les deux villes ».

Michel Lamarre, maire d'Honfleur : « *Le maire de Québec souhaitait qu'on soit là. On sent ici la vraie amitié. Il faut venir se rendre compte de la ferveur des Québécois à maintenir le fait français* ».

Nicole Ameline, députée UMP du Calvados : « *C'est très fort avec une profonde idée de la substance de la nation. Le Québec, c'est le souvenir et l'avenir. Il y a une volonté très forte de la France de se réinvestir ici* ».

Louis Duvernois, Montréalais et sénateur des Français de l'étranger : « *Le Québec sait mieux que nous que la survie passe par l'animation de la mémoire qui est porteuse d'avenir. Il y a énormément de tolérance : cette société tricotée serrée a su souligner l'apport de collectivités autres (Amérindiens, Irlandais...)* ».

Le discours de François Fillon au pied de la statue de Champlain

« Il y a en chaque Français un rêve québécois »

*La Bonne renommée,
Le Don de Dieu,
La Française,*

Les bateaux sur lesquels Champlain franchit l'Atlantique n'ont pas fini de traverser nos mémoires. Comme la *Nina*, la *Pinta* et la *Santa Maria* de Christophe Colomb, ils nous ont ouvert le monde. D'une poignée de Saintongeais, de Poitevins, de Normands, de Bretons, ces bateaux ont fait des Québécois !

Avec vous, « je me souviens ». L'estuaire passé, le fleuve est là, bordé d'un quai de fortune. Devant les voyageurs qui débarquent, à peine un avant-poste : un fossé, une palissade de pieux, trois bâtiments de rondins... Au-delà, l'image même de l'inconnu : une contrée immense, des bois épais, privés de lois, peuplés d'Indiens. Hommes et femmes font pourtant un pas. Missionnaires, coureurs des bois, agriculteurs, ils empoignent leur espoir. Ils marchent ; et d'une carte vierge, bravant le froid, traçant les routes, bornant les champs, ils font un grand pays ! Ils lui donnent Québec pour cité.

Devient-on moins Français en devenant Acadien ? Québécois ? Canadien ? Samuel de Champlain dont la statue se dresse derrière moi, m'aurait répondu non. Pour les hommes et les femmes qui l'ont accompagné, aux premiers temps du Québec, la France s'est agrandie sans se diviser ; elle s'est étendue sans se rompre.

Mesdames et messieurs, il n'y a qu'une France, et c'est elle qui, depuis quatre siècles est présente en Amérique !. Sa langue est sa patrie vivante. Dans votre Québec, chaque Français reconnaît ses mots et ses serments.

A travers les cérémonies du quatrième centenaire de la ville, je salue donc au nom de la France l'extraordinaire aventure politique qu'une volonté farouche a conduite ici. Je salue l'essor prodigieux de votre prospérité. Je salue la ferveur culturelle et spirituelle que la présence française a fait éclore ici, et que votre propre Histoire a grandie.

Oui, c'est bien une civilisation française qu'ont édifiée ici officiers parisiens, marchands rouennais, jésuites et ursulines ; mais une civilisation singulière, enrichie par le contact des premières nations indiennes ; encouragée par la distance à plus d'audace ; poussée par la conquête britannique à se faire plus frondeuse, plus tenace.

Mesdames et messieurs, le fait français ne s'est jamais éteint en Amérique.

Voilà quarante ans qu'une grande voix, une voix historique l'a tiré – pour reprendre un mot qui vous appartient – de son hivernement, dans l'esprit de mes compatriotes.

Un effort persévérant de rapprochement a porté ses fruits. Les Français – les jeunes surtout – ont compris que les grands espaces canadiens restaient des espaces d'avenir, d'investissement et de formation. De nouveaux quais ont accueilli de nouveaux voyageurs,

renouant entre nous la fraternité charnelle que nos aïeux avaient établie. En dix ans, 30 000 Français ont émigré vers le Québec – autant qu'en 150 ans, autrefois, vers la Nouvelle-France.

La France, Mesdames et messieurs, se devait de célébrer le quatrième centenaire de la Vieille Capitale avec éclat. A La Rochelle et à Bordeaux en mai, les fêtes ont été exceptionnelles. Elles le seront en juillet à Paris. Ici même, venant de toute la France, des artistes, des spectacles offerts par les villes et par les régions françaises vont se succéder. Hier, le *Belem*, ce grand voilier magnifiquement restauré, est entré dans les eaux du Saint-Laurent sur les traces de la *Bonne renommée*.

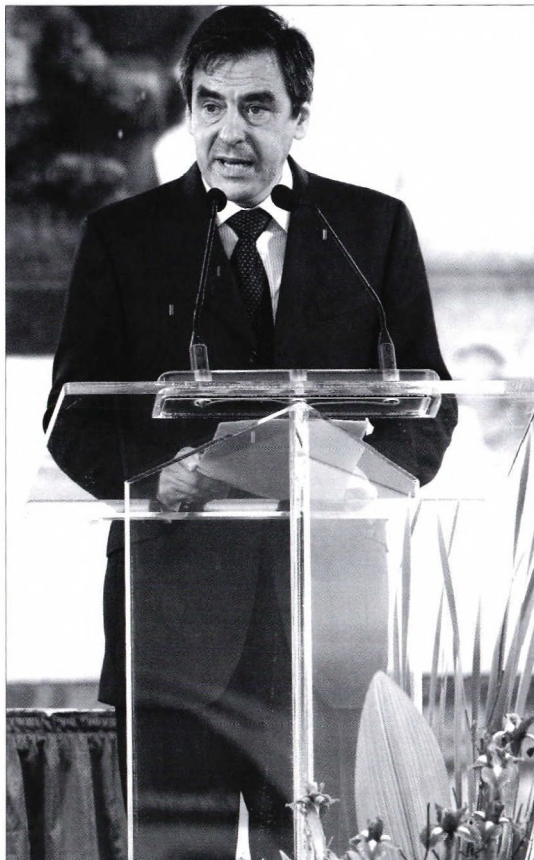
Mesdames et messieurs, tout Français qui débarque à Québec porte dans ses bagages, avec son ambition et sa confiance, ce contrat vierge que signent par avance les grands pays d'avenir.

Nos entreprises, nos universités, nos grandes agences scientifiques et technologiques, nos élus travaillent à en réaliser les promesses. Demain, c'est un large accord économique entre l'Europe et le Canada que la France défendra. Il y a 400 ans, Champlain a créé entre nos deux rives la continuité d'une même sentiment.

Il existe en chaque Québécois une émotion française.

Et il y a en chaque Français un rêve québécois.

Parmi vous, dans Québec, je veux tourner ce rêve vers l'avenir ! ■



L'allocation à Québec du Premier ministre français.

Polémique fédéraliste
autour du « pays »
lire page 23

Une tribune
commune
de deux députés
PS et PQ
lire page 50

Le dernier tango Paris-C

La relation triangulaire avec le Québec et le Canada a toujours été complexe. Les Québécois, souverainistes comme fédéralistes, demeurent vigilants sur l'attitude française. Chaque mot est

décrypté. La formule de trente ans « non ingérence-non indifférence » s'éclipsera-t-elle pour « Les Canadiens sont des amis, les Québécois des frères » ? Retour sur un semestre de tango.

8 février : Dans le quotidien québécois *Le Devoir*, Christian Rioux subodore une « panne diplomatique » entre la France et le Québec, les renvoyant dos à dos.

15 février : le président Sarkozy remet la Grand Croix de la Légion d'honneur à son ami Paul Desmarais, riche homme d'affaires canadien (Power Corporation propriétaire des journaux *La Presse*, *Le Soleil* etc.) et hostile au souverainisme québécois.

27 mars : la presse québécoise fait état de propos de Jean-Pierre Raffarin affirmant que Nicolas Sarkozy est « contre le ni-ni », la formule « non-ingérence, non-indifférence », inventée en 1977 par le gaulliste Alain Peyrefitte.

1^{er} avril : « On cherche une nouvelle formule. Pas seulement Nicolas Sarkozy. Nous aussi », dit le Délégué général du Québec à Paris, Wilfrid-Guy Licari. Dans *Le Devoir*, sous le titre « Quelle mouche aurait piqué Nicolas Sarkozy ? », l'ancienne ministre péquiste Louise Beaudoin s'interroge : « Il ne nous a pas caché son amitié pour la famille Desmarais et le fait qu'il partageait leur vision de l'histoire et de l'avenir du Québec... Alors que le Québec fête l'arrivée de Champlain, le moment de l'annonce de (la) mise à sac (de cette relation unique) serait bien mal choisi ».

2 avril : A l'Assemblée nationale du Québec, le chef de l'opposition Mario Dumont s'inquiète d'une « canadianisation » des relations France-Québec.

3 avril : l'éditorialiste de *La Presse* André Pratte défend « la perspective d'un rééquilibrage France-Canada-Québec ». Et écrit : « Contrairement à une perception trop répandue chez nous, être favorable au Canada ce n'est pas être hostile au Québec ». Le lendemain, toujours dans *La Presse*, Alain Dubuc évoque « un ajustement de la politique française à la réalité politique québécoise et canadienne... L'abandon du ni-ni, en décrivant les rapports avec la France, risque plutôt d'amener une bouffée d'air frais ».

4 avril : Dans *Le Devoir*, un collectif d'universitaires de Lyon et de Montréal redoute « une gifle à l'action française et québécoise des 40 dernières années... Il serait dommage que le président français torpille le déroulement



8 mai : Nicolas Sarkozy et Michaëlle Jean à Bény-Reviers (Calvados).

du Sommet de la Francophonie tout en l'utilisant pour abandonner le Québec une deuxième fois ».

8 avril : La chroniqueuse Lysiane Gagnon (*La Presse*) estime « le tollé démesuré ». Pour elle, « ce qui a changé, c'est que la France, depuis quelques années, n'a pas d'yeux que pour le Québec... L'ambassade canadienne à Paris a intelligemment changé sa stratégie de communication... Ainsi les Français s'intéressent aux politiques d'immigration canadiennes, au multiculturalisme torontois, aux ressources naturelles albertaines, à la réduction du déficit canadien ».

14 avril : Maxime Bernier, ministre des Affaires étrangères du Canada, parle de « renouveau » de la coopération franco-canadienne après une visite en Afghanistan avec Bernard Kouchner.

16 avril : Visite à Québec du nouveau secrétaire d'Etat français à la Francophonie, Alain Joyandet. Il évoque une « nouvelle réalité » qui cherche « des additions et non des soustractions ».

6 mai : A la Chambre des communes d'Ottawa, Gilles Duceppe, chef du Bloc québécois, proteste contre le fait que la représentante de la reine Elizabeth, la gouverneure générale Michaëlle Jean, lance en France le 400^e. « C'est la fête de Québec, de la nation québécoise, pas de la nation canadienne ou de la monarchie », Réplique du Premier ministre Stephen Harper : « Il y a 400 ans à Québec, notre pays est né en français, la fondation de Québec est aussi la fondation de l'Etat canadien. Le gouverneur général d'aujourd'hui est le successeur de Champlain,

premier gouverneur du Canada ».

7 mai : Reçue en chef d'Etat à Paris, Michaëlle Jean « apparaît comme la véritable ambassadrice des fêtes de 400^e de la fondation de Québec », écrit *Le Devoir*. De grandes entrevues sont données à France 2, *Le Figaro* et *Libération*. Elle remet l'Ordre du Canada à Bernard Pivot et invite la France à regarder « Au-delà du Québec ».

8 mai : Au cimetière canadien de Bény-Reviers (Calvados), Nicolas Sarkozy déclare, en présence de Michaëlle Jean : « On est très proche du Québec, on aime beaucoup le Canada aussi. On n'oppose pas nos deux amitiés et nos deux fidélités ». Pour *Le Devoir*, cette « vibrante déclaration d'amour de Sarkozy au Canada affirme assez clairement que la France ne veut plus avoir à choisir entre le Québec et le Canada ». Pour le *Globe and Mail* à Toronto, Nicolas Sarkozy « a fermement réaligné la politique étrangère française vers le Canada ». Vifs échanges à l'Assemblée nationale du Québec sur l'absence du Premier ministre Jean Charest en France. Michaëlle Jean est dans l'après-midi à La Rochelle pour le départ de la *Grande Traversée*. « Ce fut indéniablement jour de gloire pour le Canada », écrit *La Presse*. Dans *Le Soleil*, Jean-Pierre Raffarin récuse toute polémique ; « Dans notre drapeau on a du bleu et on a du rouge, il n'y a donc pas de problème ».

9 mai : André Pratte (*La Presse*), sert une « leçon d'histoire » aux souverainistes et souligne que « l'histoire du Québec est intimement liée à celle de l'Angleterre et à celle du Canada tout comme elle l'est à celle de la



19 mai : Nicolas Sarkozy et Jean Charest à l'Élysée.

La visite du Président français cet automne sera scruté à la loupe.

Le Québec, un pays ?

France». Christian Rioux (*Le Devoir*) dénonce le « kidnapping » canadien du 400^e : « il s'agit de convaincre non plus les Québécois mais les Français eux-mêmes qu'ils n'ont pas fondé la Nouvelle-France en 1608 mais bien l'unique monarchie de toutes les Amériques ».

10 mai : Michaëlle Jean termine sa visite officielle à Bordeaux. *Le Soleil* parle de « la reine du 400^e ». Pour le *Journal de Montréal*, « l'amitié entre Sarkozy et Desmarais déteint sur les relations entre Paris et Québec ». Dans une tribune, Pauline Marois, chef du Parti québécois, s'inquiète « d'une redéfinition des relations entre la France et le Canada qui provoquerait indéniablement un recul de la position du Québec dans le monde ».

13 mai : Jean-Marc Léger, ancien sous-ministre québécois et premier secrétaire général de la Francophonie, estime « De Gaulle trahi » et se désole que « désormais Paris placera le Canada et le Québec sur le même pied ».

17 mai : A Bordeaux, en présence de Jean Charest, Jean-Pierre Raffarin voit dans le 400^e « une fête de l'avenir de nos relations bilatérales ». Le maire Alain Juppé dit : « Pour moi, les Québécois sont un peu plus que des amis, ce sont des frères ».

19 mai : Après sa rencontre avec Nicolas Sarkozy à l'Élysée, Jean Charest déclare : « La relation entre le Canada et la France est une chose. Celle entre le Québec et la France est privilégiée, directe, unique au monde. C'est filial cette relation entre nous. Là-dessus, le président et moi on est sur la même longueur d'onde ». Il précise que la formule du ni-ni « s'applique dans un contexte où la question référendaire se pose. Ce n'est pas le cas aujourd'hui ».

20 mai : Dans *La Presse*, l'humoriste québécois Stéphane Laporte s'amuse : « Après avoir reçu Michaëlle Jean et Jean Charest, Sarkozy conclut qu'il aime autant le Québec que le Canada mais il préfère embrasser le Canada plutôt que le Québec ». Dans *Le Devoir*, l'écrivain Yves Beauchemin estime que « le succès foudroyant de la visite en France de notre presque reine a fourni aux fédéralistes leur revanche sur le Vive le Québec libre ».

22 mai : Nicolas Sarkozy remet la Légion d'honneur à Céline Dion. Et dit : « Vous êtes le symbole des relations d'amitié entre la France, le Canada, le Québec. Je fais partie de ces Français qui croient que les Québécois sont des frères, les Canadiens des amis. Je n'oppose pas les deux. Je veux plus pour les deux ».

3 juin : Visite de François Hollande (PS) au Québec : « La relation avec le Canada doit

être excellente mais la relation avec le Québec doit être exceptionnelle. » Dans *VSD*, il commente : « Je tenais à exprimer les mots que les Québécois auraient voulu entendre du président de la République ».

3 juillet : Patrick Bloche, député PS de Paris, et Daniel Turp, député PQ de Montréal publient une tribune commune dans *Le Devoir* (lire page 50).

4 juillet : la presse fédéraliste critique, dans le discours de François Fillon à Québec pour le 400^e, la référence indirecte au général de Gaulle et l'usage du mot « pays ». Le *Globe and Mail* parle de « souvenir déplaisant et de grave entorse au protocole diplomatique ».



22 mai : Céline Dion décorée par Nicolas Sarkozy à l'Élysée.

Selon *Le Soleil*, il y a « impair diplomatique ». *La Presse* estime qu'il « n'est pas le premier politicien français à se prendre les pieds dans les lys du tapis des relations France-Canada-Québec ». *Le Devoir* apprécie : « Il a fait ce qu'il fallait pour dissiper les incertitudes qui ont pu exister ces derniers mois ». En France, *Le Figaro* titre : « Au Québec, Fillon réveille les susceptibilités ». En conférence de presse, François Fillon répond : « Je ne suis pas venu créer un nouvel incident diplomatique » mais « il n'est pas anormal d'évoquer un événement historique qui a eu comme effet en France de braquer les projecteurs sur la relation franco-québécoise ». Jean Charest appuie : « Il faut se décoincer dans la relation. On peut parler du général de Gaulle sans tomber dans les traumatismes du passé ». Quant au « pays », François Fillon souligne que « le mot à plusieurs sens. Je ne voulais naturellement pas porter atteinte à l'unité du Canada. J'aurais dû parler de deux nations. ». Plus globalement, il explique « Nous voulons sortir de cette espèce de ni-ni pour entrer dans une ère nouvelle, simple. Nous voulons être les meilleurs amis des Canadiens et nous voulons garder la relation spécifique, particulière, historique avec le Québec ». ■

C'est un rite. La presse fédéraliste, anglophone et même francophone, aime voir ou faire trébucher un dirigeant français en visite. Déjà, en 1999, après celle du président Chirac, nous évoquions ces « questions obsessionnelles d'une certaine presse canadienne à l'affût de la moindre inflexion de langage chez les dirigeants français de passage » (*FQM* n°115). A l'époque, elle l'avait interrogé sur l'expression « Québec, capitale nationale » alors contestée à Ottawa. Surtout, des journaux du groupe Desmarais, *Le Droit* et *Le Nouvelliste*, feignant d'être étonnés, avaient titré : « Les Québécois forment un peuple selon Chirac ». Celui-ci dut expliquer que « les mots de peuple québécois sont une expression tout à fait raisonnable » (*FQM* n°114) Une rapide enquête montra qu'elle était utilisée depuis des années par toute la classe politique française (*FQM* n°115).

François Fillon a donc été accroché pour avoir accolé le mot « pays » au Québec. Avouant un « écart de langage », il a corrigé par « nation ». Il est vrai qu'Ottawa admet l'idée de « nation québécoise » depuis 2006 après l'avoir récusée en 2003. Il n'est pas sûr d'ailleurs qu'elle soit totalement assimilée par le ROC (Rest of Canada) qui n'a pas encore digéré, à en croire le *Globe and Mail*, les paroles du général de Gaulle de 1967 !

En 2003, Jean-Pierre Raffarin, Premier ministre, avait été interpellé dès son arrivée : « Pensez-vous que le Québec est un pays ? ». Réponse : « Dans mon cœur, le Québec a une place plus grande qu'un pays, c'est une âme ». Commentaire du quotidien *La Presse* : « Cela ne veut strictement rien dire mais est fort joliment dit » (*FQM* n° 128).

Il y a plusieurs décennies que l'Assemblée nationale française compte un groupe d'amitié France-Québec distinct de France-Canada. Or, « les groupes d'amitié regroupent des députés portant un intérêt particulier pour un pays étranger », dit le site du Palais-Bourbon. Quant à l'association France-Québec, elle a pour devise depuis dix ans : « Un pont sur l'océan, deux pays, deux peuples au coude à coude ». Et que dire des « gens du pays » de Gilles Vigneault...

Les souverainistes québécois sont, aussi, sourcilleux. Lionel Jospin en fit l'expérience lors de sa visite en 1998, avec le mot « multiculturalisme ». Et d'expliquer que dans sa bouche « il n'était pas du tout connoté par le débat canado-québécois » (*FQM* n°111). De même Jacques Chirac, après un hommage à Jean Chrétien, reçut une lettre ouverte inquiète de neuf personnalités québécoises de tous horizons. Et *Le Devoir* s'interrogea en janvier 2004 : « La France a-t-elle largué le Québec ? » (*FQM* n° 130).

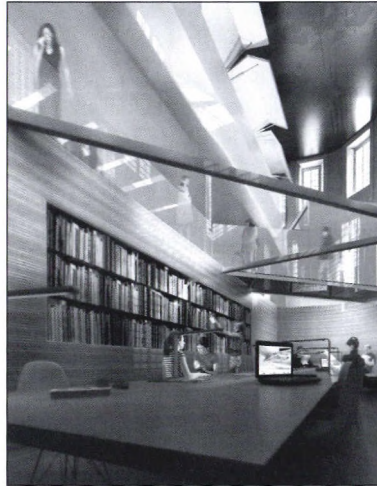
La question revient cette année avec les intentions prêtées, à tort ou à raison, à Nicolas Sarkozy qui ne cache pas ses amitiés avec la famille Desmarais. C'est aussi *La Presse*, qui appartient à ce groupe fédéraliste, qui estime que la France a « une place démesurée » dans les relations internationales du Québec (*FQM* n° 140). Bref, la visite du président français, cet automne, sera scrutée à la loupe par tous et partout, à chaque mot et à chaque heure. ■

Georges POIRIER

La France célèbre le 400^e

*Sous la signature
« France Québec 4 siècles de fraternité », la contribution française aux célébrations du 400^e anniversaire de Québec se veut pérenne et festive.*

L'importance de la relation directe et privilégiée de la France avec le Québec apparaît pleinement en cette année anniversaire. C'est même toute la France qui a embarqué dans ce 400^e. Le chef de l'Etat se rendra à Québec cet automne. Le Premier ministre a participé à la commémoration du 3 juillet avec de nombreux ministres, parlementaires, élus régionaux, maires... (page 20). Des visites ministérielles s'échelonnent dans l'année. De nombreuses Régions sont mobilisées (page 28). Des institutions culturelles, de grandes entreprises participent. Les projets et initiatives du monde associatif sont nombreux (page 40). Dès 2006, la mobilisation a commencé au haut niveau de l'Etat avec la nomination de Jean-Pierre Raffarin à la tête du comité français du 400^e (FQM n° 138).



Musée de l'Amérique française à Québec, appelé à devenir le Centre de la Francophonie des Amériques : image de synthèse du hall d'entrée dont le financement est assuré par la France.

Bien avant même, les premières approches débutèrent puisque, en 2003, le maire de Québec d'alors, Jean-Paul L'Allier, suggère une place de France et un escalier-symbole entre la haute et la basse-ville (FQM n°129). Projet abandonné comme d'autres car il faut composer avec les envies des uns, les refus des autres et surtout les possibilités techniques et financières.

Enfin, annoncé en février 2007, le « legs » sera l'aménagement architectural du Musée de l'Amérique française (FQM n°140). L'inauguration est prévue à l'automne, lors de la visite officielle du président Sarkozy. Le Vieux-Québec gardera ainsi les traces de la mobilisation de la France pour ce 400^e. La pérennité, c'est encore les mascarons offerts par Bordeaux ou l'illumination de l'hôtel de ville de Québec par Paris.

Festive et culturelle, la participation française l'est aussi avec la présentation à Québec de grandes expositions du Louvre et du Musée du Quai Branly, une fête du cinéma français, une tournée des nouvelles scènes musicales françaises, un salon de musique française, des choristes, la présence du Belem... Côté économie, six rendez-vous d'affaires (page 26) sont au programme. Plusieurs congrès et colloques voient une forte participation française à Québec.

Ce 400^e est aussi fêté des deux côtés du « grand lac ». La France s'est mise aux couleurs de Québec et du Québec dans de nombreuses villes et villages de l'hexagone et même outre-mer. ■

Plus d'informations :
www.francequebec400.fr

France
Québec
4 siècles de fraternité

Quinze personnalités québécoises honorées

A l'occasion du 400^e anniversaire de Québec, la France a décidé d'exprimer sa fraternité avec le Québec en distinguant quinze personnalités québécoises qui ont excellé dans leurs activités respectives et apporté une contribution

décisive à la relation franco-québécoise ou à la francophonie. Le général d'armée Jean-Pierre Kelche, Grand Chancelier de la Légion d'honneur, a remis les insignes le 13 juillet dans un lieu hautement symbolique de l'his-

toire du Québec, le Salon rouge de l'Assemblée nationale.

Commandeur de la Légion d'honneur :

Jean CHAREST, Premier Ministre du Québec (il sera décoré à l'automne par le président Sarkozy).

Officier de la Légion d'honneur :

Michel BISSONNET, président de l'Assemblée nationale du Québec,

Lise BISSONNETTE, présidente-directrice générale de la Grande Bibliothèque du Québec,
Max « One Onti » GROS-LOUIS, Grand Chef de la nation Huronne-Wendat.

Chevalier de la Légion d'honneur :

Fatima HOUDA-PEPIN, première vice-présidente de l'Assemblée Nationale du Québec,
Michel TREMBLAY, romancier et

scénariste,

Diane DUFRESNE, chanteuse et actrice.

Officier de l'Ordre national du mérite :

Henri GRONDIN, avocat.

Chevalier de l'Ordre national du mérite :

Marie-Claire BLAIS, romancière,
Jacques LACOURSIERE, historien,
Louise CORDEAU, directrice de Radio-Canada à Québec,

Suzanne GOUIN, présidente-directrice générale de TV5 Québec-Canada,
Alfred PILON, secrétaire général de l'Office Franco-Québécois pour la Jeunesse,

Francine LELIEVRE, directrice générale de Pointe-à-Callière, musée d'archéologie et d'histoire de Montréal,

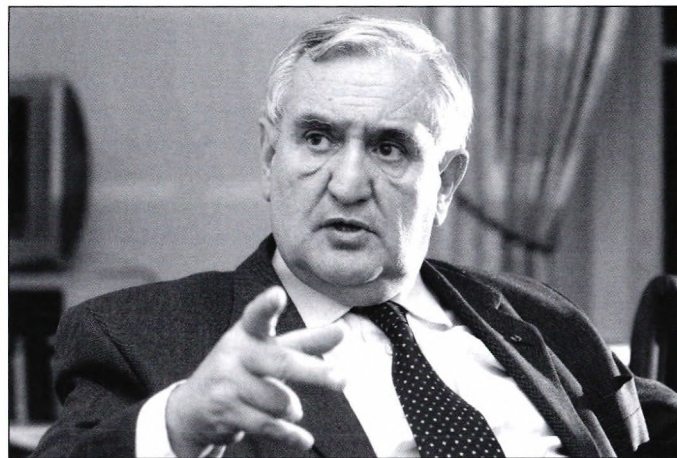
Claude LIZÉ, ancien président de l'Association Québec-France.



Consulat général de France à Québec

Jean-Pierre Raffarin

président
du comité français du 400^e



Claude Stephan

« Mon Québec intime »

Président du Comité français pour le 400^{ème} de Québec, nommé par Jacques Chirac en 2006, Jean-Pierre Raffarin, ancien Premier ministre, ancien président de la région Poitou-Charentes, aujourd'hui sénateur de la Vienne, est l'un des meilleurs connaisseurs de la belle province dans la classe politique française, et l'un de ses plus fidèles amis. Il s'y rend en moyenne deux fois par an depuis vingt ans. Pour *France-Québec Magazine*, il revient sur le volet personnel de cette amitié.

La première découverte :

Québec, ses cafés et ses terrasses l'été

« J'étais en stage aux Etats-Unis, dans le cadre de ma formation à l'ESCP, un stage de vente de prêt-à-porter. J'écumais les grandes villes américaines du Nord-Est et au bout de quelques semaines, j'ai eu envie de m'échapper de cet environnement trop urbain, trop commercial, de retrouver des terrasses de café. Je suis venu passer un week-end à Québec. J'ai été frappé par la dimension humaine de la ville, les maisons, les terrasses, les petits restaurants, les piétons... C'était la riposte de l'humain au gigantisme américain. »

Un lieu :

la maison de Bernard Landry à Verchères

« C'est une maison modeste, au bord du Saint-Laurent. C'est un endroit extraordinaire, l'hiver on voit les blocs de glace passer lentement sur le fleuve. »

Un auteur, un livre :

Denise Bombardier

« J'aime ses romans avec l'histoire de ses vieilles tantes. Mais d'une manière générale, je me suis davantage plongé dans l'histoire du Québec que dans sa littérature. Je vais toujours dans les librairies à Montréal, chez Renaud-Bray et chez Oliveri. J'adore les dictionnaires de mots et expressions. Je me souviens aussi d'un petit livre d'économie étonnant, Surtout ne remboursez pas vos dettes ! Il y a beaucoup de livres très créatifs au Québec. »

Un chanteur, une chanson :

Robert Charlebois

« Sa chanson la plus fascinante pour moi est celle qui évoque toutes ces compagnies aériennes aujourd'hui disparues (Lindberg, ndlr) : Transworld, Nord-East, Eastern, Western et

PanAmerican, ... C'est toute une époque... Robert Charlebois reste l'artiste emblématique du Québec. J'ai aussi beaucoup d'estime pour le combat de Fabienne Thibeault en faveur de la France rurale. »

Un mot, une expression :

le réseautage

« Chez nous, le mot réseau est très technique ; au Québec, il est très humain. Il résume toute leur vision des échanges. Avec Futurallia, créé pour mettre en relation des PME de différents pays, nous avons appliqué le réseautage. »

Un personnage politique :

Lucien Bouchard

« Il a un charisme exceptionnel. J'ai été le premier président de Région qu'il ait reçu, en 1998. Jusque-là, le Premier ministre du Québec se refusait à recevoir des présidents de régions françaises. Le Délégué général du Québec à Paris de l'époque, Michel Lucier, l'avait convaincu. J'étais venu avec le leader de l'opposition régionale, Philippe Marchand, ainsi nous étions deux anciens ministres, représentant les deux principaux partis. »

Un moment fort :

la visite au Mexique avec Jean Charest

« C'était en 2004. Nous avons joué avec Jean Charest une partition superbe. Tout le monde était contre cette visite conjointe des Premiers ministres français et québécois à Mexico c'était diplomatiquement risqué. Vicente Fox, le président mexicain, a été parfait et ce déplacement, à l'occasion du premier Futurallia dans un pays tiers, a été un succès. »

Québec :

la promenade Frontenac

« J'aime marcher sur la promenade Frontenac, y compris jusque sur les plaines d'Abraham, et de là observer le Saint-Laurent. Ce fleuve me fascine, à toute saison, en tous lieux, à Québec, Tadoussac, etc. L'embouchure est un océan. Comment Champlain a-t-il pressenti qu'au bout de cet océan il y avait un fleuve et un pays ? Le Saint-Laurent, c'est le gigantisme qui devient humain, le géant maîtrisé par l'homme, c'est un des grands atouts de Québec. »

Propos recueillis par Valérie LION



Six rendez-vous d'affaires

Le Québec, porte d'entrée de l'Amérique : le slogan est connu. Québec, port d'entrée, est aussi une réalité pour la France, deuxième investisseur étranger au Québec. Pour renforcer les liens économiques, six rendez-vous sont organisés.

20-21 février : colloque Québec-France 2008, regards croisés sur l'entrepreneuriat avec la CCI de Paris, au centre des congrès de Québec.

7-11 avril : Aéromart Montréal 2008, convention internationale des industries aéronautiques et spatiales, au centre des congrès de Montréal.

20-22 mai : Futurallia Québec 2008, forum mondial des PME avec 1500 participants dont 200 chefs d'entreprises françaises.

20-22 mai : Symposium des pôles de compétitivité français et des créneaux d'excellence québécois pour développer des coopérations.

13-24 août : La France invitée d'honneur d'Expo-Québec avec une mobilisation des régions françaises dans un pavillon de 1200 m².

14 septembre-12 octobre : La Foire aux Vins de France dans 400 points de vente de la Société des Alcools du Québec (SAQ).



Georges Poirier

Avant même la Foire d'automne, le Bistro SAQ-Vins de France dans le Vieux port de Québec est très populaire.

Un club d'entreprises franco-québécois

La contribution française au 400^e de Québec bénéficie du soutien du club d'entreprises franco-québécois co-présidé par Jean-François Dehecq, président de Sanofi-Aventis et Laurent Beaudoin, président de Bombardier. Dans ce club de grandes sociétés figurent Air France, Air Liquide, Alcan, Bombardier, Cascades, Gaz de France, Power Corporation du Canada, Sanofi Aventis et Véolia Environnement.

Futurallia Québec 2008 une affluence record

Créée en 1990 à Poitiers, à l'initiative de la CCI de la Vienne, cette convention d'affaires est devenue un mondial des PME. Deux éditions ont déjà eu lieu au Québec : 2000 à Sherbrooke, 2003 à Québec. En 2008, ce forum international du développement des entreprises ne pouvait se tenir qu'à Québec. Il a connu une participation record avec 1500 inscrits de 32 pays, dont 200 entreprises françaises. Résultat : 9200 rendez-vous et 900 contrats. Présent, le secrétaire d'Etat Hervé Novelli a souhaité que le comité des mécènes créé à Québec se transforme en un comité de gens d'affaires de haut niveau. Pour ce « speed dating entrepreneurial », l'OFQJ France a été primé pour sa plus importante délégation de jeunes entrepreneurs de moins de 35 ans – ils étaient 36 – avec le soutien de plusieurs ministères et trois Régions françaises. Une délégation ouverte aussi à des entreprises du Burkina Faso, pays tiers franco-ophone. En 2009, Futurallia aura lieu au Qatar.

Pôles de compétitivité et créneaux de compétence

Voulu par les gouvernements, le rapprochement entre « pôles » français et « créneaux » québécois a réuni près de 200 entrepreneurs, chercheurs et universitaires. Au menu de ce premier symposium de trois jours (dont un en régions) : le transport terrestre avancé, les technologies de la mer, les bio-industries, l'aéronautique et l'écologie industrielle. Cinq ententes ont été conclues, 44 projets convenus d'autres demeurent en discussion. Exemples : le projet Caméléon de véhicule générique entre l'Université de technologie de Belfort-Montbéliard et l'Institut du transport avancé du Québec ; introduction du pétoncle géant en Bretagne entre l'Ifrémer et l'Institut des sciences de la mer de Rimouski ; les innovations thérapeutiques entre la Grappe Montréal In vivo et les pôles Alsace Biovalley, Lyonbiopôle, Medicen Paris Région ; etc. Inspiré par la façon de faire québécoise, Jean-Pierre Raffarin estime trop nombreux les pôles de compétitivité en France.

La France invitée d'Expo-Québec

Expo-Québec est la plus grande foire de l'Est du Canada. Elle draine chaque été plus de 400 000 visiteurs. Cette année, plus de 650 000 personnes sont attendues pour une édition exceptionnelle dans le cadre du 400^e anniversaire de la ville de Québec. La France, invitée d'honneur, disposera d'un pavillon de 1200 m², vitrine de ses territoires et de ses richesses. Sous l'impulsion du ministre français de l'Agriculture et de la Pêche, en collaboration avec l'Association des Régions de France, le pavillon regroupera un grand nombre de Régions pour montrer l'étendue de l'offre dans les domaines de la gastronomie, du tourisme, de la culture, de l'artisanat, etc. Ce sera un lieu permanent d'activités avec des concerts, des dégustations culinaires, des animations culturelles, des projections de films, des défilés de mode, des démonstrations artistiques... De nombreux produits typiques seront proposés, mettant en avant la diversité des terroirs et des régions viticoles.



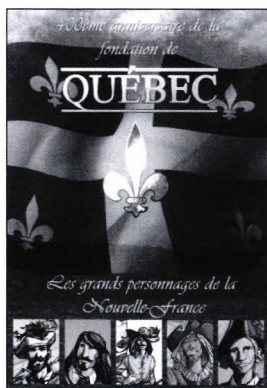


Un timbre franco-canadien

Le 16 mai, un nouveau timbre franco-canadien a été émis avec une vente anticipée à Paris (au Centre culturel canadien), à Royan, Nantes et Honfleur. Le 19 mai, tous les bureaux de poste de France et du Canada ont proposé au public cette nouvelle pièce de collection et d'affranchissement. Au Canada, sa valeur est de 52 cents et en France de 0,85 €. Ce nouveau timbre représente l'arrivée de Samuel Champlain à Québec le 3 juillet 1608. Le procédé de fabrication retenu est la taille douce en trois couleurs. Rappelons qu'en 2005, j'avais adressé à M. Jean-Paul Bailly, président de La Poste, une demande d'émission philatélique franco-canadienne pour célébrer le 400^{ème} anniversaire de la fondation de Québec. Cette demande avait été soutenue par de nombreuses personnalités

Six personnages de la Nouvelle-France en carte postale

A l'occasion du 400^{ème} anniversaire de la fondation de Québec, Visualia IDF a édité une nouvelle série de cinq cartes postales illustrées par le peintre Frédéric Mathias présentées dans une belle pochette et représentant : Jacques Cartier, Samuel Champlain, Pierre Dugua de Mons, Frontenac, le marquis de Montcalm et Marie de l'Incarnation.



Les adhérents de France Québec peuvent commander directement cette série à Alain Ripaux - Visualia IDF - 57, rue de la Colonie - 75013 Paris.
Courriel : alain.ripxaux@laposte.net

françaises et québécoises et en particulier le Délégué général du Québec. En 1956, dans la série des Célébrités, la poste française avait émis un timbre de 12 F + 3 F vermillon.

Vernissage à Royan

Dans le cadre des Jardins du Monde de Royan, un vernissage a eu lieu le 16 mai en présence de Jacqueline Ricardon, président d'honneur du Club philatélique de la côte de beauté de Royan, Didier Quentin, député-maire de Royan, M. Grassa, directeur de La Poste de Poitou-Charentes (ouest) et Maurice Chasse, président du club philatélique local. Les collectionneurs ont pu acquérir au bureau philatélique de la poste, le nouveau timbre franco-canadien et des souvenirs philatéliques émis à cette occasion et faire apposer sur leur courrier deux oblitérations représentant Champlain et l'Abitation de Québec. Des auteurs étaient présents pour dédicacer leurs livres notamment Suzanne Foriscetti « *le fabuleux destin de Champlain* », Guy Binot « *Pierre Dugua de Mons* » et Alain Ripaux « *Le Québec, une Amérique Française* » et « *Images et souvenirs du Poitou-Charentes* ». Une intéressante exposition philatélique présentée par le club local était consacrée aux relations franco-canadiennes et aux personnages célèbres de l'histoire du Québec. Roselyne Boulard, responsable d'Attoka diffusions, a présenté une intéressante exposition sur l'artisanat amérindien. Enfin, Alain Ripaux, président



de Visualia, a donné une conférence sur les postes en Nouvelle-France et au Canada.

Exposition à Paris



Au vernissage de l'exposition à Paris, Robert Trudel conseiller politique de la Délégation générale du Québec et Alain Ripaux président de Visualia.

Du 23 juin au 12 juillet, dans le cadre du bureau de poste de Paris La Boétie (Paris IV^{ème}) l'association Visualia a présenté « 400 ans de présence française en Amérique du Nord », une nouvelle exposition historique, philatélique, photographique et cartophile, en partenariat avec La Poste, la Commission franco-québécoise des lieux de mémoire communs, le Comité Chomedey de Maisonneuve, Paris-Quadricentenaire de Québec et les Archives départementales de Charente-Maritime. Cette exposition était consacrée à la Nouvelle-France, au Québec et à l'Acadie. Le catalogue de l'exposition peut être commandé à Visualia au prix de 6 € (franco). ■

Alain RIPAUX

Bon de Commande

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Je commande :

..... série(s) « **Les grands personnages de la Nouvelle-France** » au prix de 10 € (franco)

..... « **Le catalogue de l'exposition** » au prix de 6 € (franco)

Commande et règlement l'ordre de Visualia IDF - 57, rue de la Colonie - 75013 Paris



La mobilisation des

Le 15 janvier avait lieu au siège de la Région Ile-de-France (FQM n° 143) le lancement de toutes les actions des Régions françaises

pour le 400^e de Québec.

La mobilisation est incontestable dans plusieurs Régions.

Un comité ARF de coordination des Régions françaises-Québec 2008 a même été constitué, animé par Poitou-Charentes. « A travers notre engagement, c'est un regard neuf et tourné vers le futur que nous voulons porter sur la relation franco-québécoise, explique Alain Rousset, président de l'Association des Régions de France et président français du comité de pilotage des troisièmes ateliers franco-québécois de la coopération décentralisée. L'ARF, poursuit-il, s'efforce d'accompagner au mieux l'ouverture croissante de nos régions à l'international en privilégiant, sans chercher à tout faire, quelques priorités dont fait partie le Québec ».

Cinq Régions étaient présentes, fin mai à Québec, pour participer aux rendez-vous économiques (Futurallia et Symposium des pôles de compétitivité) : Alsace, Aquitaine, Basse-Normandie, Poitou-Charentes et Rhône-Alpes. Plusieurs participent, en août, à Expo-Québec et reviendront en octobre pour les troisièmes Ateliers franco-québécois de la coopération décentralisée. Par ailleurs, plusieurs Régions mènent ou soutiennent des activités propres tant à Québec que chez elles. En voici un florilège :

ALSACE

Les liens avec le Québec sont étroits depuis 1998 et un premier plan d'action a été signé en 2000. L'année 2007 a mis le Québec à l'honneur en Alsace (FQM n° 143). En retour, la Région a voulu être présente à Québec. Le président Adrien Zeller a conduit une mission officielle fin mai au moment des rendez-vous économiques. Le groupe de musiques actuelles LeOparleur fait une tournée tout l'été. Et en guise de cadeau d'anniversaire, l'Alsace a offert à Québec un spec-

tacle multimedia unique, la Symphonie de l'eau, réalisé par Aquatique Show International.

AQUITAINE

Dans le cadre du plan d'action 2007-2009, le président Alain Rousset a conduit une mission économique et scientifique fin mai. Outre les événements du 400^e et des visites de terrain, il y a eu le lancement des 5^e Rencontres Champlain-Montaigne sur le thème de l'intégration des immigrants en partenariat avec les villes et les universités de Bordeaux et Québec. Puis le lancement des premières rencontres scientifiques des universités de Bordeaux et Laval sur la nutrition-santé et la construction bois. Un accord de partenariat a été signé entre la Région et l'Université Laval pour une plateforme numérique de l'enseignement du français à distance, baptisée « Civilisations francophones ». Parallèlement, la Région accompagne financièrement 24 projets aquitains et valorise les initiatives locales au travers d'un « programme des manifestations et coopérations Aquitaine-Québec 2008 » et d'un espace 400^e sur le site :

www.cooperation.aquitaine.fr/-400e-quebec-

BASSE-NORMANDIE

C'est d'Honfleur que partit Champlain et du Perche qu'émigrèrent de nombreux colons recrutés par Robert Giffard (lire page 16). Nombre de Québécois ont au moins un ancêtre bas-normand dans leur arbre généalogique. La Région vit à l'heure du Québec à travers de multiples manifestations et événements organisés par des villes et comités de jumelages. Le temps fort sera du 5 au 13 septembre à Trouville, au festival Off-Courts, avec les 9^e Rencontres France-Québec autour du court-métrage qui mettront en lumière la ville de Québec en présence d'acteurs et de réalisateurs québécois. Une exposition hommage aux vétérans québécois est organisée au Centre Juno Beach et la troupe québécoise *V'la le bon vent* est accueillie à la Maison de



Présents le 3 juillet à Québec : Laurent Beauvais président PS de la Région Basse-Normandie, Michel Lamarre maire d'Honfleur et Nicole Ameline députée UMP du Calvados.

Georges Poirier

l'émigration française au Canada à Tourouvre.

BOURGOGNE

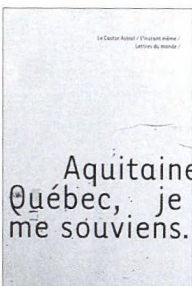
La Région se fait le relais d'initiatives conduites par des acteurs bourguignons dans le cadre des célébrations du 400^e, notamment Bourgogne-Québec et le Centre Francophonie de Bourgogne. Elle poursuit ses échanges avec le Québec via, notamment un programme de bourses de mobilité internationale, un nouveau dispositif d'aides aux jeunes demandeurs d'emploi et un soutien à l'Université rurale du Clunisois pour son programme de coopération en développement rural avec le Québec.

BRETAGNE

La Région souhaite développer ses liens avec le Québec dans le domaine de la gestion de l'eau et de l'énergie éolienne. Elle tient à s'associer à des initiatives d'autres régions dans le domaine patrimonial (inventaire des lieux de mémoire...) et dans le domaine de l'économie sociale et solidaire. Le comité régional du tourisme a organisé une exposition photos sur les descendants des pionniers bretons en Nouvelle-France, « Regards croisés, les cousinades », présentée mi-août au siège de Québec-France, place Royale à Québec.

ILE-DE-FRANCE

La Région appose sur tous ses courriers en partance une flamme postale marquant le 400^e de Québec. Outre des animations en l'honneur du Québec lors de



Pour fêter le 400^e, le jumelage des villes de Bordeaux et Québec a présidé à la naissance de cet ouvrage collectif, à l'invitation de l'organisation Lettres du Monde. Dix-neuf auteurs d'Aquitaine et du Québec évoquent leur région dans le registre de l'intimité. Publié conjointement par Le Castor Astral, L'instant même et Lettres du monde.

Aquatique Show International



Régions françaises

plusieurs salons, une exposition murale dédiée au Québec sera présentée fin 2008 sur les murs de la Région. Le festival international du film d'environnement offre une carte blanche au Québec. Le Carrousel des métiers d'art et de création en décembre verra des entreprises québécoises invitées d'honneur.

POITOU-CHARENTES

Champlain est natif de Brouage, de nombreux colons partient de La Rochelle. Pas moins de 245 communes sont liées à la Nouvelle-France. Outre un logo spécifique, la Région a lancé dès mai 2007 un grand programme d'actions « *Poitou-Charentes-Québec 2008* » (FQM n°141). La présidente Ségolène Royal a effectué plusieurs fois la traversée du « *grand lac* » à la tête de délégations. La liste des activités et animations, en tous domaines, est très longue, elle est détaillée sur le site :

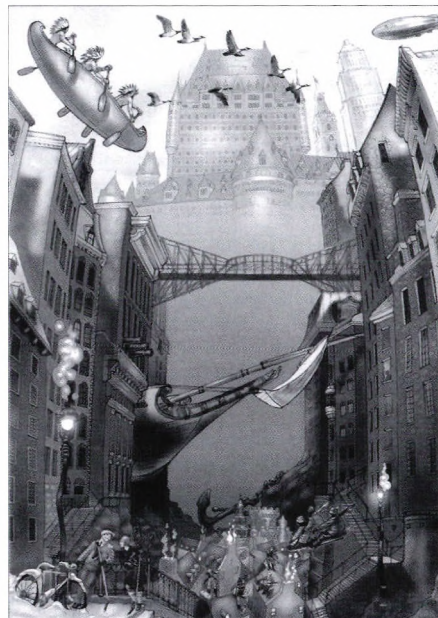
<http://quebec2008.poitou-charentes.fr>



Cela va des résidences d'artistes à une bande dessinée pédagogique sur Champlain (lire page 14), de colloques à des fêtes... L'événement-phare aura été le départ de La Grande Traversée (lire pages 30-31).

RHÔNE-ALPES

La relation d'amitié et de partenariat avec le Québec est née en 1994 et un sixième plan d'action sera signé à Québec en 2008. En juin, lors des journées consulaires de Lyon le stand de la Région s'est habillé aux couleurs du 400^e avec les régionales du réseau France-Québec. Septembre sera « *le Mois du Québec* » en Rhône-Alpes avec, notamment, l'inauguration d'une fresque murale créée par un artiste québécois dans le quartier du musée urbain Tony Garnier. En plus de plusieurs manifestations locales, la Région soutient les Rencontres des Caravanes francophones qui se dérouleront à Lyon puis à Québec en octobre ainsi que la XXI^e édition des Entretiens Jacques-Cartier qui se tiendra à Québec en octobre. ■



La maquette du bédéiste et illustrateur québécois Jean-Paul Eid a été choisie parmi six projets pour être reproduite sur un mur aveugle du lycée Louis-Lumière à Lyon. La Commission de la capitale nationale de Québec avait organisée le concours de sélection au festival de la BD francophone de Québec. La Région Rhône-Alpes et des citoyens du Musée urbain Tony Garnier ont choisi cette fresque, « *Québec, la cité idéale* ». Réalisée cet été par des peintres muralistes de Lyon et de Québec, elle sera inaugurée le 12 septembre.

Du 8 au 10 octobre à Québec

Les III^e Ateliers franco-québécois de la coopération décentralisée

Plus de 600 élus territoriaux et acteurs socio-économiques sont attendus aux III^e Ateliers franco-québécois de la coopération décentralisée prévus à Québec du 8 au 10 octobre.

Du côté français, 150 élus des communes, départements et régions sont mobilisés par les grandes associations nationales d'élus que sont l'Association des Régions de France (ARF), l'Assemblée des Départements de France (ADF) et l'Association des maires de France (AMF), avec l'appui du ministère des Affaires étrangères.

Du côté québécois, la délégation des 150 élus est constituée des maires de moyennes et grandes villes, des préfets des municipalités régionales de

comté (MRC) et des présidents des Conférences régionales des élus (CRE). La Fédération québécoise des municipalités (FQM) et l'Union des municipalités du Québec (UMQ) sont partie prenantes aux discussions.

Des acteurs socio-économiques, universitaires, associatifs (dont France-Québec) et des chefs de file de la coopération décentralisée sont également invités. Ils interviendront durant les ateliers pour alimenter la mise en contexte et agir à titre de personnes-ressources pendant les discussions.

Quatre grands thèmes seront abordés : l'innovation et le développement social, la culture et l'identité, le développement durable et les nouvelles voies de la coopération décen-

tralisée franco-québécoise. Les propositions et les recommandations feront l'objet d'un plan d'action commun et concerté s'étendant sur une période de trois ans.

Ces Ateliers permettront aussi de renforcer les liens qui unissent les collectivités territoriales de France et du Québec et de faire le point sur les pratiques de coopération de part et d'autre. Cela au moment où les Premiers ministres ont décidé de doubler le budget du Fonds franco-québécois pour la coopération décentralisée (lire page 53).

Les premiers Ateliers s'étaient tenus à Québec en octobre 2001, sous le titre « *La France et sa coopération décentralisée avec le Québec* », à l'initiative de l'Association des Régions de

France, en collaboration avec le Quai d'Orsay et le ministère des Relations internationales du Québec. Les thèmes alors retenus étaient la mobilité des jeunes, l'économie, l'image et le multimédia. Il y avait 200 participants dont 80 en provenance de huit régions françaises (FQM n° 122).

La seconde édition des Ateliers se déroula à Bordeaux en décembre 2003. Plus de 200 participants là encore autour de quatre thèmes : mobilité et jeunesse, développement local et régional, culture et développement économique. Il y avait pour la première fois, en plus des responsables de la coopération institutionnelle, un bon nombre d'acteurs de terrain de France et du Québec, dont des maires (FQM n° 130). ■

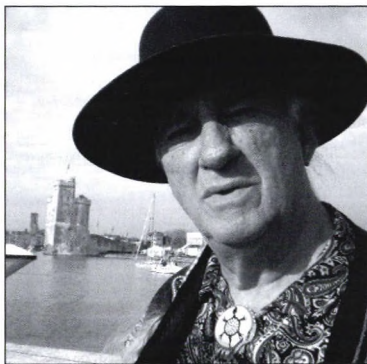


La Rochelle : foule au c

Beaucoup de personnalités de France et du Québec et plusieurs dizaines de milliers d'anonymes, comme les pionniers de jadis, ont participé aux célébrations rochelaises du 400^e de Québec.



Ségolène Royal, Maxime Bono, Christine Albanel, Michaëlle Jean.



Max Gros-Louis, chef de la nation huronne-Wendat.



Jean-Pierre Raffarin, Dominique Bussereau, Jean-Daniel Lafond, Michaëlle Jean, Philippe Couillard, Régis Labeaume.

L'Assemblée générale nationale de France-Québec (lire page 56) a ouvert le programme d'une semaine de temps forts. Le lendemain, le village de *La Grande Traversée* ouvrait. Le 6 mai, *Le Belem* arrivait au quai d'honneur. Le 7, après l'inauguration du « jardin des cousins », les maires des communes-souches de Poitou-Charentes remettaient des messages pour le Québec aux skippers. Le 8, le déjeuner de la fête des trois ports (plaisance, pêche, commerce) mobilisa les associations de quartiers pour servir 10 000 repas. Puis ce fut la course cycliste avec une arrivée... rue du Québec et la cérémonie du don du Grand Livre de Champlain (lire ci-dessous).

La foule s'était déjà massée depuis longtemps pour la parade nautique et le départ de *La Grande Traversée*. Un immense salut à ceux qui reprennent le chemin des pionniers. Des cerfs-volants et des pavots ont été confectionnés dans les quartiers. Un grand chœur de 400 choristes d'une vingtaine d'ensembles de la ville et des environs entonne la chanson du 400^e, des chansons de Vigneault... Grandiose parade nautique, visuelle et musicale. Des zodiac endiablés frétilent autour du *Belem* qui entre

Le « Grand livre de Champlain » en cadeau

Il fait plus de deux mètres de haut et pèse autour de 300 kilos ! Ses douze pages en bois toilé peuvent être feuilletées à la Citadelle de Québec jusqu'en octobre, dans la Redoute restaurée du Cap-aux-diamants. En fait, c'est un deuxième tirage de ce « Grand livre de Champlain ».

Tout commence en 2004 pour commémorer Pierre Dugua de Mons. Le clou de l'exposition réali-

sée par l'Agglomération de Royan Atlantique, en collaboration avec la ville de La Rochelle et du Pays Rochefortais, c'est ce « Grand livre de Champlain ». Une idée originale du Saintongeais Bernard Mounier réalisée par Patrick Henniquau et Laure Cotin. On y découvre la quasi-totalité des gravures des cinq livres de voyages de Champlain. Afin de rendre plus compréhensibles les détails des

gravures, ces derniers ont été isolés, mis en page et commentés par des extraits tirés des livres de Champlain. Un logiciel a même été inventé pour reproduire les textes de Champlain avec la même calligraphie. Depuis, cette pre-

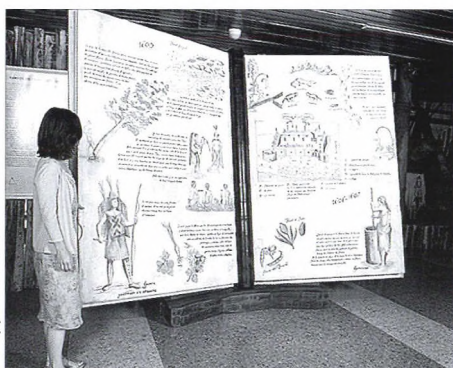
mière version du « Grand livre de Champlain » est très appréciée des visiteurs en Poitou-Charentes. Comme Michaëlle Jean et son époux Jean-Daniel Lafond, natif de la région. En juillet 2006, ils découvrent ce document et souhaitent qu'il soit présenté à Québec pour son 400^e anniversaire en 2008.

En fait, les maires de La Rochelle, Rochefort et Royan ont décidé de

faire réaliser un deuxième exemplaire et de l'offrir en cadeau pour le 400^e. Il est désormais exposé dans ce qui fut l'une des premières fortifications du Régime français, maintenant aménagée en lieu d'ex-

position, près de la résidence de la gouverneure générale du Canada à la Citadelle de Québec.

« Nous n'aurions pu imaginer plus belle façon de témoigner des liens de sang et de culture qui nous unissent, et grâce auxquels les voix de la francophonie dans le monde résonnent plus loin et plus fort. », a déclaré Michaëlle Jean, à La Rochelle, en exprimant sa gratitude pour le gros cadeau. ■



Philippe Souchard



Départ de La Grande Traversée

dans le Vieux-Port et ressort, majestueux, entre les deux tours. Dans son sillage, la flottille de la quarantaine de voiliers de *La Grande Traversée*. Ils partent au large tandis que la fête se poursuit à terre.

Daniel Gelinas, le directeur de la Société du 400^e apprécie : « *On sent qu'il y a une appropriation de cette fête pas juste par nous, par les Français aussi* ». Le chef Max Gros-Louis de la nation huronne-wendat a remis un calumet de la paix au maire de La Rochelle, Maxime Bono, qui le partage avec son homologue de Québec, ravi, Régis Labeaume. La présidente de la Région Ségolène Royal retrouve Michaëlle Jean, la gouverneure générale du Canada. Sa présence, très médiatisée, et l'absence du Premier ministre du Québec Jean Charest (représenté par le ministre Philippe Couillard) alimente, au même moment, un vif débat outre-Atlantique.

La Grande Traversée a duré une quarantaine de jours. Mi-juin, les bateaux sont arrivés à Gaspé puis ils ont remonté le Saint-Laurent pour parvenir à Québec le 24 juin, jour de fête nationale. Plus de 10 000 Québécois ont rendu hommage aux marins arrivant de France. Sur le *Salina II*, l'ancien ministre Jean Glavany tenait la barre, avec, parmi les matelots, l'ancien Premier ministre Lionel Jospin embarqué à Gaspé et le co-propriétaire l'élu rochelais Jean-François Fountaine. ■

France-Québec mobilisée



Des responsables et adhérents de plusieurs régionales se sont succédé au stand.

Ségolène Royal et Christian Rouvreau, président de Pays Rochelais-Québec, qui l'a remerciée pour l'aide apportée à l'AG de France-Québec.



Embarquez vers la Nouvelle-France à la Tour de la Chaîne

En souvenir des 450 familles souches qui ont traversé l'Atlantique depuis La Rochelle pour s'établir à Québec, une vingtaine d'arbres provenant du Québec ont été plantés au Parc Charruyer à La Rochelle. Ce « *Jardin des cousins* » a été inauguré le 7 mai, en présence de centaines d'invités dont les maires des deux villes. « *Je souhaite que ces arbres soient aussi vigoureux et forts que notre peuple et qu'ils portent autant de fruits que vous avez semés en Amérique, vous Français* », a déclaré le maire de Québec.

Le lendemain, ce fut au tour du Centre permanent d'interprétation du peuplement de la Nouvelle-France, dans la Tour de la Chaîne, qui fut inauguré officiellement. Cette sentinelle de pierre, qui veille sur le port depuis le XIV^e siècle, fut la spectatrice immobile du départ de milliers de pionniers. Devenue monument national, elle vient d'être entièrement rénovée, avec un troisième étage suspendu. Sous le titre « *La Rochelle-Québec* :

embarquez vers la Nouvelle-France », l'exposition, ouverte toute l'année, met en valeur les fruits de deux initiatives menées conjointement par la France et le Québec : l'inventaire des lieux de mémoire communs en Poitou-

Charentes et le fichier origine élaboré par Marcel Fournier. « *Afin d'évoquer la symbolique du départ, tous les panneaux sont en forme de cerfs-volants* », souligne Aline Carpentier-Le Corre, commissaire de l'exposition. Un audio-guide permet de se mettre dans les pas de deux migrants volontaires du XVII^e siècle, d'appréhender leurs rêves et leurs peurs. Des bornes interactives offrent la recherche de ceux qui embarquèrent, jadis, de La Rochelle. Des vidéos artistiques complètent cette exposition didactique et émouvante, très accessible en visite familiale. ■



A l'inauguration, Philippe Joutard, Maxime Bono, Régis Labeaume, Wilfrid-Guy Licari, Pierre-André Wiltzer, Françoise Mesnard, Francine Lelièvre, Marcel Fournier.

Raymond Brévu

Bordeaux : l'hommage

Des festivités étalées sur cinq mois ont marqué l'événement. Et ce n'est pas fini...



Michaëlle Jean et Alain Juppé.



Jean-Pierre Raffarin, Jean Charest, Alain Juppé à bord du *Belem*.

Alain Juppé a reçu un doctorat honoris causa de l'Université du Québec.

AN400 et 1500 bénévoles

Sept des dix actions citées (dont la traversée du *Bélem*) ont été initiées par AN400 il y a trois ans et rendues possibles par la coopération étroite entre ses membres (Pays-Basque-Québec, Pays Rochelais-Québec, Bordeaux-Gironde-Québec, Vendée-Québec, Périgord-Québec et 23 associations du grand Sud-Ouest). Plus de 1500 bénévoles ont été mobilisés, uniquement pour Bordeaux. Animations, toutes gratuites, qui ont attiré plus de 20 000 spectateurs.



Stéphane Lartigue/Sud-Ouest

17 mai : les 400 choristes regroupaient les Scouts marins (notre photo), les chorales Croq'notes de Pessac (qui se produira à Québec au mois d'août), de Lit-et-Mixte (Landes), du Conservatoire et des Petits chanteurs de Guyenne.

31 mai : pour la première fois un tepee est installé dans la cour de l'hôtel de Ville de Bordeaux à la demande du Conseil municipal des enfants.



Laurent Theillet/Sud-Ouest

Québec (BGQ) et AN400 sont les suivantes :
- 2 mars : Cap sur Québec. BGQ, avec les *Boxers de Bordeaux* (hockey), *TM Country dance* et la *fanfare Pourpour* de Montréal, participe au carnaval des *Deux Rives* (hommage aux Premières Nations et « *Souk québécois* »).
- 12 au 24 mars : Francofête. Bordeaux étant consacrée « *Francoville* », BGQ reçoit le rappeur québécois Karim Ouelette, organise la dictée francophone et des matches d'improvisations autour des « *dix mots de la rencontre* » avec des Bordelais, Québécois et Burkinabés.

- 8 au 10 avril, accueil du maire de Québec, Régis Labeaume.
- 17 et 18 mai : 400 choristes, Jean Charest et le *Bélem*. Après la gouverneure générale du Canada, Michaëlle Jean (le 10 mai), la ville accueille le Premier ministre du Québec qui, entouré de Jean-Pierre Raffarin et d'Alain Juppé, plante l'arbre des familles souches. 400 choristes rendent hommage à Québec devant le « *Bélem* » qui, le lendemain, prend la mer pour Québec (ci-dessous « *400 lettres pour Québec* »).
- 31 mai : place aux jeunes. Le Conseil municipal des enfants de Bordeaux éta-



TM dance

29 juin : 400 danseurs country de 17 clubs de Gironde initient les Bordelais à la country québécoise.

Deux moments symboliques

Le 18 mai « 400 lettres pour Québec » : Une épée de 1580 (Saint-Emilion), la Vierge noire de Rocamadour (ex-voto des marins de Jacques Cartier), et 426 lettres du grand Sud-Ouest sont remises au commandant Guéna du *Bélem*. Missives et parchemins des maire et cardinal-archevêque de Bordeaux, de régionales de France-Québec, d'écoles, collèges, lycées et associations de familles souches. Une première française : la demande de jumelage entre un collège de Bordeaux et le collège autochtone de Mashteuiash (Lac Saint-Jean). Les lettres arrivent le 3 juillet à Québec, gérées par Québec-France. C'est la première fois depuis plus d'un siècle qu'un trois-mâts sert de courrier Europe-Amérique.



Evelyn Vaity

Le 3 juillet « Musique baroque en Nouvelle-France » : Le jour anniversaire, devant 800 personnes en l'église Sainte-Croix, l'organiste québécois Réjean Poirier, les ensembles baroques Sagittarius et Orfeo, interprètent la « *Messe bordelaise* », œuvre anonyme du XVIII^e conservée par

les Ursulines de Québec mais inconnue en France. Grâce à la Région Aquitaine et à Renaissance de l'orgue à Bordeaux, ce concert permet d'entendre pour la première fois depuis 300 ans les motets en langue abénaquie, en latin et en français de cette œuvre majeure de la Nouvelle-France.



Benoît Dupouy

de la ville jumelle

blit une visioconférence avec son homologue de Québec. Les enfants réalisent l'exposition « *L'Indien généreux* » et ont leurs prénoms écrits en inuktitut par les membres d'AN400. Un teepee est planté dans la cour de l'Hôtel de Ville.

- **29 juin** : 400 danseurs country. Dans le cadre de *Bordeaux fête le vin*, 400 danseurs de 17 clubs de Gironde (200 aux couleurs de Québec, 200 à celles de Bordeaux) se produisent pour un rappel de « *l'américanitude* » de la culture québécoise.

- **3 juillet** : La « *messe bordelaise oubliée* ». (ci-contre « *Musique baroque en Nouvelle-France* »).

- **6 juillet** : 400 pionniers fêtent Québec. Déambulations avec évocations des pionniers bordelais et girondins, mariage d'une fille du Roy, messe, danses baroques, musique et chansons, expositions d'artistes et, en avant-première, de la maquette de la bataille des plaines d'Abraham, la fête du 6 juillet restera dans les mémoires.

- **14 juillet** : la fête des Carignan. En préambule au 350^e anniversaire du régiment de Carignan-Salières en 2009, la ville de Carignan-de-Bordeaux reçoit ses homologues de Carignano (Italie) et de Carignan-sur-Richelieu (Québec). Visite des vignobles et pèlerinage à Brouage et La Rochelle.

Pendant ce temps à Québec : la Ville, la CCI et la région Aquitaine ont mené délégations du 20 au 25 mai pour *Futurallia* et les *Entretiens Champ-plain-Montaigne* puis se sont retrouvées du 1^{er} au 4 juillet pour les festivités de l'anniversaire.

A venir : BGQ participera aux semaines québécoises de Pessac (septembre) et Salles (décembre), organisera le brunch québécois de Langon (octobre) alors que la Ville et la Région seront présentes au sommet de la francophonie en octobre. ■

William BIARD

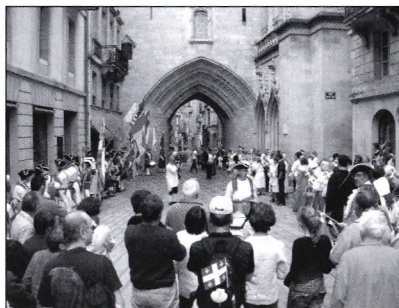
400 pionniers fêtent Québec

Le dimanche 6 juillet, Bordeaux a connu, place de la Bourse, le plus grand rassemblement XVIII^e de France à l'occasion du 400^e de Québec. 400 personnes en costumes avec les Cuivres et tambours de la Nouvelle-France (Paris), les Vents marines (Rochefort-sur-Mer), le Régiment de Béarn (Pau) et le Clou de Louis (ballet baroque de Bordeaux) ont évoqué les pionniers bordelais et aquitains (dont les ancêtres de Robert Charlebois et de Denys Arcand) qui ont fait les grandes heures de la Nouvelle-France.



Gilbert Hourciat

Sur les quais de Bordeaux, le régiment de Carignan en tête suivi des cuivres et tambours de la Nouvelle-France ouvre le défilé.



Philippe Pauzat

Évocation des pionniers bordelais place de la Grosse Cloche. Trois étapes d'évocations ont ainsi été réalisées.



Christophe Beilloc

Le drapeau du 400^e de Québec pour ce plus grand rassemblement XVIII^e en France.

Julie Saily (Miss Bordeaux 2008) a interprété Suzanne Licerace, fille du roy de Canéjan, lors de son contrat de mariage avec Michel Bisson (interprété par un tambour) devant le Grand Théâtre de Bordeaux.



Christian Rouvreau



Wanda Coquerel

14 juillet : le régiment de Carignan défile à Carignan-de-Bordeaux.



Philippe Pauzat

Le Régiment du Béarn-1755 de Pau indique sa position sur la maquette des plaines d'Abraham réalisée par l'association Stratéjeux de Floirac et qui sera exposée en 2009 à Québec pour le 250^e de la bataille.



Wanda Coquerel

les responsables des deux délégations de Carignano (Italie) et Carignan-sur-Richelieu (Québec) réunis à Carignan-de-Bordeaux.

Alain Dupouy, représentant Alain Juppé, rend hommage aux présidents Michel Girard (en jésuite) et Yvon Fraiche (en bourgeois).



Sophie Neupert



Paris : hommage à Québec

Le Grand salon d'honneur de la Sorbonne fut le cadre, le 23 juin, d'un hommage original et pluridisciplinaire à Québec avec chorales, tables rondes et remises de prix.

Cette journée était organisée sous l'égide de la Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs, avec le soutien de la Délégation générale du Québec et de l'Organisation internationale de la Francophonie, avec la collaboration de la société de l'ordre des palmes académiques et avec le concours de l'Association France-Québec, du chœur *Figure humaine*, de l'Association La Nouvelle Pléiade, de l'équipe du « *Quadri-centenaire de Québec* » et de l'Université Paris IV Sorbonne.

Des élèves des écoles parisiennes Hospitalières Saint-Gervais, Moussy et



Vaugirard ont ouvert le programme avec des « *aventures musicales, chants et danses traditionnelles... surprises* ». Suivirent deux regards croisés franco-québécois (lire page suivante).

Sylvestre Clancier et Paul-Bernard Sabourin, co-présidents de la Nouvelle Pléiade, ont remis le Grand Prix international Senghor de poésie de langue française à Fernand Ouellette, le prix Gaston-Miron à Marie-Claire Bancquart et le prix Gérauld-

Leblanc à Serge-Patrice Thibodeau.

Après les conclusions d'Yves Lefèvre, premier conseiller aux affaires culturelles de la Délégation générale du Québec et de Pierre-André Wiltzer, président de la CFQ-LMC, puis le cocktail offert par la DGQ, ce fut un « *Voyage poétique et musical* » présenté par Denis Rouger, directeur du chœur *Figure humaine*, une soirée de poésie québécoise et de musique française. ■



La Tour Eiffel en bleu et blanc

La ville de Paris a décidé d'offrir à la ville de Québec l'illumination de son hôtel de ville. En plus de ce cadeau pérenne, elle a souhaité honorer Québec par un morceau de son feu d'artifice du 14 juillet. La société pyrotechnique retenue par appel d'offres devait obligatoirement confier cinq minutes à un artificier québécois. C'est le Madelinot Alain Carbonneau, bouquet d'or 2006 à la compétition des feux de Chantilly, qui a obtenu le contrat. Il a lancé 10 000 bombes, bleues et blanches uniquement, sur une bande sonore tirée de la comédie musicale québécoise *The Beat*. ■



Fernand Ouellette.



Marie-Claire Bancquart.



Philippe Thibodeau.

L'intervention de Pierre-André Wiltzer, co-président français de la Commission franco-québécoise sur les Lieux de mémoire communs.



..., à la Sorbonne

« La femme, face cachée de l'histoire du Québec »

Ce regard croisé, animé par Gilbert Pilleul, secrétaire général de la CFQ-LMC, a vu dialoguer Yannick Resch, présidente de l'Association internationale d'études québécoises et professeur à l'IEP d'Aix-en-Provence, et l'écrivaine québécoise Claudine Bertrand, fondatrice de la revue Arcade et prix international de poésie Tristan Tzara à Paris.

« On parle de Champlain mais il y avait aussi des femmes pionnières, les travailleuses de l'ombre », rappelle Claudine Bertrand. Et de citer Marie Guyart, partie de Tours. « Sans elle, il n'y aurait pas eu toute l'œuvre d'éducation. Elle a beaucoup

écrit aussi, elle a fait œuvre à tous points de vue ». Yannick Resch poursuit : « Elle s'est intéressée aux langues amérindiennes, a fait un dictionnaire, a introduit dans les tissages les dessins des Amérindiens ».

Yannick Resch a donné ensuite lecture d'un texte sur les Québécoises de Québec « qui ne récurent pas le plancher, font de rares visites à Montréal et fredonnent toujours, très portées à rire des fautes de langue de l'étranger ». Gilbert Pilleul souligne que les XVII^e et XVIII^e siècles furent des « périodes d'épanouissement pour ces femmes, ce qu'elles n'avaient jamais trouvé en France. Mais au XIX^e siècle, il y eut une espèce de recul ».

Un saut dans l'histoire pour arriver à la Révolution tranquille. « Une période bouillonnante, commente Claudine Bertrand. Il y a l'émergence d'un nouveau nationalisme autour d'une langue commune. Les

Canadiens français deviennent des Québécois. La femme est partie prenante de la laïcisation de la société ». Yannick Resch « nuance » cette idée de révolution et rappelle que, dès la fin des années 40, dans le mouvement du *Refus global*, il y avait sept femmes parmi les dix-sept artistes signataires.

Abordant la littérature québécoise, Yannick Resch remarque que « les femmes se différencient des hommes ; Marie-Claire Blais, Anne Hébert, Gabrielle Roy ont une vision extrêmement universelle ». Pour Claudine Bertrand, « le regard se déplace, de muettes elles passent à la parole. Dans les années 70, le

mouvement féministe triomphe. C'est le manifeste Québécoises deboutte ! Denise Boucher, Nicole Brassard, Madeleine Gagnon ont modifié l'écriture, élargi le territoire de l'imaginaire ». Selon Yannick Resch, le « nous collectif » est « caractéristique de ce féminisme québécois ».

Claudine Bertrand explique que « on prend, chez nous, plus de plaisir à jouer avec la langue ». Commentaire de Yannick Resch : « Parce qu'il y a des rencontres avec d'autres langues ».

Armelle Le Bras-Chopard intervient pour dire qu'« on a beaucoup plus à apprendre du Québec en matière de féminisme d'Etat ». ■



Claudine Bertrand, Yannick Resch et Gilbert Pilleul.



« Quel avenir pour nos enfants ? »

Le second regard croisé a réuni deux grandes figures humanistes, le généticien français Albert Jacquard (docteur honoris causa de l'université du Québec en 1987) et l'astrophysicien québécois Hubert Reeves.

« Dans l'univers tout obéit », souligne Albert Jacquard mais « nous, les êtres humains, avons le pouvoir étrange de prendre nos affaires en mains. Les seuls à avoir une influence sur ce que nous devenons. C'est donc un devoir d'avoir un projet. ». Cela dit, Albert Jacquard se désole qu'on « ait mis en place les moyens de suicider l'humanité, avec les fusées nucléaires. On prépare la destruction de ces petits enfants qui nous ont enchantés. ».

Même tonalité chez Hubert Reeves : « Avant je faisais rêver, j'ai commencé à m'inquiéter dans les années 90 ». D'où la sortie de « *Mal de Terre* ». Il précise : « Le constat est assez accablant. Il y a une détériora-

tion au nom du... progrès avec les gaz carboniques ». Il note cependant « un mouvement très positif depuis 2-3 ans, avec une conscientisation qui a atteint le niveau des décideurs, pour stopper le réchauffement ». Et de poursuivre : « Nous sommes dans une période d'extinction mais il y a un éveil un peu partout ». Il cite Al Gore, Nicolas Hulot, le Grenelle de l'environnement. « C'est un match entre des forces de destruction et cet éveil ».

Pour Albert Jacquard, « ce qui est rassurant c'est que les maux évoqués dépendent de nous. La mau-

vaïse bifurcation, c'est le besoin de l'emporter sur l'autre. Est-ce possible de lutter contre cette vision ? La nature ne donne aucune consigne. ». Il se souvient d'une confidence de Théodore Monod : « Préparer un crime c'est le commettre ».

Hubert Reeves insiste : « Tout ce que nous faisons a un impact pour l'avenir. Exemple : la climatisation ». Il prévoit aussi pour bientôt « des réfugiés climatiques » car les îles du Pacifique sont menacées. Le Québec est-il un laboratoire d'un monde nouveau, lui demande-t-on ? « Il est moins figé que les pays européens,

devenir une denrée commerciale. « On ne peut pas marchandiser tout », estime Hubert Reeves. Il s'interroge aussi sur les sables bitumineux d'Alberta. Interpellé sur le réchauffement, il explique que la part de l'activité humaine est « à 90% ». Selon lui, il faut « se faire à l'idée que nous sommes une espèce parmi des milliers d'autres ». Néanmoins, « les humains n'ont pas fait que des bêtises ; il y a l'art, la science, la compassion... »

Albert Jacquard revient sur sa hantise : « Je suis grand-père. Comment imaginer que l'humanité disparaîsse ? Je mettrai en péril l'existence de ces merveilles que nous avons faites. L'essentiel, c'est de sauver cette construction. C'est nous que cela regarde. Et les jeunes écoutent car cela les concerne. Notre société est à reconstruire planétairement. Il ne s'agit pas d'être mondialiste mais planétariste. Pourquoi ne pas essayer par la santé ? ». ■



Albert Jacquard, Gilbert Pilleul et Hubert Reeves.



St Malo : la Maison du Québec rénovée



Troupe de l'école de cirque de Québec, conférence, musique... La Maison du Québec à Saint-Malo a fêté à sa manière, le 5 juillet, le 400^e de Québec. Cette Maison, mise à disposition du Québec par la ville en 1984 et confiée à Saint-Malo-Québec, a été entièrement rénovée par la Délégation générale du Québec, avec le concours d'Investissement Québec, Alcan, la Banque nationale du Canada et la BRED. L'inauguration a eu lieu le 4 mai, sous un bel orage. « A l'occasion du 400^e, je souhaitais donner une nouvelle perspective à

cette maison, un nouvel élan », a souligné Wilfrid-Guy Licari dans son allocution. « Elle a pour vocation de contribuer au rayonnement du Québec, elle se veut un lieu de rencontre, d'information et d'échanges visant à renforcer des liens déjà profonds et intenses ». Une nouvelle exposition Espace Québec, un poste d'écoute de la chanson québécoise, une borne de consultation internet sont notamment installés dans un tout nouveau décor. « Nous sommes fiers aussi du rôle actif et essentiel que joue l'Association Saint-Malo-Québec dans l'animation des liens entre

Malouins et Québécois », a poursuivi le Délégué général du Québec. « Voilà pour quoi je veux pouvoir compter sur son action au sein de cette maison pour venir enrichir sa programmation et ses activités dans un esprit de complémentarité et de solidarité. Cette maison servira aussi bien entendu de siège à l'Association ». Une déclaration saluée de vifs applaudissements par la foule présente, rassurée. Selon Ollivier Berrezai, dans *Ouest-France*, on a « évité l'incident diplomatique » dans une ville déjà heurtée par l'annulation du village amérindien prévu en juin. ■

Cinéma québécois
Des films sont projetés les jeudis à 19h et les samedis à 20h à la Maison du Québec, jusqu'au 16 août.



Marie-Agnès Castillon et Anne Diveu satisfaites de la place de Saint-Malo-Québec au sein de la Maison du Québec.



Les remerciements du maire René Couanau au Délégué général du Québec.

L'annulation du village amérindien

« Pas de 400^e à Saint-Malo », a titré le 5 mai le *Soleil* à Québec, au lendemain de l'inauguration de la Maison du Québec rénovée. « Nous avons été très déçus, surpris aussi », déclare René Couanau. Nous pensions que notre proposition qui avait reçu le label du 400^e en France était intéressante par rapport à ce qui se passait ailleurs ». Le projet, porté par les Innus de Mashteuiatsh, était né dans le bureau du maire malouin lors d'une précédente visite et présenté à l'automne en présence d'un ministre québécois et d'un élu de Québec (*FQM* n°142). Mais fin avril, le projet est tombé à l'eau, faute de financement des gouvernements canadien et québécois. Alors que ville, région et partenaires privés étaient prêts en France. Il s'agissait d'installer devant l'hôtel de ville un village des onze Premières nations amérindiennes du Québec. Un hommage aux hôtes des premiers colons. Et cela devait être le temps fort du lancement de la saison estivale à Saint-Malo avec un pavoiement aux couleurs du Québec. ■

Un concours de BD

A l'occasion du 400^e de Québec, ville fortifiée comme Saint-Malo, le festival malouin Quai des bulles, en partenariat avec le festival de la bande dessinée francophone de Québec, organise un concours de création de BD sur le thème « Québec-Saint-Malo, une histoire de remparts ». Les candidats ont jusqu'au 19 septembre pour déposer leur projet. Le grand gagnant ira au festival de Québec en avril 2009. Côté québécois, le gagnant viendra à Quai des bulles en octobre.



Septième transat Québec Saint-Malo

Elle a failli ne pas avoir lieu. Après l'annulation du village amérindien et des retards d'organisation, le maire de Saint-Malo était mécontent début mai. « D'habitude, les choses étaient calées plus d'un an à l'avance ». C'est le maire de Québec qui a négocié afin d'

« enterrer la hache de guerre », selon *Ouest-France*. Finalement, le 20 juillet, vingt-neuf bateaux, dix de plus qu'en 2004, ont pris le départ de la course organisée par Voile internationale Québec. La plupart des équipes venaient d'Europe.

Quatre chanteurs et Fabiola

La ville de Saint-Malo, l'OFQJ et le Festival de la chanson de Tadoussac présentent quatre auteurs-compositeurs-interprètes québécois émergents, du 21 au 23 août au Théâtre Chateaubriand. Il s'agit de Gaële (originaire des Alpes et d'adoption québécoise), une électro-coloriste ; de Bruno Marcil avec des textes imagés entre coups de gueule et humour ; de Jipé Dalpé multi-instrumentiste pour des histoires habilement tissées ; de Philémon Bergeron-Langlois premier prix du festival de Petite-Vallée. Le dernier soir, le quatuor sera suivi de Fabiola Toupin, une voix d'exception bien connue du réseau France-Québec. ■

Fort-Barraux se souvient du régiment de Carignan



Les personnalités présentes.



Les soldats de Carignan et le drapeau reconstitué.

Construit à la fin du XVI^e siècle, fort Barraux est le plus ancien fort bastionné de France. Situé en Isère, proche de la Savoie, ce fort fut, dit-on, le lieu de départ de soldats du régiment de Carignan-Salières vers la Nouvelle-France. Au moins deux compagnies dont celle de Maximy. Voilà pourquoi, une commémoration du 400^e de Québec s'est déroulée le 29 juin à Fort-Barraux, en souvenir de soldats qui ont participé au peuplement de la Nouvelle-France.

Fondé en 1642 par Thomas-François de Savoie, prince de Carignan, le régiment fut donné en cadeau à Louis XIV. Le régiment fusionne en 1659 avec celui commandé par Henri de Chastelard de Salières. Ordre est donné fin 1664 de gagner La Rochelle pour aller défendre la petite colonie de Nouvelle-France sous menace iroquoise.

Le régiment de Carignan-Salières arrive

à Québec à l'été de 1665. C'est le premier envoi de troupes royales. Dans la colonie de 3200 habitants, l'arrivée de 1 200 soldats et 80 officiers a un impact extraordinaire.

Après la paix avec les Iroquois en 1667, les soldats sont incités à prendre racine et femme. Le roi promet une seigneurie aux officiers et une terre à défricher aux soldats. On estime qu'en 1667-1668, 30 officiers, 12 sergents et 404 soldats se prévalent de l'offre. Plusieurs épouseront des filles du Roy. Leur descendance sera nombreuse. Une bonne partie des Québécois d'aujourd'hui compte des soldats du régiment de Carignan-Salières parmi leurs ancêtres. Et des noms jalonnent la carte : Chambly, Contrecoeur, Sorel, Verchères...

La journée du 29 juin, orchestrée par Jacqueline Torche, avait été labellisée par le Comité du 400^e, la commission

franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs et France-Québec. En présence de Robert Trudel de la Délégation générale du Québec, des autorités locales et du prince de Savoie, plusieurs sociétés historiques militaires de Savoie, de Suisse et du Piémont se sont produites en costumes d'époque. Une quinze de jeunes ont endossé la tenue du régiment de Carignan-Salières et fait une garde d'honneur à son drapeau reconstitué. Celui-ci avait été remis en 1995 à Louise Beaudoin, alors Déléguée générale du Québec en France, qui l'avait confié à l'association des anciens combattants d'Indochine et des TOE.

Plus de 500 personnes ont participé au repas québécois. Et 2000 visiteurs sont venus dans le fort. La reconstitution des mariages entre soldats du régiment de Carignan-Salières et filles de Roy obtint un beau succès populaire. ■



Robert Trudel en marquis.



Photos François Dufour et Georges Pierre

Au temps des mariages de soldats avec les filles du Roy...

Le notaire royal Benigne Basset, installé à Sainte-Famille sur l'île d'Orléans, a bien fait les choses. Chaque couple a reçu copie de son mariage. Un fax-similé attestant l'union de soldats du Régiment de Carignan-Salières et de filles du Roy. Quinze couples ont ainsi

été unis le 29 juin en présence d'un père jésuite, de l'aumônier d'état major, de deux Ursulines. Sans oublier la remise de dots (poules et lapins vivants). Cette reconstitution en costumes d'époque a ravi la foule massée dans le fort. La saynnette avait été écrite, après



des textes historiques, par le président d'Alpes-Québec, François Dufour, caché sous la perruque du notaire royal. Avec, dans les principaux rôles, plusieurs présidents d'associations du réseau France-Québec tandis que des jeunes de la région ont joué les jeunes conjoints. ■

Rocamadour : l'odyssée de l'ex-voto

Notre-Dame de Rocamadour (Lot) est bien connue des gens de mer. La vierge amadourienne est patronne des marins en danger. Depuis Jacques Cartier, l'histoire raconte qu'en février 1536 il fut bloqué avec son équipage dans les glaces du Saint-Laurent, à bord de *La Grande Hermine*. Le scorbut sévit. Le capitaine invoque Notre-Dame de Rocamadour et fait vœu de pèlerinage si Dieu lui donne la grâce de retourner en France. L'équipage fut guéri providentiellement. Depuis, au fil des siècles, Rocamadour reçoit de nombreux ex-voto, maquettes de bateaux offertes en remerciements. Québec a gardé souvenir puisque, depuis 1998, Notre-Dame de Rocamadour est devenue la patronne de la paroisse de Limoilou dans la basse-ville de Québec. C'est sur cette paroisse que s'est tenu, en juin, le Congrès eucharistique mondial. Ce qui a donné l'idée au chapelain du sanctuaire du Lot, le Père Ronan de Gouvello, d'offrir un ex-voto à la paroisse québécoise pour « marquer la communion avec la ville de Québec à l'occasion du 400^e et du congrès eucharistique ».

Il a donc fait faire une maquette d'une *Grande Hermine*. Naturellement, elle ne pouvait être acheminée que par voie d'eau. Une procession a mené l'ex-voto, accompagné d'une statue de la vierge noire, au village proche de Lacave, tra-



Le passage de relais aux Sables-d'Olonne.

versé par la Dordogne. Et ce fut le départ en gabare à la lueur des flambeaux. C'était le 6 octobre dernier.

Chaque halte de quelques jours fut l'occasion de célébrations, de conférences, d'exposition. A Bergerac, une procession a eu lieu devant les places commémoratives des migrants en Nouvelle-France. Périgord-Québec a offert au Père de Gouvello un drapeau québécois à mettre sur les différentes embarcations effectuant le périple.

De Castillon-la-Bataille à Libourne, la barque d'un pêcheur fit l'affaire. A Bordeaux, c'est un canot de la société de sauvetage en mer qui a fait le voyage vers La Rochelle. Aux Sables, un chalutier prit le relais. A Nantes, l'ex-voto fit étape à Notre-Dame-du-bon-Port. Ensuite ce fut Auray puis un détour par Saint-Malo, la patrie



Avant le départ à Brest.

de Jacques Cartier, pour une procession à travers la ville. L'ex-voto et la statue furent portés par des sauveteurs de la SNSM et des marins jusqu'à la cathédrale où Jacques Cartier revint prier.

L'ultime halte française fut Camaret où une chapelle est dédiée à Notre-Dame de Rocamadour. Enfin Brest, atteint mi-avril, pour effectuer la grande traversée à bord de la frégate de la Marine nationale *Cassard*. Après la remontée du Saint-Laurent, le cadeau de Rocamadour est arrivé à bon port.

L'ex-voto demeurera dans la paroisse québécoise. Le retour de la statue est prévu début septembre dans le sanctuaire du Lot. Des célébrations et festivités rassembleront les nombreux marins qui l'auront accompagnée tout au long de cette odyssée. ■

Eure-et-Loir : hommage à Mgr de Laval

Le premier évêque de Québec, Mgr François de Montmorency-Laval, est né à Montigny-sur-Avre (Eure-et-Loir). Le tricentenaire de sa mort coïncide avec le 400^e anniversaire de Québec. C'est pourquoi, les 28 et 29 juin, le diocèse de Chartres, sous la houlette du Père Didier Henry, responsable du secteur paroissial, la municipalité de Montigny-sur-Avre et l'association Eure-et-Loir-Québec ont organisé avec enthousiasme et énergie un bel hommage.

Ces cérémonies furent marquées par la présence de Mgr Jean-Pierre Blais, évêque auxiliaire de Québec, de Sébastien Bergeron, attaché aux affaires politiques à la Délégation Générale du Québec, du préfet et du président du conseil général d'Eure-et-Loir, et d'un sénateur membre du

groupe d'amitié France-Québec. Sous les couleurs du Québec (dans le parc du château mis à disposition pour la circonstance, chapiteau bleu et blanc entouré de quatre grands drapeaux officiels, fleurs bleues et blanches au pied de l'autel et, dans la commune, petits drapeaux aux volets des maisons) ces deux journées furent très réussies alliant la dimension religieuse et festive mais aussi la réflexion sur la vie et l'action de Mgr de Laval, les échanges sur l'émigration perchonne autour d'une conférence, les questions sur les activités et le Québec actuel au stand de l'association.



La journée du dimanche commença par des cérémonies civiles: dépôt de gerbes dans une commune voisine sur les tombes de trois Canadiens morts dans le secteur pendant la dernière guerre et, à Montigny, dépôt par le préfet d'une gerbe tricolore et dépôt par le maire d'une gerbe bleue et blanche en mémoire de tous les émigrants partis vers la Nouvelle-France.

Avant l'office religieux, Sébastien Bergeron évoqua les liens privilégiés entre la France et le Québec,

le rôle de la Délégation générale, les 40 ans de France-Québec, de l'OFQ, la célébration du 400^e mais aussi un Québec résolument tourné vers l'avenir.

Mgr Blais a présidé la messe entouré par l'évêque de Chartres, celui de Sées (Orne), de huit autres prêtres dont le père Henry qui l'invite à s'exprimer en ces termes: "Monseigneur, vous êtes au berceau de votre Eglise..."

Environ 500 personnes ont participé à ces journées préparées dans une coopération harmonieuse entre paroisse et municipalité qui ont su faire passer le message: impressionnant quand on sait que Montigny est une commune de 275 habitants.

L'exposition dans l'église peut être visitée jusqu'à la fin du mois d'août. ■

Anne-Marie FICHET

Dix villes au Défi yoles du 400^e

Du 24 au 31 juillet, dix villes françaises devaient participer au « *Rendez-vous international de yoles du 400^e de Québec* ». Il s'agit de Digne (bateau Zou Mai), Douarnenez (Amitiés), Dunkerque (Profils pour l'avenir), Laval (Laval'heureuse), Marseille (Massalia), Rennes (Y d'Ille), Saint-Julien-les-Villas en Champagne (Audace), Toulon (Jemvar), Vannes (Mor Bihan), Varades-pays d'Ancenis (Fille de Loire). La France détient la palme de la participation puisqu'il n'y a que quatre autres bateaux : deux québécois, un américain et un irlandais.

Ce Défi international des jeunes marins 2008 se veut une compétition sportive et d'habileté. C'est aussi un lieu d'échange culturel et de développement personnel pour les participants. Les équipages sont formés d'un maximum de vingt personnes dont quinze doivent être âgées de 15 à 30 ans.

Ce qui explique le nombreux de bateaux français c'est qu'il y a environ cinquante yoles de Bantry dans le monde dont une trentaine en France, autour d'associations qui vont vivre ce bateau très convivial qui embarque jusqu'à quinze personnes. Les yoles de Bantry sont une réplique de la chaloupe d'Etat Major de la frégate La Résolue qui avait touchée la côte irlandaise à Bantry en 1796. Cette embarcation voile-aviron en bois est un des plus vieux bateaux français dont l'original est conservé à Dublin.

Hugues Aufray, parrain des Lavallois

La participation de l'équipage de Laval s'effectue dans le cadre de l'action « *Trois mats pour l'insertion professionnelle* ». Elle regroupe les actions menées par la mission locale du bassin d'emploi de Laval et le centre d'hébergement et de formation Copainville à Mayenne. En complément, Jeunesse et Sports accorde un soutien technique, pédagogique et financier. L'objectif est de s'inscrire dans un projet collectif permettant aux jeunes de développer des compétences et des attitudes transférables dans un cadre professionnel.

La construction de la yole lavalloise en 1999 par des jeunes en insertion, les Défis Jeunes Marins de Brest 2000 et Toulon 2004 avaient déjà été l'occasion de se fédérer autour de beaux challenges. Québec 2008 est donc un nouveau défi personnel et collectif, avec des entraînements deux week-ends par mois à Quiberon et des initiations au matelotage et aux chants marins. Les jeunes retenus ont des projets validés dans les métiers du sport ou de l'animation.

La yole, appartenant à la ville de Laval et gérée par l'association Laval'heureuse, est mise à disposition de l'équipage pour la durée de l'action et du projet pédagogique. Plusieurs partenaires publics et privés se sont associés à l'opération. Laval-Québec est ainsi partie prenante.

Et puis, l'équipage a reçu de vive voix les encouragements du parrain, Hugues Aufray, qui est venu à Laval mi-mai. ■

Georges Poirier
élu en charge de la vie
associative,
Guillaume Garot
député-maire,
Michel Pouzet
président de
Laval'heureuse,
Jean-Pierre Cosneau
directeur
Jeunesse et Sports et
Hugues Aufray le parrain.



Jacques Lugue

Les Lilas : un don de livres québécois

Pour célébrer à sa façon le 400^e de Québec, les Editions Triptyque de Montréal ont fait un don d'une centaine de titres de leur récent catalogue à la Bibliothèque des Lilas. Un geste effectué à l'occasion de la présence des Editions au Marché de la poésie, place Saint-Sulpice à Paris.

Robert Giroux, directeur des éditions Triptyque, a tenu ainsi à renforcer les liens qui unissent son groupe avec la commune des Lilas, en Seine-Saint-Denis. Il y a dix ans déjà, les Editions Triptyque avaient participé à une manifestation en



Robert Giroux, directeur des *Editions Triptyque*, et **Mireille Kayayan**, directrice de la *Bibliothèque des Lilas*, entourent **Mme Citlali-Prurot**, responsable de la section adultes.

hommage à la littérature québécoise, organisée par la Bibliothèque des Lilas.

Autre initiative des *Editions Triptyque*, la publication à l'automne, dans le cadre du 400^e, d'un numéro de la revue *Moebius* sur la passion. Une vingtaine d'écrivains français et québécois y participent. ■

Lyon : des ours à la Biennale des lions !

La Biennale des lions, à Lyon bien sûr, associe désormais une autre ville et un autre animal. Après Turin et les taureaux en 2006, le 400^e de Québec cette année était l'occasion de laisser entrer les ours dans Lyon !

« *La Biennale des Lions 2008 : Lyon-Québec / Lions nous !* », a donné carte blanche à 69 artistes de tous les continents, 30 devant sculpter un lion et 39 un ours polaire. Huit créateurs québécois ont participé à une résidence avant la grande exposition publique. Car les œuvres sont présentées dans les quartiers durant plusieurs semaines, à partir du 10 avril. On peut voir d'étonnants ours et de surprenants lions en allant visiter



le site :

www.biennaledeslions.fr

A l'origine, les responsables de la Biennale envisageaient un transfert à Québec des 69 œuvres et voulaient les exposer du 24 juin jusqu'à l'automne. Le coût de transport s'est avéré insoluble. A défaut, un clin d'œil à Québec a eu lieu avec l'organisation, le 3 juillet (date anniversaire) de la traditionnelle vente aux enchères. ■

Et aussi

BROUAGE : berceau de Champlain, la cité d'une centaine d'habitants s'attend à battre le record des 8000 visiteurs québécois annuels et du demi-million de touristes. Le Premier ministre du Québec y est passé le 18 mai. Le bassin de Marennes a proposé depuis quatre ans un programme d'animations baptisé *Plein Champ sur Champlain*.

CHALONS-en-CHAMPAGNE : après avoir accueilli la première du nouveau spectacle de Robert Lepage, *Le dragon bleu*, la ville natale de Jean Talon organisera les 24 et 25 octobre un colloque historique sur les institutions territoriales comparées québécoise et française.

HONFLEUR : la ville d'où partit Champlain pour fonder Québec a inauguré, comme à Québec, une « promenade Samuel-de-Champlain », un lieu symbolique aux portes de l'estuaire de la Seine. En fin d'année, un « jardin canadien » est prévu, un parc paysager planté d'arbres représentatifs de la flore canadienne.

Les 400 bougies du ré



QUÉBEC
1608-2008

A La Rochelle, Bordeaux, Paris, Saint-Malo, Fort Barraux (voir pages précédentes), la mobilisation associative est forte pour ce 400^e de Québec, comme dans l'ensemble du réseau. Partout, c'est l'occasion de souligner la force des liens d'amitié entre la France et le Québec.

Berry : Buzançais se souvient



Ce n'est pas en Berry que l'on trouve le plus de migrants mais la vallée de l'Indre concentre nombre de hauts lieux de mémoire de personnages qui ont joué un rôle déterminant

dans l'histoire de la Nouvelle France. A l'occasion du 400^e de Québec, l'amiral Philippe Chabot de Brion, a été honoré le dimanche 22 juin à Buzançais (Indre).

C'est grâce à cet ami d'enfance de François I^{er}, amiral de France (ministre de la Marine à l'époque), comte de Buzançais, que Jacques Cartier reçut en 1533, la permission d'armer des navires pour « *voyager, découvrir et conquérir la Neuve France* » et une aide financière de 6 000 livres. En hommage à l'amiral, Jacques Cartier a donné son nom à l'île Brion, à l'entrée du golfe du Saint Laurent.

Au cours de la manifestation organisée par la municipalité de Buzançais, fut dévoilé un totem à la mémoire de Philippe Chabot, rappelant son action en faveur de la Nouvelle France, près du Pavillon des Ducs, dernier vestige du château qu'il fit construire à partir de 1533. Étaient présents, le maire M. Blanchet, le sous-préfet M. Giudicelli. Robert Trudel, premier conseiller politique à la Délégation générale du Québec, Georges Pierre, secrétaire national de France-Québec et président de Bourgogne-Québec (Chabot fut aussi gouverneur de cette province). La régionale Berry-Québec était associée à cette commémoration avec sa présidente Michèle Blayac ; Daniel Godefroy, président de Touraine-Québec, est venu en voisin. ■

Pays-Basque : le drapeau au sommet



Pays Basque-Québec tenait à commémorer à sa manière, et suivant ses moyens, le 400^e anniversaire de Québec. Le dimanche 22 juin, une poignée d'adhérents s'est donné rendez-vous sur le parking du petit train de la Rhune. Certains l'ont pris. Le président André Bocquier,



marcheur émérite, a franchi à pied les 700 m de dénivelé qui l'ont conduit au sommet. Le drapeau de la ville de Québec a été déployé en haut et a ensuite été décoré par 400 bougies pour commémorer le 400^e. Suivit un repas champêtre dans une ambiance chaleureuse. ■

Cambrésis : 400 élèves pour le 400^e

Grosse mobilisation, à l'occasion du 400^e, pour la dictée scolaire. Pas moins de 400 élèves y ont participé. Avec succès, puisqu'un lycéen a obtenu le deuxième prix national des terminales et une autre le troisième prix national pour les secondes.

Par ailleurs, le 15 juin en l'église Saint-Pierre de Douai, une commémoration a eu lieu en l'honneur de deux Récollets, les frères Emmanuel Crespin et Valérien Gauffin, partis en Nouvelle-France dans les années 1750. Une plaque commémorative a été apposée en présence du curé de la



paroisse le Père Bernard Decarpenterie, des élus locaux Chantal Brisabois et Marie Delecambre, de la présidente de Cambrésis-Hainaut-Québec Joëlle Raoult et du secrétaire général de la Commission franco-québécoise des lieux de mémoire Gilbert Pilleul qui a fait un bref exposé sur le rôle des Récollets en Nouvelle-France. ■

Auvergne : la fête à Chatel-Guyon

Auvergne-Québec a fêté le 400^e à Chatel-Guyon pendant trois jours. Les festivités ont commencé le 3 juillet, avec l'intervention de Danielle Pinsonnault, coprésidente du colloque historique sur les filles du Roy à Québec. Puis les Auvergnats sont venus entendre Francine Ouellette, célèbre auteure québécoise, leur parler des Amérindiens ; sont venus s'informer sur les jumelages aux stands d'Auvergne-Québec et de Périgord-Québec ; ont dégusté les produits présentés par Réjean et par Agathe, artisans québécois, et un repas québécois organisé par le Casino de Châtel-Guyon... Ils ont dansé le country



et la bourrée auvergnate, mélanges des cultures, autour d'un feu de la St Jean. Les fêtes se sont terminées par un concert de Chakidor qui a enchanté le public. En plus du quotidien *La Montagne* qui a annoncé pendant une semaine les festivités et les a suivies, *Radio France Bleu pays d'Auvergne* a diffusé les manifestations en direct avec interview des invités québécois et des Québécois vivant dans la Région. Le comité d'animation de la ville de Châtel-Guyon, le Casino, le conseil général, les écoles et les commerçants étaient partie prenante avec Auvergne-Québec pour fêter les 400 ans de Québec... C'était ben le fun ! ■

seau France-Québec



BOURGOGNE :
Feu de la Saint-Jean
pour le 400^e à Baron

Langres : les élus mobilisés



Le 400^e de Québec a été souligné, lors de la Saint-Jean-Baptiste, par Langres-Montréal-Québec avec une manifestation inédite sous la présidence effective du sénateur Charles Guéné, président de l'Association des maires de Haute-Marne. Plus de 200 personnes y ont participé dont vingt-cinq maires ou adjoints représentant les 41 communes d'où sont partis 72 pionniers de Haute-Marne en Nouvelle France aux XVII^e et XVIII^e siècles. A chaque maire a été remis un parchemin, calligraphié par une professionnelle, pour indiquer

l'essentiel de son ou de ses pionniers. De plus, l'association avait fait imprimer une brochure pour résumer la vie de ces 72 pionniers. Avant le repas champêtre, plusieurs chorales et groupes sont intervenus. Et 400 ballons bleus et blancs sont montés dans le ciel de Langres (voir page 3) ■



Laval : 400 ballons bleus et blancs

Pour la Saint-Jean et à l'occasion des 400 ans de Québec, Laval-Québec s'est associée au comité d'animation du Bourny, un quartier de Laval, pour donner une coloration québécoise au traditionnel feu. Outre un stand de la régionale, avec dégustation de produits québécois, 400 ballons bleus et blancs ont été lancés, après que les enfants du quartier eurent rempli les cartes. Le chœur d'enfants Val-des-Monts de Prévost, proche de la jumelle québécoise, a présenté un répertoire de chansons

populaires québécoises. Après un accueil à Paris et en Normandie par des chorales A Cœur Joie, les jeunes Québécois ont donc été reçus à Laval par les jeunes des chorales La Perrinette et Café Sucré... qui les reverront lors de leur propre voyage au Québec, en août 2009, lors des 25 ans du jumelage Laval-Laval. ■



CHATELLERAULT : Ce fut la première ville à hisser le drapeau québécois, dès le 12 janvier et pour l'année sur l'esplanade François-Mitterrand, avec un panneau explicatif. Une année consacrée au Québec avec la venue de Chakidor, des contes québécois, le concert les 400 coups, la présence à la foire expo de septembre et au marché de Noël qui seront aux couleurs du Québec.

FRANCHE-COMTE : Des plaques commémorant le départ d'émigrants avant 1763 ont été posées à Combeaufontaine (Haute-Saône), Aiglepierre (Jura) et Montussaint (Doubs).

HAUTES VALLEES-CHARENTES : L'association a organisé une exposition sur les Charentais qui émigrèrent aux XVII^e et XVIII^e s., pour la foire-expo d'Angoulême, en avril, qui avait pris pour thème le Québec. Avec la participation de Chakidor, du photographe Pascal Quittemelle et de l'historien québécois Eric Tremblay.

LOIR-et-CHER : Le 24 juin, un dîner québécois a été organisé à la cabane du Trappeur de Saint-Gervais-la-Forêt. Hommage a été rendu aux migrants. Le président Jean-Jacques Boucher a remercié le conseil général d'avoir soutenu le projet de plaques commémoratives dans les trente communes concernées du département.

PARIS : Le 27 juin, l'association et la mairie du VI^e arrondissement ont levé les couleurs place du Québec, avec les tambours et cuivres de la Nouvelle-France. Suivit, en l'église de Saint-Germain-des-Prés, une messe québécoise célébrée par Mgr Blais, évêque auxiliaire de Québec, le curé de Saint-Germain et celui de Montigny-sur-Avre où est né Mgr de Laval. Des conférences ont eu lieu avant l'abaissement des couleurs et le dîner de clôture.

PAYS-NANTAIS : Le 4 juillet a eu lieu un dîner thématique au restaurant O'Québec, animé par Fabienne Thibeault et David Reybier.

PONS : la ville, le comité de jumelage avec l'Assomption et l'association Pons-Sud-Saintonge-Québec ont, le 7 mai en mairie, déposé des cadeaux locaux ainsi que la liste des quinze migrants du canton entre 1620 et 1780, dans un tonnelet. Celui-ci a été mis à bord du Belem à La Rochelle à destination de la ville jumelle.

TOURNAI : l'aubade au 400^e a été donnée les 3 et 4 juillet avec les tambours et cuivres de la Nouvelle France. Ils ont joué rue Champlain et au placis Champlain à Tours, ainsi qu'à la chapelle Saint-Michel, lieu de départ de Marie Guyard de l'Incarnation. Un concert avec lever du drapeau du Québec a eu lieu aussi à Saint-Avertin.

VAL d'INDRE : une rose a été créée qui porte le nom de *Amour de Québec*.

VENDÉE : Le 27 avril, une « marche des Vendéens » a été organisée du lac de Tanchet à la Capitainerie des Sables-d'Olonne pour souligner les 400 ans de Québec. Tambours et cuivres de la Nouvelle-France étaient à l'arrivée ainsi qu'un conteur.

Le Sommet à Québec



Du 17 au 19 octobre, 55 chefs d'Etat et de gouvernement ainsi que 13 pays observateurs ont rendez-vous à Québec pour le XII^e Sommet de la francophonie.

Le Québec a bien préparé ce Sommet qui, 400^e oblige, se tient à Québec pour la seconde fois ; la première c'était en 1987. Au début de l'année, le gouvernement québécois a accru de 20% (+ 2 millions de dollars) sa contribution à l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF). « *Un signal fort de son plein engagement* ». Fin mai-début juin, Monique Gagnon-Tremblay, ministre des Relations internationales et de la Francophonie, a effectué une mission dans cinq pays africains : Algérie où s'est tenu un premier festival du film québécois, en Tunisie, au Maroc, au Burkina Faso et au Sénégal. Elle a recueilli les perceptions de ses interlocuteurs sur les enjeux francophones et

abordé les relations que le Québec a développées au cours des années avec chacun des pays visités.

Il est prévu que ce XII^e Sommet de la Francophonie soit novateur sur la forme et le fond. Plutôt qu'un seul thème, quatre enjeux seront au cœur des discussions : la démocratie et l'Etat de droit, la langue française, l'environnement et la gouvernance économique. De passage à Québec, le Premier ministre français François Fillon a souhaité que « *ce très beau forum devienne un acteur international plus engagé sur des sujets prioritaires comme l'alimentation et le climat. C'est aussi une réunion Nord-Sud* ».

La France et le Québec parlent d'une

même voix sur les questions climatiques. Ce n'est pas le cas d'Ottawa, plus proche de Washington. Les discussions risquent donc d'être animées car Paris souhaite un Kyoto de la Francophonie. Le Sommet pourrait aussi aborder la crise alimentaire et les défis énergétiques s'il se saisit des recommandations faites par la RIFE et l'IEPF.

Lors de la *Journée de la Francophonie*, en mars, Nicolas Sarkozy avait plaidé pour une Francophonie « *offensive* ». Il pourra notamment s'appuyer sur le rapport d'Hervé Bourges, « *Pour une renaissance de la Francophonie* », remis début juin. Il y a seize propositions concrètes et notamment un « *visa francophone* ». Cela devient urgent (lire ci-dessous). ■

Visas : le Canada trie les francophones

On se souvient que le secrétaire général de la Francophonie, Abdou Diouf, ancien président du Sénégal, avait dû subir une fouille en 2006 à Toronto. Cette année, tous les congrès internationaux qui se tiennent à Québec, à l'occasion du 400^e, se plaignent du zèle d'Ottawa. L'immigration canadienne et les ambassades refusent des visas à de nombreux participants devant venir des pays en développement. Motif : ressources insuffisantes. Même lorsqu'ils sont invités, billets d'avion et frais de séjour pris en charge, ces francophones sont recalés. Ce fut le cas pour 600 personnes, prêtres et laïcs de pays africains, conviés au Congrès eucharistique mondial en juin. Des hommes d'affaires africains ont été empêchés de venir à la Rencontre économique de la Francophonie. Le Conseil international des organisations des jeunes de la Francophonie s'est ouvert en l'absence du président, un Guinéen à

qui le Canada a refusé un visa. Les représentants d'Haïti ont été aussi refusés. Le président des aînés du Burundi n'a pu participer à la Conférence internationale sur le vieillissement dans les sociétés francophones. Une partie des conférenciers du Comité syndical francophone de l'éducation et de la formation, une ONG accréditée par l'OIF, n'a pu venir. Des Vietnamiens n'ont pas eu le feu vert pour le congrès de la Fédération internationale des professeurs de français.

La France n'est pas en reste. Ces dernières semaines, des visas ont été refusés à des groupes de musiques africains devant participer à des festivals, à quatre footballeurs camerounais en préparation olympique, à une Arménienne et à des Congolais devant participer à Tours au Conseil international de l'action sociale...

Quel est le sens de la solidarité Nord-Sud au sein de la Francophonie ? ■

L'APF (Assemblée parlementaire de la Francophonie) a réuni début juillet à Québec 300 députés et sénateurs francophones qui ont débattu de la crise alimentaire mondiale, de l'avenir de TV5. Ils ont examiné la situation politique dans l'espace francophone.

La RIFE (Rencontre internationale de la Francophonie économique), organisée en mai à Québec, a formulé cinq recommandations au Sommet dont un visa d'affaires et la création d'une Société Francophone d'investissement.

L'IEPF (Institut de l'énergie et de l'environnement de la Francophonie) a réuni 125 experts à Québec pour soumettre au Sommet d'octobre des recommandations sur les défis énergétiques.

La CPLF (Conférence des peuples de langue française) tient sa XVII^e Conférence du 14 au 16 août à Québec. Thème : l'avenir des nations : la francophonie ?

L'AIMF (Association des maires francophones) tiendra son assemblée à Québec en octobre. Le président et maire de Paris, Bertrand Delanoé, a invité Jacques Chirac qui a fondé l'AIMF en 1979 avec le maire de Québec de l'époque Jean Pelletier.

Cap sur les ports francophones fut, en juin à Québec, la dernière escale pour une centaine d'artistes ou d'universitaires qui avaient vogué ces derniers mois soit à Jacmel (Haïti), Saint-Louis (Sénégal) ou Bordeaux et Fort-de-France. Un carrefour interculturel sur le thème Confrontation et collision du réel et de l'imaginaire de cinq ports.



LA FÊTE NATIONALE DU QUÉBEC A LA DGQ

Un 24 juin aux couleurs du 400^e



L'école du cirque de Québec.



L'arrivée des tambours et cuivres de Nouvelle France.

Photos Patrick Lazic et Catherine Sirois

Plus de 1500 personnes sont venues fêter le Québec en musique et dans la bonne humeur, le 24 juin, rue Pergolèse dans le XVI^e arrondissement parisien, lors d'une grande fête populaire organisée par la Délégation générale du Québec à l'occasion de la Fête nationale du Québec. Cette fête a pris cette année des couleurs toutes particulières puisqu'elle soulignait également le 400^e anniversaire de la fondation de Québec en 1608 par Samuel-de-Champlain.

« En cette année exceptionnelle, il était important de marquer le coup en offrant la plus belle fête possible. Je me réjouis de cette participation enthousiaste, qui constitue un témoignage supplémentaire des liens fraternels entre Français et Québécois » a déclaré le délégué général du Québec à Paris, Wilfrid-Guy Licari.

L'ensemble des Tambours et cuivres de Nouvelle-France, en tenue Louis XV, a ouvert le bal des festivités, suivi par une prestation très contemporaine de l'École du cirque de Québec. Sur scène, le groupe Caïman Fu, mené par Isabelle Blais, a fait vibrer la foule avec ses compositions pop-rock.

Comme le veut la tradition, le Délégué général du Québec avait accueilli un peu plus tôt à sa résidence quelque 300 personnalités des milieux politiques, diplomatiques, économiques, culturels et associatifs venus témoigner leur attachement au Québec. ■



François Hollande (PS) accueilli par Wilfrid-Guy Licari.



La fête rue Pergolèse.



Le groupe Caïman Fu.



La présidente de France-Québec était de la fête.

UTILE

Avez-vous votre passeport québécois ?

Tandis que certains s'interrogent pour savoir si le Québec est un pays (page 23), un « passeport québécois » vient de sortir ! Une excellente initiative des guides de voyage Ulysse. Bien sûr ce n'est pas un document officiel mais, comme l'indique l'exergue, « l'avoir en votre possession démontre votre sympathie envers le Québec et son peuple, sa langue et ses valeurs, son histoire et sa culture ».

En trente pages, c'est un vrai portrait, bien illustré, du Québec (7,99 euros).



PRATIQUE

Essence : le litre a franchi la barre des 1,50 dollar début juin à Montréal. S'il y avait les mêmes taxes qu'en France, cela ferait 2,35 dollars selon *La Presse*.

Salairé minimum : 8,50 dollars l'heure depuis le 1^{er} mai, avec une « hausse historique » de 50 cents.

Tabac : depuis le 31 mai, les commerçants détaillants québécois doivent soustraire à la vue les paquets de cigarettes. Et la Cour du Québec a autorisé un propriétaire à interdire à un locataire de fumer dans son logement.

Téléphone : le 418 obligatoire avant le numéro à sept chiffres dans la région de Québec, même pour les appels locaux. Une étape en vue du passage à dix chiffres et de l'introduction d'un nouvel indicatif régional supplémentaire, le 581, car le 418 est saturé.



Accommodements : après le rapport, le débat continue

Le 22 mai, Gérard Bouchard et Charles Taylor ont remis au gouvernement québécois le rapport de la « Commission de consultation sur les pratiques d'accommodements reliées aux différences culturelles » (FQM 140 et 142). Plus d'un an de travail, trois mois d'audience, 22 forums régionaux, 900 mémoires reçus. Si l'immigration est permanente au Québec, et même constitutive depuis Champlain, il y a désormais l'arrivée de migrants n'ayant ni la même langue ni la même culture, religion comprise, que la majorité francophone. La possibilité juridique des « accommodements raisonnables » a-t-elle entraîné des dérapages au-delà du raisonnable ?

Pour les deux rapporteurs, « le Québec n'a pas à rougir par rapport à son dossier sur l'intégration des immigrants ». Ils soulignent « une crise de perceptions », « un écart frappant entre les perceptions des citoyens et celles des gestionnaires d'institutions ». Pour eux, « le compromis passe par un principe de réciprocité ». Les 307 pages du rapport se concluent par 37 recommandations. Les principales : un livre blanc sur la laïcité, la régionalisation

de l'immigration, des efforts de francisation, la réduction du chômage des Québécois nés en Afrique, le retrait du crucifix de l'Assemblée nationale et de la prière au début des conseils municipaux, l'interdiction des signes religieux pour les policiers, juges et gardiens de prison mais pas pour les enseignants, professions de santé et fonctionnaires, la reconnaissance des diplômes acquis à l'étranger, une loi pour établir l'interculturalisme comme modèle, etc.

Crucifix oui, Constitution non

Aussitôt, le Premier ministre libéral Jean Charest a fait une déclaration rappelant le thème « Rencontre » du 400^e de Québec : « Nous n'avons pas tous la même origine, pourtant nous

avons la même destinée car nous sommes tous Québécois ». Il a annoncé un renforcement de la francisation, une « déclaration » sur les valeurs communes des candidats à l'immigration... Mario Dumont (ADQ) juge le rapport Bouchard-Taylor « faible sur l'affirmation de notre identité ». Un rapport passé « à côté de l'essentiel » pour Pauline Marois, chef du PQ. Jean Charest a refusé que le Québec s'attelle, comme le réclament l'ADQ et le PQ, à la rédaction d'une Constitution québécoise. La première décision, unanime, de l'Assemblée nationale du Québec a été le maintien du crucifix au nom du « patrimoine religieux et historique ». De même, les maires de Trois-Rivières et Saguenay, notamment, ont décidé de maintenir la prière. Même si le tribunal des droits de

la personne a ordonné en 2006 à la ville de Laval de mettre fin à cette coutume. L'Assemblée des évêques du Québec regrette que dans le rapport « le catholicisme est traité comme une réalité du passé ».

« L'angoisse identitaire »

Dans *La Presse* (fédéraliste), André Pratte se félicite que le rapport reprenne l'appellation « Québécois d'origine canadienne-française » plutôt que « Québécois de souche » et accuse au passage les souverainistes d'avoir « rebaptisées nationales toutes les institutions provinciales ». La présidente des femmes autochtones du Québec regrette « l'absence des valeurs autochtones » dans le rapport.

Mi-juin, devant les vives réactions de certains et les « déformations » des recommandations, Gérard Bouchard, d'obédience souverainiste, s'en prend à ceux qui cultivent « l'angoisse identitaire » de la majorité francophone au risque « d'affaiblir la nation québécoise ». Ce qui lui vaut une volée de critiques des anciens Premiers ministres Jacques Parizeau et Bernard Landry. ■

Des échos en France

Le sociologue français Jean Bauberot, spécialiste de la laïcité, est venu huit fois au Québec en dix-huit mois. Il prépare un livre sur le débat québécois. « L'invention d'une laïcité interculturelle est vraiment une solution d'avenir, y compris pour la France. A ce chapitre, le Québec montre la voie », a-t-il déclaré au Devoir. L'écrivain français Jean-Paul Dubois sortira en septembre (ed. de l'Olivier) un roman sur la vie de couple titré « Les accommodements raisonnables » car il trouve la formule québécoise « magnifique ».

Sondages : la souveraineté « en veilleuse »

Trois sondages, depuis le printemps, indiquent que l'indépendance du Québec n'est pas dans l'air du moment mais que le fond de la question demeure.

16-20 avril, sondage Léger Marketing-Le Devoir (auprès de 1002 Québécois) :



Pauline Marois.

59% contre 31% ne croient pas que le Québec sera un jour indépendant. Si 90% des électeurs du Parti québécois le souhaitent, seulement 54% pensent que cela se produira. En cas de référendum immédiat, 58% des électeurs québécois voteraient non et 42% oui. Pauline Marois, nouvelle chef du PQ, ne juge pas prioritaire un nouveau référendum en cas de retour au pouvoir. 50% des électeurs du PQ sont pour la poursuite de l'objectif de l'indépendance et 45% pour chercher à améliorer le statut du Québec dans le cadre canadien.

21-25 mai, sondage Léger Marketing pour l'association des étudiantes canadiennes (auprès de 1507 Canadiens) :

69% sont d'avis que « le Québec est destiné à demeurer au sein du Canada », dont 54% de francophones. En revanche 38% des francophones (dont 35% au Québec) estiment que « le Québec est destiné à devenir un pays ». 53% des 25-34 ans pensent que le Canada ne pourrait continuer d'exister sans le Québec.

23-26 juin, sondage Ipsos Reid-Canwest (auprès de 2505 Canadiens dont 932 Québécois) :

pour 51% des Québécois et 57% des Canadiens des autres provinces la question de l'indépendance du Québec est « en veilleuse » mais pourrait resurgir à tout moment. La résolution votée en novembre 2006 à Ottawa reconnaissant que les Québécois « forment une nation au sein d'un Canada uni » trouvent l'accord de 70% des Québécois, seulement de 36% des autres Canadiens. De même, les deux tiers des Québécois estiment que le français doit être protégé davantage pour seulement 11% du Rest of Canada.

INTERNATIONAL

Charest contre « le mur de la honte »

De passage au Mexique début juin, pour participer notamment à un forum de dirigeants nord-américains, le Premier ministre du



Jean Charest.

Québec a déclaré : « Il faut ouvrir davantage le commerce entre le Canada, les États-Unis et le Mexique. Non pas construire des murs mais

construire des ponts, des routes de commerce ». Jean Charest a précisé : « Construire un mur me semble à contresens ». Une allusion à ce que les Mexicains dénomment « le mur de la honte » et que les Américains élèvent depuis 2006 à la frontière mexicaine pour stopper les migrants. Le Canada souffre aussi du durcissement du ton aux frontières américaines : obligation d'un passeport dorénavant pour les Canadiens, file d'attentes... ■

Des excuses aux peuples autochtones

Mi-juin, le gouvernement canadien, lors d'une cérémonie au Parlement d'Ottawa, a solennellement « présenté ses sincères excuses et demandé pardon aux peuples autochtones » pour les sévices endurés dans des pensionnats durant des décennies. De la fin du XIXe siècle, jusque dans les années 70, plus de 150 000 enfants amérindiens, métis et inuits ont été coupés de leurs familles et de leurs cultures et soumis pour certains à de mauvais traitements. Une commission « pour la vérité et la réconciliation » a été mise sur pied. Une convention de règlement a été approuvée en 2006 par les associations d'autochtones et les communautés religieuses.

Le dernier des 130 pensionnats a fermé en 1996 au Saskatchewan. Il y en avait plus dans l'Ouest canadien qu'au Québec où le premier fut ouvert à Fort

George en 1934 et le dernier fermé à La Tuque en 1980. Dans les années 1948-1967, il y en avait trois autres à Amos, Pointe-Bleue et Sept-Îles. Soit au total 8000 enfants amérindiens concernés au Québec. Il y eut aussi quatre pensionnats pour les jeunes Inuits du Nord du Québec.

Le chef de l'Assemblée des Premières Nations du Québec et du Labrador, Ghislain Picard, estime « qu'à défaut de mesures concrètes, principalement envers les jeunes, ces excuses n'auront aucun sens ». Lors de la journée nationale des autochtones, le 21 juin, le gouvernement québécois, par la voix de Benoît Pelletier, ministre en charge du dossier, a invité les onze nations autochtones du Québec à « un dialogue national », notamment sur l'occupation du territoire et la gestion des ressources. ■

Partielles : chute de l'ADQ

Mi-mai, trois scrutins partiels québécois, marqués par une forte abstention, ont entraîné une douche froide pour l'Action démocratique du Québec dirigé par le chef de l'opposition officielle Mario Dumont. Dans Hull, fief libéral, Maryse Gaudreault succède à Roch Cholette. A Montréal, dans Bourget, Maka Kotto, ex-bloquiste, garde pour le PQ le siège que détenait Diane Lemieux. Dans Pointe-aux-Trembles, Nicole Léger (PQ) revient après le départ d'André Boisclair. L'ADQ qui avait obtenu plus de 20%

en 2007 recule fortement, de plus de 12 points, passant de la deuxième à la quatrième place dans Bourget

(derrière les libéraux et les Verts), de la deuxième à la troisième dans Pointe-aux-Trembles, de la troisième à la cinquième dans Hull. Présent pour la première fois, le Parti indépendantiste, qui accuse le PQ d'avoir baissé les bras, n'a pas fait mieux que 2,3% dans Bourget. ■



Mario Dumont.

GENS DU PAYS

Michel BISSONNET, président de l'Assemblée nationale depuis cinq ans et député de Jeanne-Mance-Viger, à Montréal depuis 1981, a démissionné mi-juillet. A 66 ans, il veut se présenter le 21 septembre à la municipale partielle de l'arrondissement de Saint-Léonard, jadis ville dont il fut maire de 1978 à 1981.



Yves BOLDUC est depuis le 25 juin le nouveau ministre de la Santé du Québec, en remplacement du neurochirurgien Philippe Couillard qui quitte la politique après y être entré en 2003. Le Dr Bolduc, 51 ans, spécialiste de la gestion hospitalière, battu au Saguenay en 2007, se présentera en septembre dans Jean-Talon, à Québec, pour reprendre la circonscription du Dr. Couillard.

Henri DORION, géographe et toponymiste de renom, a reçu le prix Camille-Laurin 2008 décerné par l'Office de la langue française.

Céline GALIPEAU, qui fut en poste à Paris pour Radio-Canada, deviendra la présentatrice du Téléjournal en janvier 2009 en remplacement de Bernard Derome, le PPDA québécois.

Benoît LABONTE, recruté par le maire de Montréal Gérald Tremblay pour diriger l'arrondissement Ville-Marie, est devenu le chef du parti de l'opposition Vision Montréal.

Henry MORGENTALER, 85 ans, survivant d'Auschwitz émigré au Québec, y est surtout connu comme médecin favorable au droit à l'avortement, ce qui lui avait valu d'être arrêté en 1970. Décoré en juillet de l'Ordre du Canada, il suscite à nouveau la controverse, certains décorés renvoyant leur médaille. Mais 65% des Canadiens et 72% des Québécois approuvent sa décoration selon un sondage.

Christian PARADIS, 34 ans, élu conservateur de Thetford Mines, est devenu le plus jeune ministre (travaux publics) du gouvernement Harper. Une promotion après la démission d'un autre Québécois, le ministre des Affaires étrangères Maxime Bernier, empêtré dans une affaire politico-privée.

Jean PERRAULT, maire de Sherbrooke, a été élu en juin président de la Fédération canadienne des municipalités.

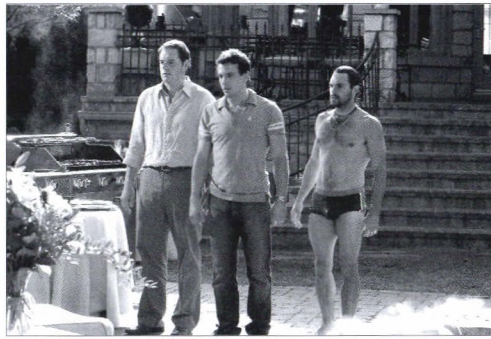
Patrick PICHETTE a été nommé, à 45 ans, premier vice-président et chef de la direction financière de Google et s'installe en Californie. Diplômé de l'UQAM, ce Montréalais était depuis 2001 chef Bell Canada où il était devenu président de l'exploitation.

Denis ROULEAU, contre-amiral natif de Québec, est devenu vice-chef d'état-major de la Défense au Canada. Il a dirigé la force maritime de l'Otan en Allemagne en 2006-2007.

Henri-Paul ROUSSEAU, président de la Caisse de dépôt et placement du Québec depuis six ans à la demande du Premier ministre d'alors Bernard Landry, président des économistes pour le oui au référendum en 1980, va intégrer cet hiver le groupe de Paul Desmarais (fédéraliste) à titre de vice-président du conseil de Power Corporation (propriétaire de La Presse, Le Soleil, Cyberpresse...) et de la Financière Power.

Sortie nationale des *Trois P'tits cochons*

Si le film de Carole Laure *La Capture* est sorti dans peu de salles françaises le 18 juin, il n'en est pas de même pour la comédie du réalisateur-humoriste Patrick Huard, *Trois P'tits cochons*, le plus gros succès au box-office québécois en 2007. Il a d'ailleurs obtenu le prix Bobine d'or, début mars, à Toronto comme étant le long métrage canadien qui a obtenu les meilleures recettes aux guichets en 2007, plus de 4,6 millions de dollars (FQM n°143). Saura-t-il séduire aussi le public français ? Il sort le 6 août en France et va prendre l'affiche cet été sur 150 écrans environ. Ce film avait été projeté en avant-première et en ouverture au festival Cinéma du Québec à Paris, en novembre (FQM n°142). Le thème : à l'hôpital, trois frères se



retrouvent au chevet de leur mère dans le coma. Pour passer le temps, ils discutent des mérites et plaisirs de la fidélité et de l'infidélité conjugale. Les conversations des deux plus jeunes avancent au gré des jours dans des détails et des fantasmes de plus en plus osés, ce qui n'ira pas sans bousculer les valeurs morales plus solides de l'ainé... Les trois comédiens sont Claude Legault, Guillaume Lemay-Thivierge et Paul Doucet. ■

La Capture de Carole Laure Violence conjugale

Plus grave, plus profond, plus maîtrisé, le troisième long-métrage de Carole Laure constitue une étape probablement essentielle dans la seconde et jeune carrière de la plus célèbre des actrices québécoises. Preuve que la mise en scène est devenue sa principale préoccupation, Carole Laure a confié l'interprétation du rôle féminin principal à l'autre grande comédienne québécoise, Pascale Bussières. Elle incarne une épouse meurtrie dans sa chair par les coups de son mari (Laurent Lucas, *La Capture* est une coproduction avec la France). Rose, la fille aînée du couple, pour en finir avec la violence conjugale, enlève son père afin de lui infliger une salutaire punition. La jeune fille découvrira, alors, que la

situation n'est pas aussi limpide qu'elle - et nous - le croyait.

Avec *La Capture*, Carole Laure confirme

ses talents de cinéaste tout en donnant une image heureusement fort éloignée de la superficialité trop longtemps distillée sur les plateaux des télévisions françaises. ■



Pascale Bussières.

Sylvain GAREL

EXPOSITIONS

REIMS : jusqu'au 24 août, l'ancien Collège des jésuites et le Palais du Tau présentent *Québec Gold*, un panorama de l'art actuel québécois. Ils sont dix-sept artistes québécois représentés, dont les travaux témoignent d'un savoir-faire indéniable en peinture, sculpture, vidéo et photographie.

MONTREAL : jusqu'au 12 octobre, le musée d'archéologie et d'histoire Pointe-à-Caillière présente, en co-production avec le Musée d'histoire de Nantes, l'exposition « *France, Nouvelle France, naissance d'un peuple français en Amérique* ». Un hommage aux couples pionniers qui se sont surtout constitués sur place.

CINÉMA

Denis VILLENEUVE a été récompensé à Cannes par le grand prix Canal+ du meilleur court-métrage pour *Next Floor*. Une œuvre de 10 mn sans dialogue qui raconte un banquet de onze convives qui, servis par une horde de valets, participent à un carnage gastronomique rituel. Ce cinéaste s'est déjà fait remarqué par deux longs-métrages : *32 août sur terre* (1998) et *Maelstrom* (2000).

Claude MILLER, qui a déjà travaillé avec des acteurs québécois notamment Yves Jacques, pourrait tourner en 2009 son prochain film au Québec. L'histoire d'un Français racontée à travers ses deux ex-femmes, une Française et une Québécoise.

RENNES : Le 5^e festival du court métrage, insolite et fantastique, fin octobre, a décidé de célébrer le 400^e en association avec le festival Fantasia au Québec. En compétition des courts-métrages fantastiques québécois. Il y aura un prix du public et un prix pour le public (un voyage au Québec par tirage au sort).

TÉLÉVISION

GAROU a fait ses premiers pas en juillet devant une caméra pour un téléfilm franco-québécois, *Grand Nord*, d'Eric Cyvanian qui sera diffusé sur TF1. L'histoire d'un architecte québécois expatrié en France et qui revient dans sa campagne après avoir quitté sa femme française jouée par Ingrid Mareski (vue dans les séries *Avocats et Associés*) Elle a écrit un livre sur cette rupture et vient au Québec avec l'avocat de l'éditeur.

NAGUI a acheté les droits du jeu québécois *Paquet voleur* mais devrait changer le titre car le jeu de cartes Paquet voleur n'a pas d'écho en France. Diffusé jusqu'en avril sur *Radio-Canada* et déjà acquis par plusieurs pays européens, ce jeu oppose des candidats sur des questions de culture générale.

François en série, une télésérie québécoise réalisée par Jean-François Asselin devrait être adaptée en France après une entente entre Productions 22 (France) et Locomotion (Québec).

TF1 : le nouveau patron de la fiction sur la chaîne est un Québécois, André Béraud. Selon un écho du quotidien *Le Parisien* en juin, il envisage de réduire le nombre de séries policières au profit d'une grande variété de feuilletons.

M6 a prévu de diffuser à la rentrée une adaptation française de la populaire série québécoise *Les Bougons*, un clan familial passé maître dans l'art de la fraude et de la magouille.

France 2 envisage de programmer la série montréalaise *Minuit, le soir*, sur l'univers de trois « videurs » de bars, mais dans une version doublée.

« 400 ans de musiques et chansons québécoises » en Limousin

Beaumont du Québec est un festival de musiques et chansons québécoises qui a lieu traditionnellement début août dans les communes de Beaumont du Lac et d'Eymoutiers, près du Lac de Vassivière, dans le Parc Naturel Régional de Millevaches en Limousin.

L'édition 2008 se déroule du 8 au 17 août. Elle aura pour thème 400 ans de musiques et chansons québécoises, choisi en parallèle des manifestations organisées en 2008 dans le cadre du 400^e anniversaire de la ville de Québec.

Une place importante sera donc faite à l'histoire de la chanson québécoise à travers les spectacles suivants :

- une conférence spectacle de Patricia Powers intitulée « 400 ans de musiques et chansons

québécoises » (le 8 août),

- un spectacle hommage à Félix Leclerc (le 9 août),

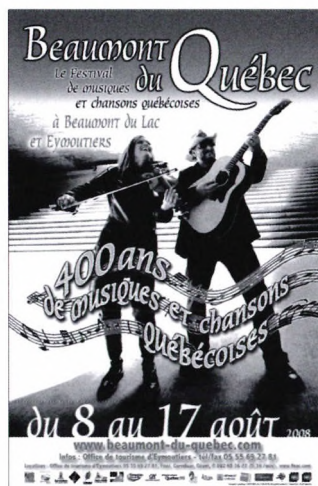
- des veillées musicales à la "grange à chansons" de Beaumont-du-Lac avec deux-concerts par soir (20h30 et 22h15), rappelant l'ambiance chaleureuse des boîtes à chansons québécoises avec notamment Marco Calliari, Céline Faucher, Alan Gerber, etc.

- des spectacles "grande scène" à Eymoutiers dès 21h permettant de retrouver ou de découvrir Châkidor (14 et 17 août), Trop Loin L'Irlande (10 août), Fabiola Toupin (10 et 12 août), et les Tireux de Roches (16 août).

Et aussi des "cinq à sept" les après-midi à partir de 17h30 :

- une conférence de Jean Dufour et un film inédit sur Félix Leclerc (9 août),

- une conférence-documentaire



« les enfants de la loi 101 » (12 août),

- la projection du spectacle de Richard Desjardins : "Kanasuta, là où les diables s'en vont" (14 août),

- deux films : "La grande séduction" et "Nez rouge"

- etc.

Durant 10 jours, Beaumont-du-Lac et Eymoutiers vont vivre au rythme du Québec : rencontres et "placotages" à l'accent québécois, vente de produits québécois (bières, sirop d'érable, polaires,..) expositions "Magnifique Québec", etc. ■

Tarifs :

"Grange à chansons" et "Cinq à sept" : Bracelet « entrée libre » : 20 euros, Bracelet « journée » : 8 euros

"Grandes scènes" : Plein tarif : 16 euros, Tarif réduit : 12 euros

Informations :

en appelant l'Office de Tourisme d'Eymoutiers au 05 55 69 27 81.

HAUT LIMOUSIN-QUÉBEC

6 avenue du président René Coty

- 87100 LIMOGES,

tél. 05 55 01 18 18 ou

haut-limousin.quebec@cegetel.net

CHANSON

Claude DUBOIS, remarqué au spectacle du 3 juillet à Québec, a fait paraître en juin un double album avec 22 chansons et un total de 1001 choristes, album enregistré après quatre concerts *Dubois par cœur*.

Léonard COHEN, de retour sur scène, a chanté à Lyon et Nice en juillet. Il sera à l'Olympia à Paris les 24,25 et 26 novembre.

METATUK, groupe de Québec alliant rock-folk, ska et polka, sera à Paris le 6 août (Abracadabar), à Dinan (22) le 8, Lanrelas (22) le 9, Angles (85) les 12 et 15, Saint-Brévin (44) le 14, Longueville-sur-Mer (85) le 16.

CHORUS, le magazine français de la chanson publie dans son numéro d'été un dossier Québec spécial 400^e. Au menu un article documenté sur la chanson « bon baromètre du temps qu'il fait sur le Québec », des projecteurs sur Richard Desjardins, Félix Leclerc et les nouvelles têtes. Et surtout une passionnante table ronde réunissant Gilles Vigneault, Michel Rivard, Pierre Lapointe, Chloé Sainte-Marie et Marie-Jo Thério, débat animé par Monique Giroux de Radio-Canada et le journaliste français Marc Legras.

Chorus n°64, été 2008, *Les éditions du Verbe*, 11 rue des Olivettes B P 41805, 44018 Nantes cedex. Le n° : 13 euros.



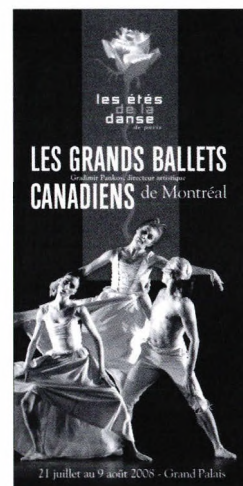
Félix LECLERC est le grand absent des hommages à Québec, lui qui est décédé il y a 20 ans le 8 août 1988. L'homme de l'île d'Orléans a reçu néanmoins un spectacle-hommage en clôture des Francfolies de... Montréal. Charles Aznavour a chanté à l'Espace Leclerc le 5 juillet. Un album des grands succès repris par Vigneault, Bruel, etc est prévu en septembre.

Robert CHARLEBOIS sera, l'an prochain, le premier chanteur québécois à avoir un timbre à son effigie. En 2007, la poste canadienne avait publié une première série d'artistes de la chanson mais aucune francophone. D'où un tollé. L'Acadienne Edith Butler aura aussi son timbre.

DANSE

La nef de Grand Palais de Paris accueille cet été, du 21 juillet au 9 août, les Grands Ballets Canadiens de Montréal. Aussi célèbres que la mythique équipe montréalaise de hockey sur glace, les Canadiens. Au programme des pièces pour 8 à 32 danseurs, en particulier début août une chorégraphie de Mauro Bigonzetti sur la musique Les Quatre Saisons de Vivaldi.

Depuis sa fondation, la compagnie a présenté toute la gamme des genres, des classiques jusqu'aux grandes œuvres du XX^e siècle. Aujourd'hui, elle crée des œuvres d'artistes de la relève et de grands chorégraphes actuels. Elle offre une vision différente du monde par la danse, une vision plus émotive, théâtrale, accessible, passionnante et plus divertissante que jamais. ■



MUSIQUE

Un Montréalais à Paris : le pianiste et chef d'orchestre Jean-Michaël Lavoie sera, à partir de l'automne et pour un an, le nouveau chef assistant de l'Ensemble intercontemporain à Paris, fondé par Pierre Boulez. Il est actuellement directeur artistique adjoint du chœur de Radio-Canada. ■

Les Français, les Québécois et l'actualité internationale

Plus de 150 personnes ont assisté à la soirée *Regards Croisés* organisée par le club des diplômés de l'Université Laval en France, en collaboration avec la Délégation générale du Québec. Une façon de marquer les 60 ans de l'Association des diplômés de l'Université Laval dont un bon millier vivent et travaillent en France. La nouvelle présidente du club français Dany Girard a évoqué le projet de créer un prix de reconnaissance internationale d'un ancien en France. Plusieurs anciens de haut rang étaient d'ailleurs présents, notamment l'ambassadeur Marc Lortie, le représentant du Québec auprès de



J.F. Lépine.

l'Unesco Michel Audet et la directrice de Radio Canada à Paris Lisette Blain. La présidente de France-Québec Marie-Agnès Castillon et le secrétaire général Georges Pierre étaient également présents. Thème de cette soirée : « *Les*



Dany Girard, présidente du club français des anciens de l'Université Laval, présente la soirée.

Français, les Québécois et l'actualité internationale » avec deux journalistes experts Daniel Vernet, directeur des relations internationales au quotidien *Le Monde* et Jean-François Lépine présentateur à Radio-Canada. D'emblée, Daniel Vernet a souligné « *des positions proches et la proximité des réactions* » des deux pays. Exemple : l'Irak. Il ne faut « *pas confondre le Québec avec l'Amérique* ». Le journaliste français s'interroge en revanche sur « *la différence éventuelle de réactions entre le Québec et le reste du Canada* ». Par comparai-

son, il remarque qu'il n'y a pas de réactions unanimes en Europe. Un autre thème qui rapproche Français et Québécois : l'environnement. « *Quelles sont les racines de cette proximité ?* », se demande Daniel Vernet, évoquant l'histoire, la culture, la politique...

« *Nous partageons l'exception culturelle, la justice internationale* » commente Jean-François Lépine. Il raconte comment Radio-Canada est habituée à une « *perception croisée : nos bureaux à l'étranger sont bilingues avec deux perceptions conflictuelles.*

Toronto est plus proche des Américains par imitation, Montréal a ses sources à l'AFP (Agence France-Presse). On vit cette dualité-là. A Montréal, on s'enrichit des deux cultures, c'est plus ouvert que le réseau anglais.

Les deux journalistes ont débattu ensuite du défi du numérique, de la politique étrangère de Nicolas Sarkozy. « *Les Québécois sont très curieux de son arrivée* », affirme Jean-François Lépine. En même temps, « *depuis 2003, Villepin est devenu un héros chez nous* ». TV5 enfin : « *Ce qui nous divise c'est probablement cette volonté de mainmise des Français* », dit



Daniel Vernet.

Jean-François Lépine. Daniel Vernet remarque que l'idée de France 24, d'un CNN à la française, est « *encore un reste de la conception ORTF* ». Quant à la Francophonie, c'est plutôt « *l'indifférence* » des opinions publiques. ■

G.P.

L'Université du Québec s'installe à Paris

Le réseau de l'Université du Québec a ouvert, fin mai à Paris, une « Maison de l'Université du Québec ». Elle vise à tisser des liens plus étroits avec les universités françaises, en particulier pour développer des projets de recherche conjoints et favoriser la mobilité des étudiants québécois pas assez nombreux en France. Des projets sont déjà en développement avec des universités de Paris, de l'Aquitaine et de la Bretagne.

Rencontres scientifiques Montpellier-Sherbrooke

Du 23 au 25 juin, plus de 200 professeurs, chercheurs et doctorants se sont réunis sur les campus de Montpellier à l'occasion de la deuxième édition des Rencontres scientifiques entre le Pôle universitaire européen de Montpellier et du Languedoc-Roussillon et l'Université de Sherbrooke. Une soixantaine de Sherbrookoises y ont participé, dont le maire de Sherbrooke, Jean Perrault.

Une encyclopédie internet sur l'Amérique française

Le lancement français a eu lieu à l'Assemblée nationale à l'initiative du groupe d'amitié France-Québec. Il existe désormais sur Internet une Encyclopédie du patrimoine culturel de l'Amérique française. Le projet a été initié par la Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs et la Société Héritage de Champlain. Sous la présidence de Marcel Masse et Jacques Mathieu, une équipe d'universitaires a réfléchi à la pertinence scientifique. En 2005, la direction a été confiée à Laurier Turgeon, professeur d'histoire et d'ethnologie à l'Université Laval, directeur de l'Institut du patrimoine culturel de l'Université Laval et titulaire de la Chaire de recherche du Canada en patrimoine ethnologique, et la codirection de l'ouvrage à Yves Bergeron, professeur de muséologie

et de patrimoine à l'Université du Québec à Montréal. L'historien français Philippe Joutard est co-président du comité scientifique avec le Québécois Jacques Mathieu. L'Encyclopédie encore en développement veut présenter le patrimoine riche et diversifié des Francophones des différentes régions du continent américain, à travers les 400 ans de présence française. Les auteurs des articles décrivent ce patrimoine, ses expressions variées et ses nombreuses fonctions sociales. Ils expliquent comment il s'est formé et transformé, pourquoi il est valorisé et comment il est vécu. L'usage de nombreux documents audio-visuels complète les articles et permet de voir, d'entendre et de mieux comprendre ce patrimoine vivant.

www.ameriquefrancaise.org

Appel à projets avant le 17 octobre

ÉCONOMIE

Le ministère des Relations internationales du Québec et le Consulat général de France à Québec, pour le ministère français des Affaires étrangères et européennes, lancent l'appel à projets 2009-2010 de la 62^e session de la Commission permanente de coopération franco-québécoise (CPCFQ).

La CPCFQ est chargée d'élaborer et de mettre en œuvre une programmation biennale d'activités de coopération, en fonction des priorités définies par les gouvernements français et québécois. Ceux-ci veulent encourager de nouveaux projets nécessitant une étroite collaboration entre les équipes partenaires. Les activités soutenues par la CPCFQ sont des projets dont l'ampleur et les caractéristiques requièrent un financement d'appoint ne devant pas se substituer au soutien accordé par d'autres organismes.

Les projets seront évalués selon les critères suivants :

- Dépôt d'un formulaire unique et conjoint par le coordonnateur français et le coordonnateur québécois du projet. Les nouveaux projets et les nouveaux partenariats seront favorisés.
- Présentation de projets par des ministères et des organismes reconnus dans leur domaine d'activité.
- Pertinence en regard des thématiques cibles

conformes aux priorités gouvernementales 2009-2010 (voir le formulaire).

- Pertinence des objectifs visés et des résultats attendus en regard des thématiques cibles.
- Planification de la mise en valeur des résultats en cours ou en fin de projet.
- Complémentarité des partenaires français et québécois ; démonstration de la valeur ajoutée d'un partenariat franco-québécois dans la réalisation du projet et potentiel de mise en réseau.
- Réalisme des objectifs visés et des résultats attendus en regard du plan de travail et du montage financier. Qualité et diversité du montage financier. Les projets, dont le financement demandé à la CPCFQ représente moins de 50 % du budget total du projet, seront privilégiés.

La CPCFQ s'attend à recevoir des projets qui mettent à profit les technologies de l'information pour assurer une réalisation efficiente de leur projet, favoriser des contacts réguliers entre les équipes et atteindre des résultats concrets susceptibles d'être mis en valeur.

La sélection finale des projets aura lieu au cours du premier trimestre de 2009, lorsque la CPCFQ tiendra sa 62^e session. La date limite pour le dépôt des dossiers est le 17 octobre 2008. ■

Québecor World (120 imprimeries et 28 000 salariés) est en pleine restructuration. La filiale de Québecor a obtenu le feu vert pour vendre sa division européenne (et donc les imprimeries françaises achetées à partir de 1993) à un groupe de placement basé aux Pays-Bas.

Power Corporation (groupe Desmarais) a recruté comme vice-président en Europe le français Amaury de Sèze, ancien directeur de BNP Paribas, ancien président de PAI Partners et administrateur de nombreuses sociétés dont Carrefour, Dassault, Publicis, Eiffage...

Sephora, géant français des cosmétiques avec 700 magasins dans le monde et filiale du groupe LVMH, a ouvert en juin deux premières boutiques au Québec. Le siège canadien a été installé à Montréal bien que la marque était présente depuis quatre ans en Ontario.

Les producteurs normands inspirent le Québec

Laurent Lessard, le ministre québécois de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, a passé deux jours en avril dans le Calvados et la Manche. Au programme : rencontre avec les principaux acteurs de l'agroalimentaire, de l'industrie conchylicole et visite des sites de production et de transformation. « *Nous voulons augmenter notre réseautage, travailler sur la recherche, la qualité...* », explique Laurent Lessard. « *Echanger nos expériences permet d'éviter de faire les mêmes erreurs* ». A la suite d'un rapport sur l'agriculture, remis en février au gouvernement québécois, le ministre affirme vouloir mettre en place « *une politique agricole québécoise. On s'est regardé, maintenant on veut lancer des chantiers* ».

Dans le Calvados, le ministre avait rendez-vous avec les représentants de Normandie Fraîcheur Mer et l'Irqua Normandie (Institut régional de qualité agroalimentaire) pour parler de la transformation des produits de la mer. Le ministre a également souhaité visiter la distillerie et les chais de la maison Boulard à Coquainvillers. Un producteur de Calvados. « *Un allié commercial du Québec* », a précisé le ministre.



Laurent Lessard à la distillerie de Coquainvillers.

Le lendemain, il s'est rendu dans la zone conchylicole d'Agon-Coutainville, accompagné de Joseph Costard, président de la section régionale de la conchyliculture Normandie, pour s'inspirer des pratiques. « *Nous avons devant nous un bel exemple de gestion responsable : la zone de pêche est limitée et cela permet de ne pas épuiser les ressources* ». Un objectif qui fait partie du plan d'avenir de l'agriculture québécoise du ministre. « *Nous voulons dix générations de producteurs et non que la sixième génération se souviennent que son père était pêcheur* ».

Laurent Lessard souhaite également développer de nouveaux marchés. Plus de 85% des produits de la mer du Québec sont exportés aux États-Unis. « *Avec le dollar faible, on va devoir se diversifier et on peut faire affaire avec l'Europe* ». Il a ensuite rejoint le Syndicat mixte d'équipement du littoral (Smel) à Blainville-sur-Mer. « *C'est un honneur de recevoir le ministre* », a déclaré Jean-Marie

Remoué, président du Smel et conseiller général. « *Cela annonce de belles perspectives dans le domaine de l'aquaculture* ».

Des rencontres ont eu lieu aussi avec les présidents des conseils régionaux de Basse-Normandie, Laurent Beauvais, et de Haute-Normandie, Alain Le Vern. D'autres rencontres suivront. Le ministre québécois a affirmé sa volonté de créer une collaboration durable avec la région. ■

Ingrid BRUNSCHWIG
et Céline BARDY

La visite de François Fillon au Québec

La quinzième rencontre alternée entre Premiers ministres français et québécois s'est donc tenue à Québec, dans la foulée de la célébration du 400^e anniversaire de la fondation de Québec par Champlain. C'est dire si la relation directe et privilégiée a de solides et historiques fondements.

**Texte intégral
du relevé
de décisions
pages 50-51**

Il n'y avait pas eu de visite officielle de Premier ministre français au Québec depuis Jean-Pierre Raffarin en mai 2003. Par deux fois, pour cause de banlieues d'abord puis de CPE ensuite, Dominique de Villepin avait dû reporter son déplacement. A l'inverse, Jean Charest, le Premier ministre du Québec, a effectué de nombreux séjours, officiels ou non, en France ces dernières années.

« La passion québécoise de la France »

Le 400^e de Québec a donc fourni l'occasion, incontournable, pour une visite du locataire de Matignon. François Fillon a d'ailleurs prononcé une allocution remarquée (page 21) lors des célébrations. Il s'est félicité aussi de la vivacité de la relation franco-québécoise devant la communauté française de Québec. « La France et le Québec, dit-il, ont besoin de rêver, besoin de ces visions qui sont le patrimoine imaginaire d'un pays et sou-vent le ressort de sa force. Je pense aux visions brillantes de la France que le Québec entretient avec beaucoup de ten-

**Reportage
Georges POIRIER**

dresse et qui nous présentent un pays de raffinement, d'exigence et de fierté. Je pense aux visions du Québec, où l'esprit d'entreprise souffle librement sur des terres immenses et qui continuent de parler à l'enthousiasme français. Ces visions nous obligent et elles nous mobilisent ». Il a notamment évoqué la coopération universitaire et la mission de l'OFQJ. « Je félicite à travers lui les associations franco-québécoises et les organismes liés à la relation franco-québécoise, dont les liens tissés entre nos deux sociétés sont les succès constants », a ajouté le Premier ministre avant de conclure sur « la passion québécoise de la France ».



François Fillon et Jean Charest.

Une déclaration conjointe sur la mobilité professionnelle

Comme ses prédécesseurs, François Fillon a subi le décryptage sémantique de la presse canadienne et s'est fait accrocher sur l'usage du mot « pays » (page 23). Ce qui a quelque peu éclipsé le traditionnel « relevé de décisions ». Les Premiers ministres ont fixé « trois axes directeurs : bâtir un nouvel espace d'échanges et d'innovation, garantir un développement responsable pour les générations futures, approfondir le partenariat sur les grands enjeux de société ». François Fillon et Jean Charest ont également paraphé une « déclaration conjointe » sur « la volonté du Québec et de la France de faciliter et accélérer la reconnaissance mutuelle des qualifications professionnelles ». Les négociations, ardues, sont toujours en cours et devraient aboutir en octobre lors de la visite du président Sarkozy à l'occasion du Sommet de la Francophonie. Selon Jean Charest, ce sera « une première mondiale ».

Coopération universitaire : le CFQCU succède au CCIFQ

Sur l'environnement, François Fillon a fait état d'une « communion parfaite » avec le gouvernement québécois. Les

deux Premiers ministres ont décidé aussi de doubler le fonds franco-québécois pour la coopération décentralisée et ils approuvent la création du CFQCU (Conseil franco-québécois de coopération universitaire) qui succède au CCIFQ, abandonné voici deux ans.

A Montréal, François Fillon s'est exprimé devant des responsables économiques réunis par la Chambre de commerce française au Canada, puis, avec Jean Charest, il a assisté à la signature de déclarations d'intentions entre Bombardier et Safran, Bombardier et Thales, Hydro-Québec et EDF sur l'énergie éolienne.

Les deux Premiers ministres se sont rendus ensuite à Laval, à l'Institut national de recherche scientifique où s'est tenue une cérémonie de signatures d'ententes entre plusieurs partenaires français et québécois. Et ils ont visité les nouvelles installations du laboratoire de contrôle du dopage sportif. ■

Une tribune franco-québécoise PQ-PS

Le 3 juillet, *Le Devoir* a publié une tribune cosignée par Patrick Bloche député PS de Paris, vice-président du groupe d'amitié France-Québec, et Daniel Turp député PQ de Montréal chargé des relations internationales et de francophonie. Ils évoquent « une lutte d'émancipation nationale qui n'a jamais cessé » depuis Champlain. Ils précisent que « la nation française a le devoir d'accompagner la nation québécoise dans ses choix, y compris le choix que les Québécois pourraient faire d'accéder à la souveraineté politique. La France a d'ailleurs contribué à l'émergence d'une nation québécoise, libre de ses choix, qui entretient avec la nation française une relation unique ». Ils soulignent que des « gestes » ont « assuré au Québec une personnalité internationale » « en dépit des objections répétées du

*gouvernement du Canada ». Ils souhaitent « une politique et un discours permettant au Québec et à la France de faire front commun dans plusieurs dossiers d'intérêt » (exemple : le climat). Ils estiment qu'« au sein de la Francophonie le Québec et la France ont un avenir en partage » et suggèrent comme « nouveaux chantiers » une convention sur la diversité linguistique, une *Radio 5 Monde*, un opérateur de la Francophonie pour l'éducation... En conclusion, ils affirment que « la relation directe et privilégiée entre le Québec et la France doit être consolidée et renforcée. Ayant un avenir en partage, l'État québécois et l'État français doivent dès lors collaborer de façon encore plus étroite et fonder leurs relations bilatérales sur de nouvelles positions, actions et stratégies communes ».*

Québec



Pauline Marois, chef du PQ, et son mari Claude Blanchet, avec François Fillon.



François Fillon et une forte délégation d'élus français devant la communauté française de Québec.

Rencontre avec le Grand chef huron-wendat Max Gros-Louis en présence du consul général de France à Québec, François Alabrune.



à l'INRS à Laval



Raymond Bachand ministre québécois du Développement économique, Michelle Courchesne ministre québécoise de l'Éducation, Jean Charest, François Fillon, Pierre Lapointe directeur de l'INRS et Gilles Vaillancourt maire de Laval.



Le secrétaire d'Etat Jean-Marie Bockel (à gauche) et le président de l'Assemblée nationale française Bernard Accoyer avec Max Gros-Louis.

Création du Conseil franco-québécois de coopération universitaire : Alain Joyandet (France) et Michelle Courchesne (Québec).



Entente entre pôles sur les transports avancés, avec le premier adjoint de La Rochelle René Bénéteau et le maire de Saint-Jérôme Marc Gascon.



Montréal

Convention gouvernement québécois-collège Stanislas (Michelle Courchesne et Michel Gaucher).



Convention gouvernement québécois-collège Marie de France (Michelle Courchesne et Laurent Marchal).



François Fillon devant les invités de la Chambre de commerce française au Canada et en présence du maire de Montréal Gérald Tremblay.



Engagement de l'OFQ sur l'employabilité, entre Alfred Pilon (Québec) et Frédéric Lefret (France).



Lettre d'intention de collaboration en recherche sur la maladie d'Alzheimer entre le fonds de recherche en santé du Canada (Alain Beaudet), celui du Québec (Marielle Gascon-Barré) et l'INSERM (Thierry Damerval).



Protocole entre l'Institut maritime de Québec (Alain Richard), Innovation maritime (Nicolas Parent) et l'Institut national de plongée professionnelle (Paul Gavarry).



Accord-cadre entre l'INRS (Pierre Lapointe) et l'Université de la Méditerranée (Charles Oliver).



Création du laboratoire international associé en nanotechnologies entre le CNRS (Pierre Guillon) et l'Université de Sherbrooke (Bruno Béchard).



Entente-cadre entre l'ENAP (Marcel Proulx) et l'Institut supérieur des matériaux et mécaniques avancés du Mans (Alain Le Méhauté).



François Fillon et Jean Charest devant la communauté française de Montréal.

Le relevé de décisions

Voici le texte intégral du relevé de décisions signé par les Premiers ministres du Québec et de France lors de leur XV^e rencontre alternée, à l'occasion du 400^e anniversaire de la ville de Québec les 3 et 4 juillet 2008.

Le Premier ministre du Québec, M. Jean Charest, et le Premier ministre de la République française, M. François Fillon, réaffirment leur profond attachement à la relation directe et privilégiée entre le Québec et la France, fondée sur la fraternité entre leur deux peuples.

Ils ont fixé trois axes directeurs à leur action commune : bâtir un nouvel espace d'échanges et d'innovation ; garantir un développement responsable pour les générations futures ; approfondir le partenariat sur les grands enjeux de société.

Un nouvel espace d'échanges et d'innovation

Reconnaissance des qualifications professionnelles

Les Premiers ministres affirment leur volonté que soit conclue en 2008 une entente visant à faciliter et accélérer la reconnaissance mutuelle des qualifications professionnelles. Ils ont signé à cet effet une déclaration conjointe.

Projet d'accord de partenariat économique Canada-Union européenne

Les Premiers ministres rappellent l'engagement du Québec et de la France à promouvoir, auprès de leurs partenaires, l'initiative lancée lors du Sommet Canada-Union européenne (UE) du 4 juin 2007 pour un partenariat économique renforcé. Ils expriment le souhait que le Sommet Canada-UE, prévu en octobre 2008, marque une impulsion décisive vers le lancement de la négociation d'un accord de partenariat économique de nouvelle génération.

Économie et innovation

Les Premiers ministres soulignent la conclusion de plus de cinquante projets de coopération entre Pôles de compétitivité français et Créneaux d'excellence québécois et leurs acteurs, initiés à l'occasion du Symposium 2008. Ils insistent sur la nécessité que les programmes d'aide financière existants, de part et d'autre, puissent rapidement soutenir la réalisation des projets labellisés conjointement. Ils appuient par ailleurs le projet de tenue en France d'un Symposium en 2010. Ils saluent le succès remporté par Futurallia Québec 2008 avec un record historique de 1300 participants.

Ils invitent les entreprises du Comité des mécènes, créé à l'occasion du 400^e anniversaire de Québec, ainsi que toutes les autres entreprises intéressées, à rejoindre le Club d'entreprises franco-québécois en cours de constitution, dans le cadre du Groupe franco-québécois de coopération économique, et soulignent le double rôle d'accompagnement auprès des PME et de soutien aux partenariats innovants issus du Symposium que pourraient jouer les membres de ce club. Ils remercient chaleureusement les coprésidents du Comité pour leur engagement, ainsi que les entreprises mécènes pour leur mobilisation.

Ils approuvent le projet québécois de développer un programme inspiré du Volontariat International en Entreprise (VIE) et faciliteront, dans un esprit de réciprocité, les démarches administratives visant la création du programme québécois d'une part, et l'augmentation des flux d'autre part.

Ils encouragent la réflexion engagée pour une nouvelle mission conjointe en pays tiers à compter

de 2010, après celle tenue au Mexique en 2004, ce qui donnerait l'occasion d'unir nos efforts et de valoriser nos complémentarités.

Ils sont satisfaits que soient conclus à l'occasion de leur rencontre des déclarations relatives à des accords industriels (secteurs aéronautique et énergie), une convention de recherche et des projets issus du Symposium. Ils se félicitent des rencontres et partenariats industriels initiés par le programme Ubifrance/ Québec et des 19 rencontres technologiques réalisées depuis 1997 sur des thématiques aussi diverses que l'aéronautique, les technologies de l'information et de la communication, les biotechnologies, les matériaux composites, l'environnement et l'optique-photonique. Le dynamisme des relations économiques entre le Québec et la France repose notamment sur une logique d'investissements de long terme, ainsi que sur de solides partenariats industriels et technologiques.

Un développement responsable pour les générations futures

Développement durable et environnement

Les Premiers ministres ont résolu de développer et renforcer un axe de coopération en matière de développement durable et d'environnement, vu l'importance majeure des enjeux reliés au développement durable, à la protection de l'environnement ainsi qu'à la lutte aux changements climatiques. Pour ce faire, ils demandent aux ministères concernés d'établir un groupe de travail franco-québécois chargé de proposer les meilleures options à cet effet et de favoriser des projets, notamment en matière d'indicateurs de dévelop-

pement durable, d'instruments économiques de l'environnement, de technologies vertes liées aux matières résiduelles, d'analyse des risques technologiques.

Coopération décentralisée

Les Premiers ministres décident de doubler le budget du Fonds franco-québécois pour la coopération décentralisée (FFQCD) pour le porter de 100 000 € (150 000 \$) à 200 000 € (300 000 \$) pour chacune des parties d'ici à 2010, soit 150 000 € (225 000 \$) en 2009 et 200 000 € (300 000 \$) en 2010. Un financement équivalent proviendra des collectivités territoriales soumettant un projet.

Ils se réjouissent de la tenue à Québec, les 8, 9 et 10 octobre, des 3^{es} Ateliers franco-québécois de la coopération décentralisée qui permettront, entre autres, à 150 élus québécois et autant d'élus français de formuler des recommandations sur la base du bilan évaluatif conjoint du FFQCD qu'y présenteront les deux gouvernements. Les participants débatteront des thèmes suivants : développement durable, innovation sociale et développement, culture et identité, nouvelles voies de la coopération décentralisée.

Jeunesse

Les Premiers ministres saluent les 40 ans de l'Office franco-québécois pour la jeunesse (OFQJ) ; 125 000 jeunes adultes, créateurs de réseaux, ont bénéficié des programmes de l'OFQJ depuis 1968. Ils souhaitent la réalisation de stages au Québec et en France, sous l'égide de l'OFQJ, afin de bonifier les mesures québécoises et françaises favorisant l'insertion socioprofessionnelle des jeunes adultes éloignés du marché du travail. Ils demandent aux coprésidentes de l'OFQJ de pour-

trois axes d'action



François Fillon et Jean Charest,
le 4 juillet à Québec.

Georges Poirier

suivre leurs démarches auprès des autorités canadiennes concernant l'exonération des droits et la révision des quotas de permis de travail.

De la même façon, ils saluent l'implication des jeunes du Comité d'action politique franco-québécois dans le renouvellement des réseaux politiques entre le Québec et la France.

Santé et vieillissement

Les Premiers ministres annoncent que le Forum Pasteur-Sarrazin sur la santé de mai 2009 sera consacré à la lutte contre le cancer. La fructueuse concertation bilatérale se poursuivra en télé-médecine et en santé de l'enfant.

Ils soulignent par ailleurs la signature d'une lettre d'intention sur un programme de collaboration en recherche dans le dossier prioritaire, tant au Québec qu'en France, de la maladie d'Alzheimer (voir annexe).

Ils demandent que soit conduite une analyse croisée des problématiques sociales sous le thème « *Vie et vieillissement des sociétés* ».

Un partenariat approfondi sur les grands enjeux de société

Éducation et enseignement supérieur

Les Premiers ministres annoncent la mise en place du Conseil franco-québécois de coopération universitaire (CFQCU), méca-

nisme de coordination institutionnelle qui permet d'actualiser la coopération universitaire franco-québécoise en fonction des besoins exprimés par les universités, notamment dans le contexte de l'intense mobilité professorale et étudiante entre le Québec et la France.

Ils se réjouissent de l'attribution au collège Stanislas et au collège international Marie de France de nouvelles subventions pour les niveaux préscolaire et primaire de ces établissements du Québec.

Ces subventions et le CFQCU font l'objet des deux ententes intergouvernementales signées dans le cadre de la 15^e Rencontre alternée. Ils rappellent que les établissements d'enseignement supérieur sont des acteurs clés de l'économie du savoir et de la compétitivité de nos sociétés.

Culture

Les Premiers ministres appellent, dans ce domaine qui est l'âme de notre relation, à une multiplication des projets de coopération liés aux nouvelles technologies, à la médiation culturelle, à la relève et aux pratiques émergentes.

Ils encouragent le développement de coproductions, en particulier cinématographiques. Ils saluent la nomination de Wajdi Mouawad comme artiste associé à l'édition 2009 du prestigieux Festival d'Avignon, présage de fortes retombées en matière de

coproduction théâtrale.

Ils signalent par ailleurs :

- les collaborations entre des institutions muséales du Québec et de France, comme en témoignent entre autres les expositions « *Le Louvre à Québec. Les arts et la vie* » et « *La Grande Traversée – Horizons photographiques* » ;

- en matière de patrimoine, les initiatives conjointes telles que celles réalisées par la Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs et le dispositif d'échange d'expertise émanant de l'Entente franco-québécoise dans les domaines du patrimoine, des archives et des musées.

Intégration des ressortissants français au Québec

Ils demandent que le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles forme, en collaboration avec l'Agence nationale de l'Accueil des Étrangers et des Migrations (ANAEM), un groupe de travail voué à l'amélioration des services à l'intégration professionnelle des ressortissants français.

Ils relèvent, en cette année du 400^e anniversaire de Québec, le concours précieux de la communauté française au développement du Québec contemporain.

Modernisation de l'État

Les Premiers ministres conviennent d'intensifier les collaborations en matière de modernisation de l'État, principalement en lien avec l'amélioration de la qualité de service aux usagers et l'échange de meilleures pratiques. Ils demandent qu'une attention particulière soit portée à la mobilité, à la gestion des effectifs et à la formation continue et, dans cet esprit, le programme d'échanges de fonctionnaires mettra désormais l'accent sur la relève et les

défis actuels communs aux deux administrations publiques.

Francophonie et réseaux francophones

Les Premiers ministres se félicitent de la tenue du Sommet de la Francophonie à Québec en octobre 2008 en cette année du 400^e. Ils insistent de concert sur la nécessité d'un renouvellement du format des sommets et de la poursuite de la réforme engagée au sein de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) dans un souci de modernisation et d'adaptation aux enjeux d'aujourd'hui.

Ils notent la coopération nouée entre Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BANQ), la Bibliothèque nationale de la France et l'OIF à l'intérieur du Réseau francophone des bibliothèques nationales numériques, créé en 2006, et dont le portail Internet conçu par BANQ sera officiellement lancé lors du Sommet de Québec.

Ils appuient l'initiative des écoles et des corps policiers québécois et français d'inaugurer, en septembre prochain à Québec, avec leurs partenaires francophones, Francopol, le premier réseau international francophone de formation policière.

Diplomatie parlementaire et société civile

Les deux Premiers ministres saluent le dynamisme des groupes d'amitié France-Québec du Sénat et de l'Assemblée nationale. Ils remercient les bénévoles des associations Québec-France et France-Québec de leur remarquable travail d'animation de la relation franco-québécoise.

Fait à Québec, le 4 juillet 2008

Jean CHAREST François FILLON

Les 40 ans de l'Associat

Administrateurs nationaux et présidents de régionales ont été chaleureusement reçus le 29 février à la Délégation générale du Québec pour souligner le 40^e anniversaire de l'association.

« **C'**est beaucoup de chemin parcouru », a lancé le délégué général du Québec, Wilfrid-Guy Licari, en accueillant ses hôtes pour célébrer le 40^e anniversaire de l'association France-Québec. « Quarante ans, c'est la vieillesse de la jeunesse », souligne-t-il en citant Victor Hugo.

« Le travail fantastique des bénévoles »

« C'est non seulement l'occasion de faire le point sur tout ce qui a été fait, de réfléchir sur vos actions et réalisations, mais aussi de regarder devant pour aller plus loin. Célébrer les 40 ans de France-Québec c'est aussi le privilège de souligner 40 ans de coopération, de collaboration et d'amitié entre la France et le Québec. Je voudrais rendre un hommage particulier au travail fantastique de ces bénévoles qui, aux quatre coins de la France, se consacrent sans relâche au rapprochement des Québécois et des Français. »



Hommage à Bernard Dorin, applaudi par Pierre-André Wiltzer.

« Au-delà de la relation de gouvernement à gouvernement, d'administration publique à administration publique, de diplomates à diplomates, la relation France-Québec est avant tout une relation de peuple à peuple que vous portez individuellement et collectivement. Cette langue, cette culture, cette histoire que nous avons en partage font de cette relation une relation unique par sa dimension. Une relation entre deux nations.

« Quelle réjouissance pour moi de constater que les liens si étroits d'amitié et de confiance que nous avons tissés au fil des

années continuent de se développer davantage chaque jour et d'épanouir des rapports déjà si intenses. C'est, selon moi, la plus belle preuve que les efforts déployés par l'Association France-Québec, depuis sa création en 1968, n'ont été vains, que les arbres qu'elle a plantés donnent aujourd'hui des fruits. En 2008, 40 ans après sa création, l'association compte près de 5000 membres et une soixantaine d'associations régionales. Elle dispose d'un réseau véritablement unique, bien structuré et qui couvre l'ensemble de la France ».

« Une année historique »

Le Délégué général du Québec poursuit en saluant et en rendant hommage au ministre Pierre-André Wiltzer et à l'ambassadeur Bernard Dorin. « Deux bâtisseurs, deux visionnaires qui se sont personnellement investis, tout au long de leur carrière, dans la promotion et le succès de la relation France-Québec ».

Wilfrid-Guy Licari souligne enfin que l'année 2008 est « historique et exceptionnelle pour la relation France-Québec » avec les 400 ans de la fondation de Québec, les 40 ans de l'OFQJ et les 40 ans de l'association France-Québec. « Avec votre aide, je veux faire de cette année 2008 un véritable accélérateur de la relation France-Québec, un tremplin vers l'avenir. Car c'est bien là, dans l'avenir, qu'il nous faut investir avec imagination et détermination ».

Présidente de France-Québec depuis 2006, Marie-Agnès Castillon adresse un « grand merci à Madame et Monsieur Licari » et salue personnalités et bénévoles présents. Ce 40^e anniversaire a été, pour elle, l'occasion de feuilleter l'histoire de l'association, « de mieux comprendre ce qui l'a façonnée au fil de ces quatre décennies ».

Dix présidents

En 1967, **Xavier Deniau**, membre de la Commission des Affaires étrangères de l'Assemblée Nationale, accompagne le Général de Gaulle lors de sa célèbre visite au Québec. Lui qui s'est donné pour objectif de réunir tous les pays de



langue française estime « pas sérieux de ne pas y avoir le Québec, deuxième communauté de langue française, dans le bloc ». Six mois plus tard, il crée l'association et dépose les statuts. Il s'entoure de bénévoles et donne mission à l'association de favoriser les échanges entre Français et Québécois. A ses côtés, un groupe de fidèles dont l'universitaire Auguste Viatte, le directeur de la revue *Esprit* Jean-Marie Domenach, l'ambassadeur Bernard Dorin, le haut fonctionnaire Philippe Rossillon, etc. « Les premières années ont été parsemées d'embûches, mais France-Québec a pris son envol. »

En 1971, le président fondateur laisse la place à **Auguste Viatte** (1971-1977), un passionné de la littérature québécoise. A ses côtés, Janine Gravelin, cheville ouvrière du bulletin de l'association dont elle a assumé la rédaction en chef pendant quinze ans jusqu'en 1986.

En 1977, arrivée du jeune président **Christian Philip** (1977-1981), universitaire lui aussi. En quatre ans, il élargit l'association d'une dizaine de régionales à 41 régionales. C'est lui qui a voulu impliquer les territoires d'outre-mer et qui a été à l'initiative du premier jumelage au sein de France-Québec entre Le Mans et Sept-Iles. Celui qui est devenu le représentant personnel du chef de l'Etat pour la Francophonie dira : « L'amitié franco-québécoise n'est pas ordinaire, elle est extraordinaire ».

En 1981, **Paul de Blociszewski**, haut-fonctionnaire au Sénat, assume la présidence jusqu'à son décès en février 1986. Le diplomate **Maurice Viaud** lui succède jusqu'à l'assemblée générale de mai 1986. **Louis Thébault**, alors directeur du foyer de jeunes travailleurs de Saint-Malo, devient le sixième président de France-Québec (1986-1992). Changement de génération. Les relations politi-

on France-Québec



ques solidifiées débouchent sur de nouvelles perspectives, avec « une volonté de pousser du côté de l'amitié, avec une représentation plus large et le souhait de favoriser les échanges d'étudiants, les échanges économiques... ». Le comité de parrainage de France-Québec est créé en 1987.

De 1992 à 1999, **Georges Poirier** met l'accent sur les stages de jeunes et les jumelages de municipalités. En 1998, les échanges dépassent la barre des 1000 jeunes. « Rassembler, donner de la visibilité, élargir les champs des compétences et d'action de France-Québec » furent les priorités de son septennat. Journaliste, et rédacteur en chef bénévole de la revue depuis 1986, il la transforme en magazine. A partir du 25^e anniversaire, en 1993, une tournée culturelle est instaurée. Pour les 30 ans est créé le prix littéraire France-Québec/Philippe Rossillon. C'est aussi l'occasion d'adopter la devise de l'association : « Un pont sur l'océan, deux pays, deux peuples au coude à coude ».



En 1999, **Jacques Delgutte** devient le huitième président (1999-2003). Travaillant dans l'assurance, il est souvent allé au Québec pour échanger sur les services aux personnes. Particulièrement intéressé par l'économie sociale et solidaire, il soutient le colloque Bord à Bord en 2000 à Saint-Malo, réunissant 600 personnes autour de

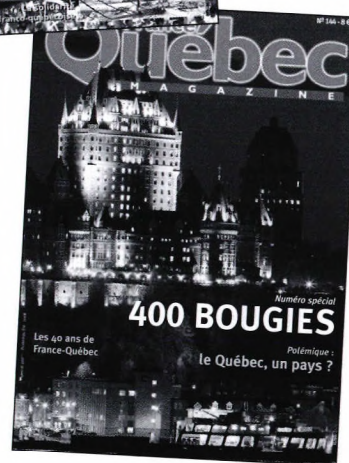
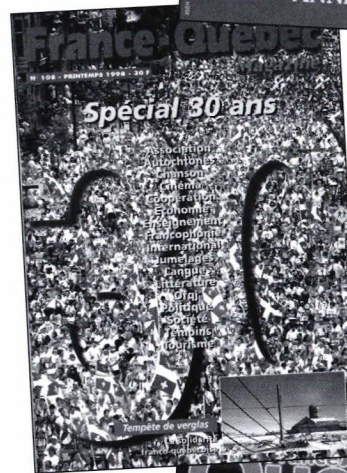
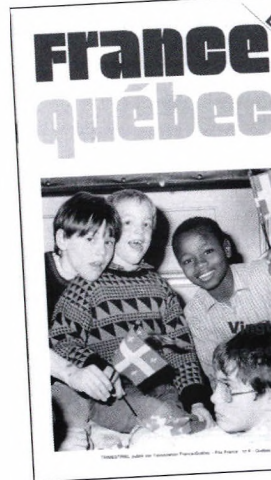
regards croisés. « Nous devons ancrer nos actions sur les enjeux de société », dit-il, « grâce à l'extraordinaire diversité des expériences de nos membres, nous avons la possibilité d'enrichir la réflexion de nos gouvernements ». Entre 2003 et 2006, **Jean-Michel Hercourt**, neuvième président et administrateur de France-Québec depuis trente ans, a beaucoup œuvré pour la francophonie.

« Remonter le fil de 40 ans d'histoire a permis de mieux comprendre la lignée de notre réseau », remarque **Marie-Agnès Castillon**. « Chaque président, en apportant sa pierre à l'édifice, a participé à sa construction ». Elle ajoute : « France-Québec se porte plutôt bien » tout en précisant : « En nous appuyant sur nos forces, nous devons sans cesse chercher à apporter des améliorations avec lucidité et vigilance ».

« Compétences, amitié et solidarité »

Dixième présidente, elle rappelle que France-Québec c'est « des compétences plus l'amitié et la solidarité », prenant exemple sur le marché de Strasbourg. Elle détaille les actions menées, notamment la création du bulletin Espace Jeunes sur Internet. Elle insiste sur les liens « renforcés » avec Québec-France : « Nous nous considérons non plus comme deux associations l'une à côté de l'autre mais comme un réseau unique avec chacune ses spécificités ». Marie-Agnès Castillon évoque aussi les difficultés des amis québécois confrontés à des suppressions de moyens. « Nous voulons croire que ces difficultés ne seront que passagères ».

Se félicitant de la « mobilisation » du réseau pour célébrer les 400 ans de Québec, Marie-Agnès conclue en souhaitant « bon anniversaire et longue vie à France-Québec ». ■





A La Rochelle, l'assemblée

Ouvrant une grande semaine franco-québécoise à La Rochelle, à l'occasion de La Grande Traversée en hommage aux pionniers de Nouvelle France, l'assemblée générale de France-Québec fut, en ce sens, « historique ». D'autant que les 40 ans de l'association coïncident avec les 400 ans de Québec.



La séance d'ouverture au Forum des Pertuis.

Christian Rouvreau, le président de Pays Rochelais-Québec, avait tenu à revêtir la tenue de son ancêtre Samuel Papineau, parti comme militaire au XVII^e siècle en Nouvelle France. Une grande partie de son équipe s'est activée en costumes d'époque ainsi que l'équipe du siège national de France-Québec et plusieurs adhérents, venus d'Aquitaine surtout. Ambiance historique donc pour cette assemblée avec l'accueil dansant du groupe Les Martrèches pour la note locale, et des soirées animées, en particulier le final du samedi soir avec « le départ de l'Espérance » (page 61).

Ce parfum du 400^e n'a pas distrait les travaux, très contemporains, de cette assemblée générale qui a rassemblé environ 230 participants, représentant 55 régionales de toute la France. Les représentants de la Région Poitou-Charentes et de la ville de La Rochelle ont ouvert la première séance plénière avant la présentation du rapport

moral de la présidente nationale Marie-Agnès Castillon. « *France-Québec est ce que les personnes qui nous ont précédés en ont fait. France-Québec est ce que nous en faisons aujourd'hui et sera ce que nous et d'autres en ferons demain* », a-t-elle déclaré en évoquant les 40 ans de l'association. « *Les objectifs, intangibles, découlent de nos statuts et nous devons être vigilants à tenir le cap* ».

« *Nous savons ce que nous voulons* », souligne Marie-Agnès Castillon : « *Faire connaître le pays d'en face ; développer l'amitié et la solidarité entre les deux peuples ; essayer de se comprendre au-delà des différences culturelles ; développer les échanges, les regards croisés sur les enjeux de société* ».

La présidente de France-Québec poursuit sur l'amitié et la solidarité « *qui ne sont pas de vains mots* », prenant exemple sur la mobilisation de l'association lors du marché de Noël de Strasbourg. Elle dresse ensuite un panorama du réseau, illustré de photos prises dans l'année en régions.

Puis ce furent l'analyse des actions menées et l'intervention de chaque vice-président qui anime une des grandes commissions nationales :

- **Culture et francophonie**, avec Corinne Tartare, en charge du prix littéraire, de la tournée culturelle, de

la dictée francophone, de la francofête, de la francoville, des lieux de mémoire communs ;

- **Echanges et jeunesse**, avec Michel Mady, en charge des programmes de stages (professionnels, intermunicipalités, auberges de jeunesse...), voyages découvertes adultes et jeunes, concours Histoires croisées, jumelages et pactes d'amitié ;

- **Vie de l'association**, avec Gabriel Favreau, en charge du secteur économie, de l'immigration, des trophées culinaires, de la communication, des partenariats ;

- **Enjeux de société**, avec Gérard Olivier, en charge des colloques, regards croisés, du projet de volontariat civil franco-québécois, des échanges de maison.

Signature de la Grande Déclaration Jeunesse de Québec

La présidente nationale de France-Québec a obtenu, à l'unanimité le mandat de signer au nom de l'association, la Grande Déclaration Jeunesse de Québec (FQM n° 143) qui sera proclamée le 12 août lors de la journée internationale de la jeunesse de l'Onu. Elle a enfin terminé ce rapport moral par un point sur les partenaires privilégiés que sont la Délégation générale du Québec et Québec-France. Et de conclure : « *Le meilleur moyen de voir pérenniser et amplifier les liens entre les deux pays et les deux peuples, c'est d'être pleinement dynamique sur le terrain, en régions, c'est d'être incontournable par notre présence, notre vitalité* ».



J. F. Fontaine, vice-président de la Région Poitou-Charentes.



J.P. Chantecaille, adjoint au maire, aux relations internationales.



L'accueil, en costumes d'époque des pionniers, d'une partie de l'équipe de Pays-Rochelais-Québec.

« historique » de France-Québec



La présentation du bureau national renouvelé.

Le directeur du siège, Michel Lefranc, a présenté le traditionnel rapport d'activités puis les trésoriers Jacques de Reu et Nadine Ledet et les vérificateurs aux comptes Jean-Paul Gourmelon et Raymond Sanchez ont fait le bilan de l'année écoulée, de même que Georges Poirier pour les Editions France-Québec. Tous les rapports ont été adoptés à l'unanimité avant le travail en ateliers (lire page 58). Les orientations issues des ateliers ont été également approuvées avant le renouvellement du tiers sortant du conseil national d'administration (page 58).

« Amitié, Solidarité, Cohésion »

Le conseil renouvelé, réuni tôt le samedi, a reconduit la plupart des membres du bureau. Michel Mady passe le relais de la vice-présidence échanges à Michel Schluck déjà en charge du voyage adultes et d'histoires croisées. Ce dernier est remplacé au secrétariat adjoint par Jean-Paul

Pizelle qui partagera les dossiers vie de l'association avec Georges Pierre. De ce fait, Gabriel Favreau s'occupe désormais des questions économiques comme vice-président.

La présidente réélue Marie-Agnès Castillon a fait la synthèse des travaux de l'assemblée en présence du Délégué général du Québec, Wilfrid-Guy Licari. Qualifiant ces journées en trois mots, « Amitié, Solidarité, Cohésion », elle a présenté les orientations validées. Revenant sur le rôle « de relais, d'antennes » des associations en régions, pour la Délégation, elle souhaite que « ce message soit perçu » partout, sans démobilité. Elle évoque aussi les difficultés de Québec-France suite aux décisions du gouvernement français. Enfin, elle exprime sa gratitude à l'égard de la Délégation : « Si nous sommes précieux pour vous, vous nous êtes indispensable ».

Dans sa réponse, le Délégué général du Québec a remercié l'association du « travail accompli toute l'année ». Il sou-

ligne que « peu de nations, comme la France et le Québec peuvent se vanter de partager quatre siècles d'amitié » et salue la « mobilisation extraordinaire » de La Rochelle et d'autres lieux pour le 400^e. L'année 2008 est « exceptionnelle en raison des nombreuses visites politiques françaises de haut niveau au Québec ». Il affirme aussi que « la coopération décentralisée constitue l'ex-



Le discours du Délégué général du Québec en clôture de l'assemblée générale de l'Association.

pression la plus moderne de nos rapports avec la France ».

Revenant à l'association, « outil indispensable de rapprochement entre Québécois et Français », le Délégué général du Québec estime que « l'année qui vient doit être l'occasion de réfléchir aux moyens d'attirer la jeunesse et de développer la dimension économique de France-Québec ».

Wilfrid-Guy Licari a conclu par un « hommage » à Georges Poirier, « l'un de ceux qui a marqué l'histoire de France-Québec par son travail acharné et son dévouement. La partie la plus visible a certainement été sa contribution exceptionnelle à France-Québec magazine dont le Québec a toujours été très fier. Il est primordial que nous puissions trouver ensemble les solutions nous permettant d'assurer sa pérennité ». ■



Une vue des participants venus de toute la France.

Conseil national



Élus jusqu'en 2009

Édith ANDRÉ, chef d'entreprise, présidente d'Auvergne-Québec.

Marie-Agnès CASTILLON, éducatrice spécialisée, ancienne présidente de Saint-Malo-Québec.

Janine GIRAUD-HERAUD, psychosociologue retraitée, présidente de Terres-de-Provence-Québec.

Michel MADY, retraité SNCF, ancien président d'Alpes-Léman-Québec.

Gérard OLIVIER, enseignant, président de Vaucluse-Québec.

Jean-Paul PIZELLE, professeur d'histoire-géographie, président de Langres-Montréal-Québec.

Georges POIRIER, journaliste, administrateur de Laval-Québec.

Michel SCHLUCK, enseignant retraité, président de Lorraine-Québec.

Frédérique VALÉE, adjointe administrative, secrétaire de Grand-Quévilly-Vallée de Seine-Québec.

Philippe VENANCIE, retraité, vice-président de Périgord-Québec.

Élus jusqu'en 2010

André BOCQUIER, chef d'entreprise retraité, président de Pays Basque-Québec

Jacques De REU, directeur administratif et financier, trésorier de Cambrésis-Hainaut-Québec.

Gabriel FAVREAU, chef d'entreprise retraité, vice-président de Vendée-Québec.

Anne-Marie FICHET, éducatrice spécialisée, présidente de Eure-et-Loir-Québec.

Jean-Michel HERCOURT, rédacteur, ancien président d'Alpes-Léman-Québec.

Joseph Le BEC, cadre à France-Télécom retraité, président de Cornouaille-Québec.

Joseph LEE, gérant de société, président de Guadeloupe-Québec

Jean-Yves MARCHAL, chargé de communications, président d'Alsace-Québec.

Christian ROUVREAU, chef d'entreprise retraité, président de Pays Rochelais-Québec

Catherine VEILLARD, médecin du travail, trésorière de Maine-Québec.

Élus jusqu'en 2011

William BIARD, journaliste, vice-président de Bordeaux-Gironde-Québec.

Alain CHEVILLARD, professeur, président de Franche-Comté-Québec.

Daniel GODEFROY, cadre retraité, président de Touraine-Québec.

Nadine LEDET, agent des finances, présidente de Côte-d'Opale-Québec.

Marc MARTIN, coordinateur AVS à l'académie, président de Ain-Québec.

Georges PIERRE, professeur retraité, président de Bourgogne-Québec.

Michel PUAUD, auditeur-éducateur, président de Pays-Nantais-Québec.

Corinne TARTARE, agent administratif, membre de Val-d'Oise-Québec. ■

Vie de l'association-économie

Jacques Gagnon, premier conseiller économique de la DGQ, a souligné que celle-ci attend du réseau une implication dans le développement de la relation économique entre entrepreneurs français et québécois. Il s'agit de créer des synergies et de mettre en contact, sans se substituer aux organismes institutionnels, en étant pragmatique. Le réseau souhaite des outils permettant une action efficace, notamment vers les PME-PMI. Jo Le Bec et André Bocquier ont aussi rappelé que les trophées culinaires étaient des vecteurs économiques pour la connaissance des produits. Pour la communication de l'association, il est demandé le maintien du gestionnaire du site et d'un support papier.



Culture et Francophonie

Pour élargir la diffusion de la connaissance de la littérature québécoise et faire découvrir l'association, la lecture et le vote pour le prix pourraient être élargis à des non-adhérents sous la responsabilité des régionales. Un engagement du lauréat sera demandé pour la tournée. Pour la dictée francophone, le travail de communication auprès des rectorats commence dès septembre. Maintien du principe de trois paragraphes (région française, québécois et pays francophone) Pour la tournée culturelle, le choix d'une société de production est apprécié mais le choix de l'artiste pourrait avoir lieu dans les régionales en amont du conseil national élargi qui comptabiliserait les réponses.



Enjeux de société

Un fil conducteur est proposé : face à des problématiques communes en France et au Québec, quelles solutions envisagées et comment s'enrichir mutuellement ? Il convient de favoriser la formule des regards croisés. Un thème est avancé : le vieillissement, avec l'exemple du balluchonnage au Québec. Il a été question aussi de l'accompagnement de fin de vie. Il est suggéré des rencontres entre plusieurs collectivités régionales, avec des partenaires québécois, ceci pour pouvoir bénéficier du soutien du Fonds franco-québécois pour la coopération décentralisée. Le partenariat avec les Instituts régionaux de travailleurs sociaux et les Centres Jeunesse de Québec est à approfondir aussi.



Echanges et jeunesse

Débat sur le programme intermunicipalités : il est proposé que France-Québec gère entièrement ce programme, tant en France qu'au Québec pour n'avoir qu'un seul interlocuteur, mais avec le soutien de Québec-France. Le programme des PVT n'est pas assez promu en régions or France-Québec propose des assurances obligatoires à des prix très intéressants. Des questions demeurent sur un voyage jeunes, conjoint, en 2009 s'il n'y a pas de congrès. Information en décembre pour le voyage adultes au Québec (les Québécois ne viennent pas cette année en France). Le Comité Jeunes fonctionne difficilement, pourtant un bulletin d'information électronique est envoyé régulièrement à plus de 500 inscrits.



Lieux de mémoire communs



« Nous arrivons au bout d'une recherche de six années », a dit Janine-Giraud Héraud après la réunion spécifique sur les lieux de mémoire communs qui a rassemblé une quarantaine de participants. L'idée de départ de Gilbert Pilleul était des cartes régionales. Elle s'est transformée en livret puis en livre avec le travail d'une centaine d'adhérents en régions. Il est prévu douze ouvrages. « Un livre sort quand le financement est là ». Le premier publié sur ces « villes et villages de France, berceau de l'Amérique française » concerne Provence et Languedoc-Roussillon. Deux autres doivent suivre rapidement. Lancement officiel lors du quatrième séminaire à Aix les 24 et 25 octobre.

Premier prix de la dictée francophone

Les prix nationaux scolaires et adultes de la dictée francophone organisée en mars par France-Québec ont été remis lors de l'assemblée générale. Cette année, la dictée spéciale 400°, de 400 mots, a mobilisé 35 régionales et plusieurs milliers de participants. Chez les adultes, le premier prix national revient à Charles Wittezaele de Val-d'Oise-Québec. Son président Jean-Pierre Tartare qui a reçu le prix (un billet d'avion) remis par la vice-présidente nationale culture Corinne Tartare ! Le deuxième prix revient à un participant de la dictée en Alsace et le troisième prix à un participant de Gâtine Poitevine.



Les diplômes d'honneur



Bernard et Marthe Borell.



Marthe et Bernard BORELL (Alsace-Québec) : en remerciement de leur formidable dévouement lors des activités 2007, notamment lors du Marché de Noël de Strasbourg.

Jean BOUVIER (Langres Montréal-Québec) : adhérent depuis 20 ans, vice-président depuis 15 ans, il a rendu de très nombreux services par sa compétence, sa disponibilité et ses nombreuses relations. Son rayonnement est empreint d'une très grande convivialité.

Michèle BUTTY (Sologne-Québec) : présidente fondatrice d'honneur de la régionale, elle a fondé ce qui est devenu aujourd'hui Loir et Cher-Québec et a été présidente pendant 10 ans.

Liliane GUIDETTI (Grand Quevilly-Vallée de Seine-Québec) : Chargée de la communication, elle fait la promotion de l'association autour d'elle et a participé à la vente de beaucoup de livrets « Lieux de Mémoire ».

Michel LALANDE (Oise-Québec) : adhérent depuis 1988, administrateur, il a fait des recherches et des publications sur le Comte de Roberval et noué des contacts avec la ville de Roberval au Québec. Il a beaucoup aidé l'association quand il était correspondant du *Courrier Picard*.



Jean-Yves LECOINTE (Laval-Québec) : membre fondateur de l'association en 1984 et adhérent depuis, ancien trésorier, administrateur, son engagement bénévole est sans faille et sa disponibilité constante.

Jean-Yves Lecointe.

Simone PERRON (Pays Nantais-Québec) : adhérente de la première heure, administratrice pendant de nombreuses années, elle a toujours œuvré pour que l'association soit reconnue dans la région. Elle est connue en France, et surtout au Québec, pour son accueil et sa générosité.

Une autre adhérente de Pays Nantais-Québec a reçu un diplôme d'honneur mais n'a pas souhaité être citée.

« La Rochelle, lieu de mémoire »



La conférence du samedi matin a été donnée par Aline Carpentier-Le Corre, chargée du Centre d'interprétation de l'émigration en Nouvelle-France installé dans la Tour de la Chaîne (page 31). Elle a expliqué les quatre ans de travail de deux équipes de recherche, au Québec et en Poitou. Celle-ci est d'ailleurs une région-pilote en la matière et a appliqué les méthodes d'inventaires à un nouveau champ d'études. Elle a ensuite présenté l'exposition désormais installée dans la Tour. ■

La réception à la mairie



Le député-maire de La Rochelle Maxime Bono, en recevant les participants à l'assemblée générale de France-Québec, a expliqué que très souvent des familles-souche du Québec venaient dans sa ville. Pour voir le port et « *les dernières images qu'emportèrent leurs aïeux* ». Il a aussi souligné la mobilisation des quartiers et de 250 villages de Poitou-Charentes pour la semaine québécoise (pages 30-31). Il a salué les associations dont « *le maillage est d'une densité et d'une valeur irremplaçables* ».

Marie-Agnès Castillon, présidente de France-Québec, a remercié le maire pour son accueil, salué une ville « *lieu de mémoire* » et insisté sur « *la vraie rencontre* » qu'elle permet.

Le Délégué général du Québec, Wilfrid-Guy Licari, a rappelé que « *la relation de peuple à peuple est la meilleure garantie* » pour l'avenir et que le réseau France-Québec est « *la plus belle illustration* ». Il a répété sa formule : « *Vous êtes nos relais et nos antennes* ». De plus « *la relation France-Québec touche tous les secteurs et c'est la somme qui fait grandir la relation* ». Il a dépeint La Rochelle comme « *la plus belle et rebelle des villes de France, un trait d'union puissant pour quatre siècles de fraternité* » ■



Dans l'album photo de l'AG



En ouverture de la soirée de gala, les Vents Marine ont enchanté l'auditoire en racontant l'épopée de Samuel de Champlain en chansons et tableaux aussi dynamiques que variés. Un spectacle que le chœur présente cet été au Québec.



Plusieurs excursions ont été proposées le samedi après-midi. Ici, devant le musée Napoléon, le groupe qui est allé visiter l'île d'Aix après avoir contourné le célèbre Fort Boyard. D'autres sont allés à la rencontre de Rochefort et Brouage. Il y avait aussi au programme une visite guidée à pied au cœur de la ville de La Rochelle.



Forte ambiance à toutes les tables avec l'animation et les ritournelles du chansonnier québécois Etienne Bouchard. Des tables joliment décorées à la charentaise.

Le dîner de gala



La présidente de France-Québec Marie-Agnès Castillon, le Délégué général du Québec Wilfrid-Guy Licari, le représentant du chef de l'Etat pour la Francophonie Christian Philip (ancien président de France-Québec) et le maire de La Rochelle Maxime Bono intronisés dans l'Ordre du Bon Temps que fonda Champlain.



Bravo à l'équipe de La Rochelle



Le président Christian Rouvreau peut être fier de toute son équipe de Pays-Rochelais-Québec qui a orchestré avec brio et convivialité cette assemblée générale.



Des fleurs méritées pour la vice-présidente Michèle Coly et l'épouse du président Chantal Rouvreau.

Les prochaines assemblées générales



**2009
à Laval**

Le président Guy Hubert et la vice-présidente Annie Guyon ont pris le relais de Christian Rouvreau.



**2010
à Bordeaux**

Christian Rouvreau (Pays-Rochelais), Yvon Fraiche (Bordeaux), Christiane Laval (Pays de Brive), Georges Pierre (Bourgogne et secrétaire national) et Michèle Coly (Pays-Rochelais).

La dernière soirée avant « Le départ de l'Espérance »

« Vous êtes engagés, vous allez partir demain à bord de l'Espérance. C'est votre dernier repas en France, vous recevez une carte d'embarquement. Le capitaine vous contera la traversée... » C'est ainsi que 200 adhérents se sont retrouvés au temps des pionniers, salle de l'Oratoire, à La Rochelle, pour une soirée finale très réussie. Une soirée contée et chantée avec l'équipe de l'Office de tourisme/Ronde de nuit, dans une adaptation historique mise en scène par Jean-Luc Labour. Un moment d'histoire, de fête et d'amitié.



France Québec MAGAZINE Abonnement

Quatre numéros
pour **30 €**
seulement

à renvoyer avec votre règlement sous enveloppe affranchie à ÉDITIONS FRANCE-QUÉBEC - 75, rue de Lourmel - 75015 PARIS

OUI
je m'abonne

Mme Melle M.

NOM _____

PRÉNOM _____

ADRESSE _____

CP [] [] [] [] []

VILLE _____

30 euros pour quatre numéros

55 euros pour huit numéros

22 euros en bénéficiant de la réduction réservée aux adhérents du réseau . J'adhère à l'association.....

par chèque bancaire

par chèque postal

à l'ordre de : Éditions France-Québec

Date : _____

Signature : _____

Conformément à la loi du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données que vous avez transmises.

Bretagne

Armor-Québec



s'adresser à :
Cornouaille-Québec

Cornouaille-Québec



Joseph LE BEC
4 allée Matilin an Dall
29000 QUIMPER
☎ 02 98 55 43 65 (après 20 h.)
Courriel : Joseph.Lebec@wanadoo.fr
Site : www.cornouaille-quebec.com

Dinan-Québec

Patrick DIVEU
66 avenue de Beauvais
22100 LANVALLAY
☎ 02 96 39 08 62
Courriel : Patrick.Diveu@wanadoo.fr

Pays de Rennes-Québec



Patricia LE GUILLLOU CARER
10 rue de la Parcheminerie
35000 RENNES
☎ 02 56 51 02 12
du lundi au jeudi de 18h à 19h
Courriel : asso.rennes-quebec@carmail.com

Saint-Malo-Québec



Gérard LALLEMENT
Maison du Québec
Place du Québec
35400 SAINT-MALO
☎ 02 99 56 34 32
Courriel : glallem@yahoofr
Site : http://maisonquebec.stmalo.free.fr

Poitou-Charente

Brouage-Québec

Michèle OLIVET
R.D. n° 3 Hiers Brouage
29, rue Bernard Palissy
17320 HIERS BROUAGE
☎ 05 46 85 10 04

Châtelleraut-Québec



Michèle DEBAIN
4 rue Racine
86100 CHÂTELLERAULT
☎ 05 49 21 18 58
Courriel : debain-mic@wanadoo.fr

Gâtine Poitevine-Québec

Nicolas GAMACHE
Land'Frère
79340 COUTIERES
☎ 05 49 63 74 82
Courriel : gatinequebec@laposte.net

Hautes-Vallées Charente-Québec



Hélène GRANET
11 rue Bir-Hacheim
16260 CHASSENEUIL
☎ / Fax 05 45 39 69 42
Port. 06 76 15 04 15
Courriel : madameboss@yahoo.fr

Pays-Rochelais-Québec



Christian ROUVREAU
6 rue de Chatelaillon
17220 LA JARRIE
☎ 05 46 35 89 55
Courriel : larochelle-aunis@wanadoo.fr
Site : http://perso.wanadoo.fr/pays-rochelais-quebec

Pons-Sud-Saintonge-Québec



Gislaine CHAUVET
6 rue du Limousin
17800 PONS
☎ 05 46 91 58 93
ou 08 73 68 58 94
Courriel : gerad.gislaine@free.fr

Basse-Normandie

Calvados-Québec



Edith COLBERT
1018 quartier du Grand Parc
14200 HEROUVILLE
ST-CLAIR
☎ 02 31 43 85 16
courriel : edith.colbert@laposte.net

Orne-Québec



Jacques NORTIER
La Rosière
61190 TOUROUVRE
☎ 02 33 25 60 83

Pays-de-la-Loire

Anjou-Québec



Nathalie GIRARD
7 rue d'Artois
49100 ANGERS
☎ : 06 74 92 19 17
courriel : lalilouette@wanadoo.fr
Site : www.anjou-quebec.asso.fr
Merci de privilégier l'adresse courriel

Laval-Québec



Guy HUBERT
Hôtel de Ville
53000 LAVAL
☎ 02 43 49 46 42
courriel : guyhubert@wanadoo.fr

Maine-Québec



Robert ROULEAU
27 rue Belle Borde
72200 LA FLÈCHE
☎ 02 43 94 05 89
courriel : robert.rouleau@wanadoo.fr

Pays-Nantais-Québec



Michel PUAUD
21 Bd de Stalingrad
44000 NANTES
☎ 06 33 58 61 54
Courriel : paysnantaisquebec@voila.fr

Vendée-Québec



Daniel CHIRON
Les Habites
29 route de Challans
85220 APREMONT
☎ 02 51 55 73 59
Courriel : rolande.fevrier@wanadoo.fr

Aquitaine

Bordeaux-Gironde-Québec



Michel GIRARD et
Yvon FRAICHE
56 av. Edmond Rostand
33700 MÉRIGNAC
☎ 06 84 81 44 53
Courriel : mgirard@atrium-sa.com ou
yvon.fraiche@wanadoo.fr
Site : http://bgq.asso.fr

Pays-Basque-Québec



André BOCQUIER
Maison des Associations
11 allée de Glain
64100 Bayonne
☎ 05 59 44 74 10
Uniquement le jeudi de 18h30 à 20h30
Courriel : paysbasque.quebec@wanadoo.fr
Site : http://paysbasque.quebec.free.fr

Pays-Foyen-Québec



Jean-Claude ALLAIN
54 av. du Maréchal Leclerc
33220 PINEUILH
☎ 05 57 46 32 13

Périgord-Québec



Dominique ROUSSEAU
B.P. 503
24100 BERGERAC cedex
Courriel : perigord-quebec@orange.fr
Site : www.perigord-quebec.com
ou Dominique ROUSSEAU
Courriel : rousseau_courtage@hotmail.com

Haute-Normandie

Grand-Quévilly-Vallée-de-Seine-Québec



Huguette DOIZY
Ancienne école Marie Curie
Place Gabriel Péri
76120 GRAND-QUÉVILLY
☎ / Fax : 02 35 18 14 19
Courriel : grandquevillyquebec@free.fr

Centre

Berry-Québec



Michelle BLAYAC
Maison des Associations
28 rue Gambon
18000 BOURGES
☎ 02 48 72 84 36
Courriel : blayamichelle@wanadoo.fr

Eure-et-Loir-Québec



Anne-Marie FICHET
47 rue de Varize
28000 CHARTRES
☎ 02 37 34 56 69
Courriel : amfichet@yahoo.fr

Gâtinais-Québec



Pierre POULAIN
40 rue des Déportés
45700 VILLEMANDEUR
☎ 02 38 85 98 38
Courriel : pierdipp@yahoo.fr
Site : www.gatinais-quebec.com

Sologne-Québec



Jean-Jacques BOUCHER
Route de Bracieux
41250 CHAMBORD
☎ 02 54 46 02 93
Fax : 02 54 46 02 49
Courriel : boucherjj@wanadoo.fr

Touraine-Québec



Daniel GODEFROY
58 rue de la Brancheoire
37550 SAINT AVERTIN
☎ 02 47 27 69 52
Courriel : tourainequebec37@hotmail.fr

Val de l'Indre-Québec



Jean-Claude ANDRÉ
17 rue Pierre Bretonneau
36700 CHATILLON SUR INDRE
☎ 02 54 38 75 17
Courriel : europassion@wanadoo.fr

Limousin

Haut-Limousin-Québec



Yannick MALARD
chez Lucien MALARD
6 avenue du Président Coty
87100 LIMOGES
☎ 05 55 01 18 18
Fax : 05 55 53 37 41
Courriel : haut-limousin.quebec@cegetel.net

Pays-de-Brive-Corrèze-Québec



Christiane LAVAL
Immeuble des associations
Place Jean-Marie Dauzier
19100 BRIVE-LA-GAILLARDE
☎ 05 55 23 23 78
Courriel : chlaval@free.fr

Ile-de-France

Essonne-Québec



Serge DUBIEF
Bateau Nacre - Quai Voltaire
77190 DAMMARE LES LYS
☎ 06 07 27 27 75
Courriel :
serge.dubief@montgeron.fr

Paris-Québec



Raymond LOR
Maison des Associations - boîte 17
60-62 rue St André des Arts
75006 PARIS
Courriel : paris-quebec@wanadoo.fr
Site : www.paris-quebec.org/

Seine-et-Marne-Québec



Ivan GAUDEFRY
28 rue Carnot
77400 LAGNY-SUR-MARNE
☎ 06 87 83 18 95
Fax : 01 64 30 91 81
Courriel : seineetmarnequebec@free.fr
Site : www.seine-et-marne-quebec.fr

Val-de-Marne-Québec



Christiane BOUVARD
4 quai du Port
94130 NOGENT-SUR-MARNE
☎ / Fax : 01 43 24 34 66

Val-d'Oise-Québec



Jean-Pierre TARTARE
121 rue du M^e Foch
95620 PARMAN
☎ 01 34 08 88 47
Courriel : jp2tartare@orange.fr

Yvelines-Québec



Alain PERRON
CFM-BTP 13 rue Denis Papin
B.P. 95
78190 TRAPPES
☎ : 06 88 46 87 28
Courriel : yvelines.quebec@free.fr
site : http://yvelines.quebec.free.fr

Midi-Pyrénées

Albigeois-Québec



André LAGRANGE
10 rue Luchet Bât A
81150 MARSSAC
☎ 05 63 53 16 56

Midi-Toulousain-Québec



Jackie Mc CARTY
1 rue Luchet Bât A
31200 TOULOUSE
☎ 05 61 58 28 65
Courriel : midi-toulousain.quebec@wanadoo.fr
Site : http://miditoulousainquebec.free.fr

«tricoté serré»

Un pont sur l'océan,
deux pays, deux peuples
au coude à coude.

24 rue Modigliani - 75015 PARIS
Tél.: 01 45 54 35 37 - Fax: 01 45 57 69 44
Courriel: fq_secretariat@france-quebec.asso.fr
Web: www.france-quebec.asso.fr

Nord-Pas-de-Calais

Artois-Québec



Maurice LEROY
Office culturel d'Arras
61 Grand Place
62000 ARRAS
☎ - Fax: 03 21 50 00 38
Courriel: maurice.leroy3@wanadoo.fr
Site: www.artoisquebec.com

Cambresis-Hainaut-Québec



Joëlle RAOUT
1 rue Fénelon Farez
59400 CAMBRAI
☎ 03 27 78 01 33
Courriel: franc.raout@club-internet.fr
Site: www.chquebec.fr

Côte-d'Opale-Québec



Nadine LEDET
83 rue Aristide Briand
62200 BOULOGNE-SUR-MER
☎ 03 21 31 57 40
Télécopie 03 21 92 71 44
Courriel: nadine.ledet@wanadoo.fr

Picardie

Aisne-Québec



Gérard PRETROT
41 Boulevard Raymond Poincaré
02200 SOISSONS
☎ 03 23 59 38 80
Courriel: gerard.pretrot@wanadoo.fr

Oise-Québec



Evelyne VESSEMENT
3 square de la Croix des
Veneurs
60300 SENLIS
☎ 03 44 32 14 07

Auvergne

Auvergne-Québec



Edith ANDRÉ
18 rue de la Tour d'Auvergne
63140 CHATEL GUYON
☎ 04 73 86 18 65
Courriel: chatel.andre@wanadoo.fr

Languedoc-Roussillon

Lozère-Québec



Chantal FOURNIER
Lotissement Les Brugières
48500 LA CANOURGUE
☎ 06 84 18 43 76
Courriel: chantal.fournier14@wanadoo.fr

Montpellier-Hérault-Québec



Jean-Pierre GAUBERT
Aubaygues
34700 ST-ÉTIENNE-
DE-GOURGAS
☎ - Fax 04 67 44 62 69

Pyrenées Roussillon-Québec



Bernadette CROQUET
9 rue du Levant
66300 VILLEMOLAQUE
☎ - Fax 04 68 21 65 47
Site: http://perso.orange.fr/assoprq

Lorraine

Lorraine-Québec



Michel SCHLUCK
75 rue de Toul
54230 MARON
☎: 06 30 61 25 24
Courriel: lorraine.quebec@wanadoo.fr
Site: http://lorrainequebec.free.fr

Champagne-Ardennes

Champagne-Québec



Noëlle BERTON
C.I.S. - Parc Léo Lagrange
51100 REIMS
☎ 03 26 40 51 78
(le mercredi de 19h à 20h)
Courriel: champagne.quebec@caramail.com

Langres-Montréal-Québec



Jean-Paul PIZELLE
Peigny
52200 LANGRES
☎ 03 25 87 15 91
Courriel: langresmontreal.
jeannemance@libertysurf.fr
Site: www.jeanne-mance.fr

Alsace

Alsace-Québec



Jean-Yves MARCHAL
17 rue de Lausanne
67000 STRASBOURG
☎ 06 61 92 56 50
(lundi au vendredi entre 18 et 20h)
Courriel: alsace_quebec@yahoo.fr
Site: www.alsacequebec.free.fr

Franche-Comté

Franche-Comté-Québec



Alain CHEVILLARD
4 bis rue Grenier
25000 BESANCON
☎ 03 81 81 16 64
Permanence au Centre Pierre Mendès France
3 rue Beauregard - 25000 BESANCON
Courriel: alain.chevillard@wanadoo.fr

Belfort-Québec



Anne-Marie POMMARD
Centre Culturel du Mont
26 Avenue du Château d'eau
90000 BELFORT
☎ 06 71 43 56 70
Fax: 03 81 95 18 40
Courriel: pommard.am@wanadoo.fr
Site: http://belfort-quebec.site.voila.fr

Provence/Côte d'Azur

Allauch-Méditerranée-Québec



Antoine CROCE
78 avenue Jean Moulin
13190 ALLAUCH
☎ 06 76 78 47 84
Courriel: antoine.croce@wanadoo.fr
http://perso.wanadoo.fr/allauch-quebec

Côte-d'Azur-Pays Cannois-Québec

Catherine RIGAUDY

28 rue Louis Blanc
06400 CANNES
☎ 06 20 61 83 99
Fax: 04 93 38 74 80
Courriel: abltour-cannes@wanadoo.fr
Site: http://www.theleme.net/azurquebec

Nice-Québec

Yann STARACI

7 ter avenue Edith Cavell
06000 NICE
☎ 06 85 05 44 59
Fax: 04 93 76 09 69
Courriel: yann.staraci@orange.fr

Riviera-Québec

Jean-Michel COURT

41 Chemin de Sainte-Colombe
06800 CAGNES-SUR-MER
☎ 04 92 02 91 08

Terres-de-Provence-Québec



Janine GIRAUD-HÉRAUD
Saint-Canadet
13610 LE PUY-STE-RÉPARADE
☎ - Fax: 04 42 61 97 74
(de 18 h. à 20 h. du lundi au vendredi).
Courriel: terprov-quebec@wanadoo.fr

Vaucluse-Québec



Gérard OLIVIER
382 rue Terradou
84200 CARPENTRAS
☎ : 09 50 93 84 85
Courriel: g.olivier.fq@free.fr
Site: www.vaucluse-quebec.org

Bourgogne

Bourgogne-Québec



Georges PIERRE
28 bis rue Général Leclerc
71120 CHAROLLES
☎ / Fax: 03 85 24 10 88
Courriel: bourgognequebec@free.fr

Rhône-Alpes

Ain-Québec

Marc MARTIN
Maison de la vie associative
2 boulevard Joliot Curie
01000 BOURG EN BRESSE
☎ 06 66 04 84 29 (Marc Martin)
ou 06 11 82 01 81 (Marie Rouxel)
Courriel: ainquebec@hotmail.fr

Alpes-Québec



François DUFOUR
14 Place Saint-Bruno
38000 GRENOBLE
☎ 06 80 15 26 94
Courriel: alpesquebec@hotmail.fr

Alpes-Léman-Québec



Lyse LAVALLÉE
66 rue du Tillet
boîte à lettres 303
73100 AIX LES BAINS
☎ 08 75 60 35 50
Courriel: alpeslemanquebec@free.fr
Site: http://alpeslemanquebec.free.fr

Lyon-Québec



Raymond SANCHEZ
33 rue Bossuet
69006 LYON
Permanence de 17h30 à 19h00,
les 2^e et 4^e jeudis du mois (sauf juillet et août) au
37 rue Bossuet - Lyon 6^e
☎ 06 32 67 48 34 (répondeur)
Site: www.lyon-quebec.fr

Dom-Tom

Guadeloupe-Québec



Joseph LEE - Section Blanchon
97122 BAIE-MAHAULT
☎ 05 90 26 13 11
Fax: 05 90 26 44 80
Courriel: leejsa@wanadoo.fr

Martinique-Québec



Frantz RÉMY
Résidence Grand Village 25 - Terreville
97233 SCHOELCHER
☎ 05 96 73 73 83 - 05 96 52 20 57
Fax: 05 96 70 09 75
Courriel: amdor.2000@wanadoo.fr

Guyane-Québec



Roland GERMAIN
PK7 Route de Rémire
Chemin Germain
Villa GELA 4
97354 RÉMIRE-MONTJOLY
☎ / Fax: 05 94 31 87 17
Courriel: guyanequebec.guyane@wanadoo.fr

Membres associés

Association des Amis de Gaston Miron



Sylvestre CLANCIER
6 rue François Miron
75004 PARIS
☎ 01 42 77 37 87 - Fax: 01 42 78 64 87
Courriel: penfrancais@aol.com

ADULF - Association des Diplômés de l'Université de Laval



Dany Girard
5, rue de la Cité Universitaire
75014 Paris
☎ 33 6 99 74 25 32

Association des Dubé du Grand-Ouest



ADGO - Philippe DUBÉ
90 avenue de Prieux
44380 PORNICHET
☎ / Fax 02 40 15 30 60

Association Européenne des Anciens d'HEC Montréal (AEAHEC)



Yann LECLERC
15 rue du Louvre
75001 PARIS

Association des Gagnon de France



Emile GAGNON
80 rue du val de l'Indre
37260 - Mons
Courriel: gagnon@wanadoo.fr

Association des Lieux de mémoire communs franco-québécois



Pierre-André WILTZER
Ministère des Affaires Étrangères
23 rue La Pérouse
75775 PARIS CEDEX 16
☎ : 01 43 17 63 05
Courriel: pierre-andre.wiltzer@diplomatie.gouv.fr

Comité d'Action Politique France-Québec (CAP-FQ)



Erwan KERYER
15 rue Daubenton
75015 PARIS

Comité Chomedy de Maisonneuve



Jacques COUSIN
Centre Culturel Maisonneuve
10190 Neuville-sur-Yanne
☎ / Fax: 03 25 40 68 33
Courriel: comite.maisonneuve@wanadoo.fr

Karukera-Québec



Christian JOSEPH
13 rue des Roses - Le Raizet
97139 LES ABYMES
☎ : 05 90 95 65 41
Courriel: ch.joseph@wanadoo.fr

La Bretagne à Nantes

Les 19 et 20 avril, Pays Nantais-Québec a organisé les deuxièmes Rencontres des régionales bretonnes de France-Québec, initiées par Dinan-Québec en 2007. Ce sont ainsi près de 75 personnes de Dinan, Cornouaille, Morbihan, Rennes et Pays Nantais qui se sont retrouvées autour des visites de la ville de Nantes, des Machines de l'Île et du Carnaval, mais aussi autour du spectacle " Rire au Québec" du Festival Juste



pour Rire nantais. Les participants des régionales sont repartis les yeux remplis des découvertes nantaises en se promettant d'y revenir bientôt ... Une belle fin de semaine où, chacun a partagé, en plus du Québec, des valeurs communes de belle amitié. ■

Le Grand Est à Grenoble

Il est de tradition, dans les régionales d'une grande partie de l'Est, de se réunir pour la Saint-Jean à l'initiative de l'une d'entre elles. Cette année, Alpes-Québec recevait mais le 28 juin pour profiter des manifestations du 400^e à Fort Barraux le lendemain. Grenoble a ainsi reçu des copains de Langres, Bourgogne, Franche-Comté, Alpes-Léman. Jean Tournon, fondateur de la régionale Alpes-Québec, les a conduits dans une visite du Grenoble historique. Après un repas traditionnel de la région avec gratin dauphinois bien sûr et le célèbre gâteau aux

noix, ce fut la visite du musée du monastère de la Grande Chartreuse suivi de la visite des caves de fabrication de cette liqueur de longue vie. Après le repas du soir à l'auberge de jeunesse de Grenoble, Georges Pierre a exposé la situation et les actions de France-Québec. ■



Jean Tournon a guidé les visiteurs à Grenoble.

Auvergne-Périgord : un pacte d'amitié

Les relations de voisinage sont de longue date. Pas étonnant que les conseils d'administration d'Auvergne-Québec et de Périgord-Québec, « reconnaissant entretenir dans un

esprit fraternel des rapports suivis et actifs avec le Québec francophone » aient décidé d'exprimer leur volonté d'officialiser ces relations par un pacte d'amitié. Maurice Teulet pour Périgord-

Québec et Edith André pour Auvergne-Québec ont donc paraphé le pacte en présence de Pierre Maître, le fondateur d'Auvergne-Québec. Auparavant l'association auver-

gnate avait inauguré son premier salon franco-québécois Art et Culture à Chatel-Guyon avec les élus locaux et le secrétaire national de France-Québec Georges Pierre. Ce salon associait dix artistes auvergnats (peintre, céramiste, sculpteurs, collage pop-art), à des Québécois représentés par Agathe Durocher spécialiste des traditions populaires, Micheline Roche romancière, Jean-Louis Dehours plasticien français résidant au Québec et J.L. Courchesne peintre. ■



Montpellier : des journées France-Québec

L'association Montpellier-Hérault-Québec a organisé ses « journées France-Québec » à la Maison des relations internationales de la ville, accueillie par la directrice Marie-José Jean. Un

déjeuner a d'abord réuni Robert Trudel de la Délégation générale du Québec, Michèle Weil-Bergougnoux responsable de la francophonie au conseil régional Languedoc-Roussillon, Lina Angle représentant la maire de Montpellier, Jean-Luc Malet conseiller général et Francis Bertrand adjoint à la culture de Saint-Affrique souhaitant évoquer avec la DGQ un rapprochement de jumelage avec Baie-Saint-Paul, un cou-

ple de Québécois du village de Montpellier au Québec et plusieurs membres de l'association. Après une visite du Musée Fabre, Robert Trudel a donné une conférence sur les relations France-Québec de Jacques Cartier au Québec moderne. Ensuite place à l'animation multimedia « Embarque dans mon char » d'Alain Perron accompagné par le violoniste Olivier Leclerc. Cette soirée s'est terminée par un repas offert par la ville de

Montpellier. Le lendemain, Frédéric Tousignant, coordonnateur au siège de France-Québec a présenté les possibilités de stages au Québec devant 70 élèves de deux collèges de la ville, Jeu de Mail et Joffre. ■

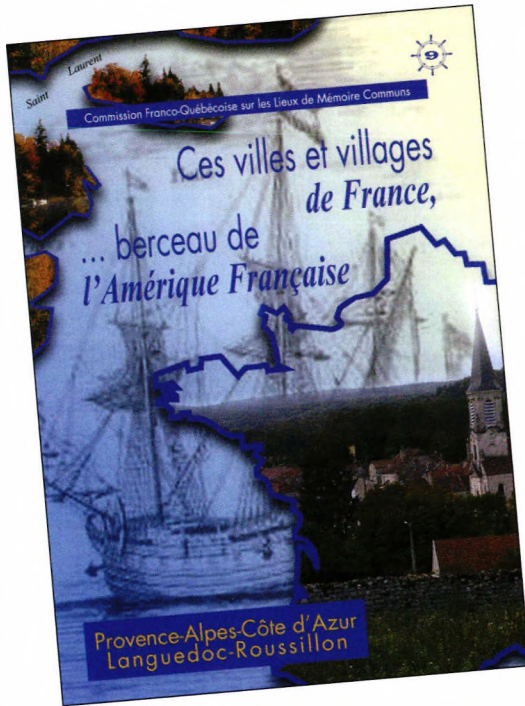


La conférence de Robert Trudel.



L'intervention de Frédéric Tousignant.

Le premier de douze livres régionaux



A l'occasion du 400^e anniversaire de Québec

- ❖ Une collection réalisée par une centaine de membres du réseau France-Québec sous la direction de Janine Giraud-Héraud et Gilbert Pilleul
- ❖ Une documentation exceptionnelle sur les lieux de départ des pionniers de l'Amérique française
- ❖ Une découverte des régions françaises à travers les chemins de la mémoire

Pour commander :

LDMC. Publication - Saint-Canadet - 13610 Le Puy-Sainte-Réparate
courriel : ldmc-publication@orange.fr

La Délégation générale de la langue française et aux langues de France et l'Association France-Québec partenaires



➡ lors de la **Semaine de la langue française** qui permet, en mars, aux associations du réseau France-Québec de stimuler la créativité autour de la langue française, de développer de façon exponentielle la dictée francophone dans les établissements scolaires, de donner un relief particulier au prix littéraire France-Québec parrainé par Patrick Poivre d'Arvor.

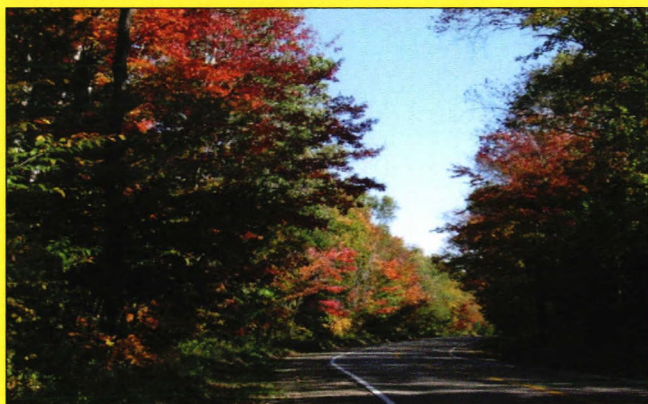
➡ dans le cadre de la **Francoville** qui donne un coup de projecteur sur des activités francophones d'une ville du Québec et d'une ville de France, cette année Bordeaux jumelée avec Québec qui fête ses 400 ans.

La **DGLFLF** est le premier organisme administratif consacré à la langue française. Créé en 1966, il est chargé d'orienter et d'harmoniser les actions en faveur du français sur le territoire français, en Europe et à l'étranger et de conforter la coopération avec les partenaires de la Francophonie.

DGLFLF
6 rue des Pyramides
75001 Paris
www.dglf.culture.gouv.fr

Century 21

Vous voulez vendre à Paris et acheter à Québec



Vos guides :

Huguette Hatin
Century 21 Tremblant
au Québec
www.chaletdunord.com
Hhatin@chaletdunord.com

Nathalie Naccache
Century 21 Fortis Immo
Paris tél : 01 44 54 12 00
info@century21-
fortisimmo.com

Denis Jean
Century 21 Nation
Paris tél : 01 43 45 42 02
nation@century21France.fr

Le Québec en France

Le meilleur du Québec !

Reportages, tourisme, gastronomie...
et une boutique de plus de 120
produits originaux à savourer
exclusivement sur kanata.fr !



Soyez les bienvenus...



Dites "Je me souviens" lors de votre
première commande et bénéficiez de
10% de réduction !



*Bébez...
Magasinez...
Goûtez...*

<http://www.kanata.fr>

Hébergement Camille

Programme d'hébergement en milieu familial « chez l'habitant ». Familles disponibles dans plusieurs régions du Québec. Hébergement à prix modique. Accueil chaleureux, cordial et convivial, rencontre d'un peuple nord-américain différent par sa culture. Contacts nombreux, intéressants et profitables. Billets d'avion à des prix compétitifs et service de location de voitures.

Pour information : Madame Camille Babin, Voyage et Hébergement Camille, 6832, avenue Somerled, Montréal, (Québec) H4V 1T8.

Tél. (514) 484-3132. Fax : (514) 484-4522 - Courriel : camille.babin@sympatico.ca

Au coeur du Parc de la Villette, à Paris, la Cité des sciences et de l'industrie est un lieu unique, à voir absolument !



Partenaire de France-Québec
pour "Histoires Croisées"

Des expositions interactives en lien avec de nombreux domaines scientifiques, des animations variées, proposées par des médiateurs scientifiques permettent au visiteur une approche vivante des sciences.

- ▣ Les enfants (à partir de 2 ans) ont aussi leur propre Cité, ici jeux et expériences offrent une découverte ludique et enrichissante.
- ▣ Le Planétarium, la Géode présentent des spectacles de très grande qualité dans des salles vraiment différentes.
- ▣ Enfin, ne manquez pas aux abords immédiats de la Cité de visiter le sous-marin l'Argonaute.

Cité des Sciences et de l'Industrie - 30, avenue Corentin-Cariou - 75019 Paris.
Ouvert du mardi au samedi de 10h à 18h, dimanche de 10h à 19h, fermé le lundi.

Accès

Métro : ligne 7, station Porte de la Villette • Bus : 75, 139, 150, 152, 249, PC • Parc auto payant : entrée quai de la Charente.

Nous contacter

Standard (du lundi au vendredi) : 01 40 05 70 00 • Serveur vocal : 01 40 05 80 00 • Mél : citeservice@cite-sciences.fr



PLANET'BISON



*Importateur et distributeur
d'une large gamme
de produits alimentaires
Canadiens*

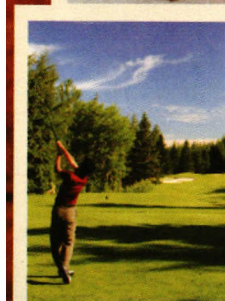
Produits du bison, de la canneberge, de l'érable,
apéritifs et bières du Québec . . .

"A découvrir sur www.planetbison.fr"

PLANET'BISON «La Marquise» - 70180 DAMPIERRE-SUR-SALON

☎ 03 84 67 05 67 - 06 72 86 59 59 - <http://www.planetbison.fr>

TERRAINS À VENDRE DANS DOMAINES PRIVÉS TREMBLANT, QUÉBEC, CANADA



**INVESTISSEZ
AU QUÉBEC**

À PARTIR DE
€ 35.000
(55.000 \$ CDN)

DTN



développements
TREMBLANT NORD

TRANQUILLITÉ, GRANDE NATURE ET AIR PUR.

Domaines privés de 3,500 m² à 10,000 m² en bordure d'un magnifique lac navigable ou en montagne avec vue spectaculaire. Situé à 15 minutes de TREMBLANT, le centre de villégiature n°1 de l'est de l'Amérique du Nord. Idéal pour Investissement, Placement, Construction.

SÉJOUR DÉCOUVERTE OFFERT.

Nous vous donnons la possibilité de découvrir notre magnifique région et nos domaines, durant quelques jours. Nous vous invitons à séjourner à l'Auberge du Ranch Mont Tremblant en demi pension et organisons votre circuit découverte.

Renseignements et informations :

Franck IACOMACCI : 06 17 10 19 85

franck@devtreblantnord.com

WWW.DEVTREBLANTNORD.COM

Québec
Ville et région

Québec célèbre ses 400 ans,
soyez de la fête!



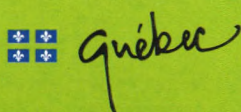
Place D'Youville se transforme en une immense scène à ciel ouvert pour accueillir les nombreux festivals.

Place-Royale avec ses maisons centenaires et la magnifique église Notre-Dame-des-Victoires, construite il a plus de 300 ans.

Découvertes en nature... tout cela à moins de 30 minutes du centre-ville, dans le parc national de la Jacques-Cartier.

Seule ville fortifiée au nord de Mexico, berceau de la civilisation française en Amérique, Québec étonne par la vivacité de sa culture francophone et séduit par son caractère urbain et moderne. En 2008, pour son 400^e anniversaire, la ville entière sera la scène de célébrations et de festivités à grand déploiement. En toutes saisons, elle sait charmer ses visiteurs, grâce à ses sites de villégiature exceptionnels, à ses nombreux événements artistiques, culturels et à sa fine gastronomie. Joignez-vous à nous pour célébrer!

www.regiondequebec.com/france-es



Canada



Une publicité de l'Office du tourisme de Québec.